This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.

TOME X.

SECONDE PARTIE.

Niceron, Jean Pierre

MEMOIRES
POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

TOME X.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXI.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Printed in France.

Dunning
Nijhoff
10-21-27
34493

Livres Nouveaux.

Introduction generale à l'étude des Sciences & des Belles-Lettres, en faveur des personnes qui ne sçavent que le François, *in*-12. *la Haye* 1731.

Triomphe de la Providence & de la Religion; par *Labadie*, *in*-12. 4. vol. *Amsterdam*.

Recuëil de Discours sur diverses matieres importantes; par *Barbeyrac*, *in*-12. 2. vol. *Amsterdam*, 1731.

Etat présent de la République des Provinces Unies, & des Païs qui en dépendent; par *Janiçon*, *in*-12. 2. vol. *la Haye*.

Mémoires de ce qui s'est passé de plus considérable sur mer durant la guerre d'avec la France, depuis 1688. jusqu'à la fin de 1697. par *Burchet*, traduit de l'Anglois, *in*-12. *Amsterdam*.

Théologie Chrétienne; par *Pegorier*, *in*-4°.

Histoire du Prince de Condé, *in*-12.

Ebauche de la Religion naturelle;

010-21-37 nm

par *Wollarton*, traduit de l'Anglois, avec un Supplement considérable, *in*-4°. *la Haye.*

Les Cesars de l'Empereur Julien, *in*-4°.

Histoire du Clergé seculier & régulier, des Congrégations de Chanoines & de Clercs, & des Ordres Religieux, *in*-8°. 4. vol.

Bibliotheque historique & critique des Auteurs de la Congrégation de Saint Maur; par *le Cerf*, *in*-12. *la Haye.*

Métamorphoses d'Ovide, traduites par *du Ryer* avec figures, *in*-12. 4. vol.

Parnasso del Cardinal Delfino, *in*-8°. *Utreche*, 1730.

Essai Philosophisique sur l'ame des bêtes, *in*-8°. *Amsterdam.*

Serlock sur la Providence, *in*-8°.

Oeuvres diverses, *de la Placette*, 6. vol. *in*-12. *Amsterdam*, 1730.

Histoire de la Rebellion & des Guerres civiles d'Angleterre, depuis 1641. jusqu'au rétablissement du Roy Charles II. par *Edward, Comte Clarandon*, *in*-12. 6. vol.

Traité des Miracles, *in*-8°.
Mémoires de *George I.* tom. 4. & 5.
Oeuvres mêlées de R. B. *in*-8°.
Abregé de l'Histoire Universelle; par *Jean le Clerc*, *in*-8°.
Cours Physique; par *Weuhoer*, *in*-4°.
Discours historiques & critiques; par *Saurin*, *in*-8°. 5. vol.
Antiquitez Romaines, *in-fol.*
Pratique des Vertus chrétiennes; *in*-8°.
Discours de *Saurin*, sur l'ancien Testament, *in-fol.*
Histoire du Prétendant à la Couronne d'Angleterre, *in*-8°. 2. vol.
Prétentions de Dom Carlos, *in*-4°.
Mémoires du *Chevalier Temple*; *in*-8°.
Mort des Justes; par *la Placette*, *in*-8°. 2. vol.
Voyages de *la Mortraye*, *in-fol.* 2. volumes.
Lettres sérieuses & badines, *in*-8°, tom. 4. & 5.
Lettres du *Chevalier Temple*, *in*-12. 2. vol.

Traité de la verité de la Religion; *in*-8o.

Histoire de France; par *Larrey*, *in*-4°. 2. vol.

Histoire du Kouaekarisme, *in*-12.

Essais de Morale; par *la Placette*; *in*-12. 7. vol.

Oeuvres *de la Placette*, *in*-12. 5. vol.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE *des Lettres.*

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome premier.

ISAAC DE LARREY.

P. 12. DANS l'Histoire de *Louis XIV.* par M. *de Larrey*, tout ce qui précede l'année 1701. est entierement de cet Auteur. Mais comme il mourut avant que d'avoir mis la I. DE LARREY.

I. DE LARREY. derniere main au reste, M. *Bruzen de la Martiniere* a supplée à son défaut; car c'est lui qui a arrangé la matiere qui compose la suite, en travaillant sur le plan de M. *de Larrey*. Il n'est pas difficile de distinguer les deux stiles.

LOUIS FERRAND.

L. FERRAND. *P.* 13. Trop de docilité aux avis qu'on m'a donnez sur mon Ouvrage, m'ont fait corriger dans le dixiéme volume, p. 2. comme une faute, une chose qui ne l'est point. J'avois dit que *Ferrand* avoit étudié à *Toulon* dans le College des Prêtres de l'Oratoire; mais une personne m'ayant assuré positivement qu'ils n'avoient point de College dans cette Ville, j'ai cru devoir changer cet endroit. Cependant ils y en ont un, ainsi il faut effacer la correction.

JACQUES PERIZONIUS.

P. 31. AJoûtez à ses Ouvrâges les deux suivans. *Dissertatio Philologica de censoribus populi Romani. Lugd. Bat.* 1697. *in*-4°. J. PERIZONIUS.

Panegyricus Regi Wilhelmo Arausiaco dictus. Lipsiæ 1694. *in*-4°. Il y en a une autre édition d'Hollande anterieure à celle-ci.

PHILIPPE DELLA TORRE.

P. 32. IL fut reçu Docteur en Droit à *Padoue* le 29. Janvier 1677. & nommé Evêque d'*Adria* le 6. Fevrier 1702. & non point le 13. Janvier, comme je l'ai dit après M. *Facciolati*. P. DELLA TORRE.

J'ai rapporté ses principaux Ouvrages ; mais j'en ai omis quelques-uns moins considérables, dont il est bon de donner ici le détail.

1. *Epistola ad Clerum & populum Adriensis Diœcesis.* Cette Lettre, qui est dattée du 19. Mars 1702. jour au-

P. DELLA TORRE. quel il fut ordonné Evêque, fut alors imprimée à *Rome*. Les Journalistes de *Venise* l'ont aussi inserée dans leur Journal, tom. 33. part. 2. p. 36.

2. Il écrivit le 18. Juin 1702. une Lettre sur une toile incombustible trouvée à *Rome* dans un ancien tombeau de marbre, qu'il adressa au P. *Montfaucon*; & ce Pere la traduisit en Latin, & l'insera dans son *Diarium Italicum*, p. 450.

3. *Lettera al sign. Dott. Giovanantonio Astori sopra d'un Medaglione d'Annia Faustina.* Cette Lettre, qui a été inserée sans la participation de l'Auteur dans le Journal de *Venise*, to. 4. p. 360. a été attaquée par deux Ouvrages differens. L'un du P. *Valsechi*, & l'autre de l'Abbé *Vignoli*, & ce fut pour les réfuter que M. *della Torre* composa son livre *de Annis M. Aurelii Antonini Elagabali*, auquel le P. *Valsechi* répondit. M. *della Torre* avoit composé une replique, qui étoit presque achevée, lorsqu'il mourut; elle n'a pas été imprimée.

4. On trouve dans l'*Appendix* des Centuries 3. & 4. des *Ephemerides des*

curieux de la nature, une Lettre La- P. DELLA
tine de sa façon, adressée à *Jean Ma-* TORRE.
rie Lancsi, dattée de *Rovigo* le 7. Mars 1712. en réponse d'une autre que ce célebre Médecin lui avoit écrite sur la maladie & la mort de *D. Horace Albani*, frére du Pape *Clement XI.*

5. *Lettera intorno alla generazione de' Vermi.* Cette Lettre, qui est adressée à *Antoine Vallisnieri*, se voit dans le livre de ce Sçavant, intitulé: *Osservazioni ed esperienze intorno all' ovaia scoperta ne' vermi tondi dell' vomo. In Padoua* 1713. *in*-4°.

6. *Epistola de quodam Phœnomeno in Eclipsi Solari observato.* Inserée dans un Ouvrage de *Jean Poleni*, Professeur en Astronomie à *Padoue*, qui a pour titre : *Observatio Solaris Eclipsis habita Patavii V. Nonas Maïas* 1715. *Patavii*, 1715. *in*-4°. On voit par cette Lettre & la précedente, que M. *della Torre* s'étoit appliqué avec succès à la Physique, & à l'histoire naturelle.

7. *Lettera sopra un iscrizione registratata in Lettere antiche nella Loggia d'Asolo.* Inserée dans le premier tome du

P. DELLA TORRE. supplement du Journal de *Venise* 1722.

8. On lit dans le Journal de *Venise*, tom. 33. part. 2. p. 78. une Epître en vers Latins de sa façon, adressée au P. *Thomas Minorelli*, Dominicain. Il avoit composé un grand nombre d'autres Poësies; mais qui n'ont point été imprimées.

9. Ayant été aggregé à l'Academie des Sciences de *Boulogne*, il écrivit à *Matthieu Bazzani*, Secretaire de cette Academie, qui le lui avoit mandé, une fort belle Lettre, qui se trouve dans le Journal de *Venise*, tom. 33. part. 2. p. 82.

V. son Eloge par l'Abbé *Jerôme Lioni* dans le Journal de *Venise*, tom. 33. part. 2. p. 1.

PIERRE-DANIEL HUET.

P. 59. L'Acte de la donation qu'il a faite de sa Bibliotheque à la maison Professe des Jesuites de *Paris*, dattée du 18. Avril 1691. se trouve avec les autres pieces faites en consequence dans les *Amœnitates Litterariæ* de *Schelhorn*, tom. 5. p. 164. P. D. HUET.

P. 65. Son traité de *Navigationibus Salomonis* indiqué au N°. 14. a été traduit en François & inseré dans un Recuëil publié par M. *Bruzen de la Martiniere*, sous le titre de *Traitez Geographiques & historiques pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte par divers Auteurs célebres. La Haye* 1730. *in*-12. 2. *vol.* M. *Huet* met *Ophir* dans le Païs de *Sophala*.

P. 67. (65) Le *Traité Philosophique de la foiblesse de l'esprit humain* a été traduit en Allemand par *Chretien Frederic Groff*, Professeur à *Petersbourg*, lequel y a ajoûté des notes, qui réfutent le texte. Cette traduc-

P. D. HUET. tion a été imprimée à *Francfort* en 1724. *in*-8°. (Lettre de M. *Jordan*, Ministre de *Prentzlaw*.

GUILLAUME DELISLE.

G. DELISLE. AYant inseré dans le treiziéme tome de ces Mémoires, p. 210. une vie de *Nicolas Sanson*, où M. *Delisle* étoit maltraité, je n'ai pu me dispenser de faire entrer dans ce supplement une réponse à ce qu'on y lit de desobligeant à son sujet. C'est une chose que je crois devoir à la veneration que j'ai pour la mémoire de M. *Delisle*, & à l'estime que je fais du mérite personnel, & de l'érudition profonde de l'Auteur de la réponse que l'on va lire. J'avoüe que je me suis écarté en acceptant le premier Mémoire de l'exacte neutralité, que je me suis toûjours proposée; mais ce seroit m'en écarter encore davantage que d'en rejetter la réfutation. Quoique cette derniere piece paroisse plus étrangere à mon projet que celle qui y a donné occasion, je suis persuadé qu'elle ne

défigurera point mon livre, & que les recherches singulieres & curieuses qu'on y trouvera feront oublier qu'elle n'y est pas tout-à-fait à sa place. Au reste je suis bien aise d'avertir que c'est pour la derniere fois que j'insere ici de semblables pieces. Fixe dans mon premier projet, je suis résolu à ne plus m'en écarter ; il est assez étendu, pour n'avoir pas besoin que j'entre dans des disputes, qui l'étendroient encore bien davantage. G. DE L'ISLE.

*Lettre de M***. de l'Academie des Inscriptions, & Belles-Lettres à l'Auteur des* Mémoires pour servir à l'Histoire des hommes Illustres, *&c.*

Vous voudrez bien, mon R. P. que ce soit à vous-même que je m'adresse, pour vous demander raison de quelques endroits de l'Eloge de *Nicolas Sanson* publié dans le XIII. volume de vos Mémoires, p. 210.

Mon dessein n'est pas de m'opposer aux loüanges que l'on y donne à ce célebre Geographe ; j'aurois desiré au contraire que son Eloge eut

G. DELISLE. été plus étendu, plus détaillé, & s'il m'est permis de parler ainsi, plus Geographique. J'aurois souhaité qu'en montrant les changemens qu'il avoit faits aux Cartes des anciens Geographes, & qu'en indiquant au moins d'une maniere generale les motifs de ceux de ces changemens qui étoient d'une plus grande importance, les Auteurs de son Eloge eussent fait sentir au public les services que *Nicolas Sanson* avoit rendus à la Geographie.

Il est vrai qu'une pareille Methode auroit peut-être demandé plus de connoissances Geographiques que ne paroissent en avoir les Auteurs de l'Eloge. Mais elle auroit été sans doute bien plus propre à assurer la gloire de *Nicolas Sanson*, que celle qu'ils ont suivie. Ces détails Geographiques auroient été plus instructifs, & par consequent plus interessants pour le public, que les personalitez dont ces Auteurs ont rempli leur écrit, soit contre la mémoire de *Guillaume Delisle* premier Geographe du Roy, soit contre l'Anonyme, Auteur de la Lettre inserée

dans le Mercure de Mars 1726. G. DE-LISLE.

Je suis cet Anonyme, mon R. P. & les Auteurs auroient pu remarquer que M. *de Fontenelle* dans l'Eloge qu'il a fait de *Guillaume Delisle* adoptant toutes les assertions Geographiques du Mémoire, & même celles qui concernoient Messieurs *Sanson*, n'a pas dédaigné d'en transcrire plusieurs articles, & même de me citer comme garant de quelques faits, qui y étoient rapportez. La maniere dont il l'a fait me consoleroit de n'avoir pas l'approbation des Auteurs de l'Eloge, si j'avois la foiblesse de croire que les jugemens que l'on porte de nous, sont capables d'ajoûter ou d'ôter quelque chose au peu que nous pouvons valoir. Ainsi ce ne sera pas de moi qu'il s'agira aujourd'hui; je ne parlerai que du fond des choses que j'avois avancées dans le *Mémoire sur les Ouvrages de Guillaume Delisle*.

Vous me pardonnerez cependant, mon R. P. si j'ose vous dire, qu'un Ouvrage comme le vôtre devoit observer une neutralité plus exacte; & que si je ne me trompe, la précaution

G. DE-LISLE. que vous avez prise de marquer, en publiant l'Eloge de *Nicolas Sanson*, que vous le donniez tel que vous l'aviez reçu, ne sert peut-être qu'à prouver, que vous n'ignoriez pas qu'il seroit moins regardé comme l'Eloge de *Nicolas Sanson*, que comme une déclamation contre la mémoire de *Guillaume Delisle*. N'étoit-ce pas vous mettre dans le cas de ce Romain, duquel on a dit : *Maluit culpam excusare, quam culpa vacare* ?

A l'égard des Auteurs de l'Eloge, je ne sçai si le chagrin de voir loüer un homme dont la réputation les blessoit, ne les a pas empêché de remarquer, que je ne disois rien qui attaquât la gloire de Messieurs *Sanson* ; que je distinguois leur mérite de celui de leurs Ouvrages considerez dans l'état où est à present la Geographie ; que j'avois reconnu l'étenduë des obligations que leur avoit cette science ; & que si j'avois parlé des fautes dont leurs Cartes sont remplies, j'avois bien voulu n'imputer ces fautes qu'au défaut de mémoires exacts.

Les Auteurs de l'Eloge m'accu-

ſent *de reticence*, & j'avoüe ici que j'en étois coupable, quoique ce ſoit autrement qu'ils ne l'entendent. Par égard pour M. *Moulard Sanſon*, qui vivoit alors, dont je reſpectois l'âge, & dont j'eſtimois infiniment la candeur, je ne voulus point dire que Meſſieurs *Sanſon* avoient négligé de ſe ſervir des obſervations Aſtronomiques connuës de leur temps, & publiées avant qu'ils euſſent donné leurs Cartes. Dès l'an 1692. & 1693. M. de *la Hire*, & M. *Caſſini* (*a*) le leur avoient reproché, & ce reproche a été renouvellé pluſieurs fois depuis. Aujourd'hui que la mort de M. *Moulard Sanſon* me diſpenſe des mêmes égards, & que les Auteurs de l'Eloge me mettent dans la néceſſité de défendre ce que j'avois avancé; rien ne me doit empêcher de montrer : Premierement que les Cartes de *Nicolas Sanſon* étoient remplies de fautes conſidérables, qu'il auroit évitées, s'il avoit ſçu faire uſage des obſervations Aſtronomiques con-

G. DELISLE.

(*a*) *Mémoires de l'Academie des Sciences*, tom. 8. de la nouvelle édition, pp. 643. 714. 715.

G. DE-LISLE. nuës de son temps : Secondement que la plus grande partie de ces fautes demeura dans les Cartes de *Guillaume* & *Adrien Sanson* ses fils, quoïque de leur temps le nombre des observations Astronomiques se fût multiplié, & que les nouvelles observations servissent à confirmer les anciennes.

Ce n'est pas que dans les titres de leurs Cartes ils n'annonçassent des changemens & des corrections ; mais ces changemens rouloient ordinairement sur des points de détail peu importans, & quelquefois même ils aboutissoient à aggraver les fautes commises par *Nicolas Sanson* leur pere dans ses premieres Cartes. La preuve de ces faits, que je vais donner le plus briévement que je pourrai, montrera, je crois, que je n'avois pas si grand tort de dire qu'*après la mort de Nicolas Sanson la Geographie fut comme abandonnée, & que l'on s'étoit contenté de copier ses Cartes, quoiqu'elles fussent remplies de fautes.*

Une des plus considérables fautes où soit tombé *Nicolas Sanson*, est d'avoir donné à notre Hemisphere

G. DE-LISLE.

une étenduë excessive d'Occident en Orient. Cette faute se répand sur tous les Païs de notre Hemisphere, qui se trouvent par-là trop éloignez les uns des autres d'Occident en Orient. Ce n'est pas ici le lieu de chercher qu'elle a été la source de cette erreur, & de montrer qu'elle vient de ce que *Nicolas Sanson* avoit une fausse idée des mesures itineraires anciennes & modernes, & de ce qu'il a suivi trop aveuglement les longitudes de *Ptolomée*.

Nicolas Sanson dans sa Carte de l'Asie publiée en 1650. mettoit l'extrêmité Orientale de notre continent, & le chimérique détroit d'*Anian*, qu'il supposoit séparer l'Asie & l'Amerique au 185. degré à l'Orient de l'isle *de Fer* la plus Occidentale des Canaries.

L'Edition de cette même Carte publiée en 1669. par *Guillaume Sanson* son fils, avec des changemens & des corrections annoncez dans le titre, substituë au détroit d'*Anian* celui d'*Uriez*, & marque les Isles & Golphes découverts en 1643. par les Hollandois; mais elle recule ce dé-

G. DE-LISLE. troit d'*Uriez* de 10. degrez vers l'Orient, & place la terre d'*Teço* au-delà de ce détroit, la ſépare abſolument de l'Aſie, ſemble la joindre à l'Amerique, & en faire la partie Occidentale de ce continent, qui commence au 200. degré de longitude.

Ces fautes étoient d'autant plus inexcuſables, que dès l'an 1630. *Hondius* avoit placé dans ſes Cartes l'extrêmité de notre continent, & les Païs contigus au Nord du Japon au 165. degré de longitude. Les Auteurs de l'Eloge, qui font eux-mêmes cette remarque, & qui croyent par-là diminuer le mérite de la correction faite par *Guillaume Deliſle* aux Cartes des autres Geographes, ne penſent pas que ce fait ne ſert qu'à aggraver les fautes des Geographes, qui n'avoient pas ſuivi l'exemple de *Hondius*.

Hondius avoit déterminé la longitude de l'extrêmité Orientale de l'Aſie ſur des obſervations Aſtronomiques faites pluſieurs années avant lui, & publiées dans pluſieurs Ouvrages. Je n'en citerai qu'un ici, parce que, quoique poſterieur à la Carte

Carte de *Hondius*, il est antérieur de six ans à l'Asie de *Nicolas Sanson*. C'est l'Ouvrage de *Vendelin*, intitulé : *Idea Tabularum Atlanticarum*, publié en 1644. & dans lequel ce célebre Astronome rassembla un grand nombre d'observations propres à déterminer les longitudes de differens Païs. Ce sera de cet Ouvrage que je tirerai les observations, dont je me sers pour constater l'erreur de *Nicolas Sanson*. G. De-Lisle.

Le 8. Novembre 1612. on observa à *Ingolstadt* en Allemagne, à *Macao* à la Chine, & à *Nangasaki* au Japon une Eclipse de Lune, dont les diverses Phases comparées entre elles donnent 101°. 15'. pour la difference de longitude d'*Ingolstadt* & de *Macao*, & 15°. pour celle de *Macao* & de *Nangasaki*.

Une autre Eclipse de Lune du 20. Decembre 1619. donne 20. degrez pour la difference de longitude entre *Lisbone* & *Ingolstadt*. Ainsi supposant avec M. *Sanson*, *Lisbone* par le dixiéme degré de longitude, *Ingolstadt* sera au 30°. *Macao* par le 131°. 15'. & *Nangasaki* par le 146°. 15'.

G. DE-LISLE. environ ; que si l'on ajoûte les 16. ou 17. degrez que les Cartes de *Nicolas Sanson* donnent d'étenduë au Japon en longitude, son extrêmité Orientale sera vers le 163. degré ; la terre d'*Teço* & le détroit d'*Uriez* placés au Nord du Japon s'avancent au plus deux degrez vers l'Orient, & par consequent se trouvent environ au 165e. degré de longitude, comme *Hondius* les avoit marquez, & l'on ne pouvoit reculer ces Païs jusqu'au 185. avec *Nicolas Sanson*, & jusqu'au 200. avec *Guillaume Sanson*, sans tomber dans une erreur de 20. degrez, ou même de 35.

Une autre Eclipse du 17. May 1612. observée à *Goa* & à *Liege* donnoit 72. degrez pour la difference de longitude entre ces deux Villes; mettant avec M. *Sanson*, *Liege* par le 27e. degré, *Goa* sera au 99e. & non au 115. comme il le marque. Ce qui est une erreur de 16. degrez.

Le 27. Août 1635. il y eut une Eclipse de Lune observée en même temps à *Paris*, à *Rome*, au *Cayre*, & à *Alep*. Le celebre M. *Peiresc*, qui avoit remarqué les erreurs grossieres

des Cartes de la Mediterranée en les comparant avec les Routiers des Pilotes, avoit pris des mesures pour faire observer cette Eclipse, & pour en publier les observations. Elles se trouvent rassemblées dans l'*Hydrographie du P. Fournier* Jesuite, imprimée en 1643. & dès l'an 1639. *Gassendi* avoit averti (*a*) que les observations de cette Eclipse découvroient une erreur de dix degrez dans la distance que les Geographes marquoient de *Marseille* à *Alep*. En comparant les differentes observations de cette Eclipse *le Cayre* se trouve 33. degrez à l'Orient de *Paris*, & *Alep* 35°. 37'. 30''. Donnant avec M. *Sanson* 23. degrez de longitude à *Paris*, *le Cayre* sera au 56e. degré & *Alep* au 58°. 37'. 30''. Sur les Cartes de *Nicolas Sanson*, *le Cayre* est au 62e. environ, & *Alep*, au 72e. Ces Cartes mettent entre ces deux Villes une difference de dix degrez, quoique par l'observation elle soit beaucoup moins considérable. L'erreur des Cartes de *Nicolas Sanson* est donc de six degrez dans la longi-

G. DE LISLE.

(*a*) *Vita Peiresçii*, p. 193.

G. DE-LISLE.

tude du *Cayre*, & de plus de 13. degrez dans celle d'*Alep*.

L'obſervation faite à *Alep* eſt aſſez exacte : Car par celle que M. *de Chazelles* fit en 1694. à *Alexandrete* d'une Eclipſe des Satellites de Jupiter, il trouva cette Ville 34°. 0'. 15". à l'Orient de *Paris*, c'eſt-à-dire 3°. 37'. 30". à l'Occident d'*Alep*. Ce qui s'accorde avec les diſtances itineraires de ces deux Villes. Je ſçai qu'elles ſont en general les imperfections de ces obſervations d'Eclipſes de Lune. Par exemple celle de 1637. au *Cayre* fait cette Ville trop Orientale de 3°. 53'. 45". de même que celle du 20. Janvier 1647. à *Smyrne* par le célebre M. *Bonilland* fait cette Ville plus Orientale de 29°. 58'. que *Paris*, & de 11°. 45'. que *Dantzik*, où cette Eclipſe fut très-exactement obſervée par *Hevelius*; *Dantzik* étant 16°. 29'. à l'Orient de *Paris*, *Smyrne* ſera 28°. 14'. à l'Orient de *Paris*, quoique par l'obſervation des Satellites de Jupiter par le P. *Feuillée* elle en ſoit éloignée ſeulement de 24°. 39'. Cependant ces obſervations toutes imparfaites qu'elles ſont,

étoient au temps de M. *Sanson*, ce qu'il y avoit de plus sûr pour déterminer les grandes distances, & on ne pourra jamais l'excuser d'avoir negligé de s'en servir. G. DE-LISLE.

L'Observation de M. *Bouillaud*, qui mettoit *Smyrne* 30. degrez à l'Orient de *Paris*, lui donnoit une longitude de 53. degrez, au lieu de 56. que *Guillaume Sanson* marquoit sur ses Cartes; c'est une difference de trois degrez.

Le racourcissement de la Mediterranée, dont la nécessité avoit été sentie par M. *Peiresc*, étoit, comme le remarque *Gassendi*, (*a*) le seul moyen de résoudre le problême, qui embarassoit tous les Pilotes, qui se plaignoient de ne pouvoir concilier les Cartes de cette mer avec leurs routiers, & avec leurs navigations. N'est-il pas étonnant que *Nicolas Sanson* n'ait pas songé à profiter d'une découverte Geographique, que M. *Peiresc* avoit pris soin de faire annoncer à toute l'Europe? N'est-il pas encore plus étonnant que ses fils, qui se donnoient la

(*a*) *Vita Peireskii*, p. 209.

G. DELISLE. gloire d'avoir corrigé ses Cartes dans les nouvelles éditions, ayent ignoré ces observations, & toutes celles qu'on publia depuis, ou n'ayent pas sçu en faire usage?

Vous sçavez, mon R. P. que le P. *Riccioli* en ramassa un très-grand nombre dans sa *Geographie réformée*, Ouvrage infiniment estimé qu'il donna en 1661. c'est-à-dire six ans avant la mort de *Nicolas Sanson*; mais dont *Guillaume Delisle* est le premier Geographe qui en ait profité.

Les erreurs des premieres Cartes de *Nicolas Sanson* sont toûjours demeurées dans celles de ses fils, & même dans celles que M. *Moulard Sanson*, son petit fils, a données dans ces derniers temps, comme l'Asie mineure ancienne, l'Empire d'*Alexandre*, la Carte pour servir à l'Histoire des anciennes Monarchies, &c. On y voit toûjours par exemple *Memphis*, ou *le Cayre* au 62e. degré, *Alep* ou *Hierapolis*, qui n'en est pas loin, au 73. & *Smyrne* au 56e. ce qui donne plus de 17. degrez d'étenduë en longitude à l'Asie mineure sur le parallele de *Smyrne* à l'Euphrate,

quoiqu'elle ait au plus dix degrez: c'est une erreur de près de 300. mille pas Geometriques, dont ces Cartes augmentent l'étenduë de l'Asie mineure. G. DE LISLE.

La Carte d'Amerique de *Nicolas Sanson* n'a pas été exemte des fautes, que lui a fait commettre son peu d'attention aux observations Astronomiques. Le 23. Septembre 1577. il y eut une Eclipse de Lune observée en même temps à *Tolede*, à *Madrid*, à *Valladolid*, à *Seville*, à *Saint Jean d'Ouloua*, aujourd'hui *la Vera-Cruz*, sur la côte du Mexique, & à la Ville de *Los Angeles*. En comparant le détail de ces differentes observations rapportées dans l'Hydrographie du P. *Fournier*, on trouve entre *Madrid* & *Saint Jean d'Ouloua* ou *la Vera-Cruz* une difference de 95°. 30'. & entre *la Vera-Cruz* & *Los Angeles* Ville peu éloignée de *Mexico* 3°. 30'. Une autre du 15. Septembre de l'année suivante 1578. donne 99°. 30'. entre *Madrid* & *Los Angeles*; ce n'est qu'une difference de 30'. ou d'un deux-centiéme.

G. DE-LISLE. Plaçant *Madrid* avec *Nicolas Sanson* au 15. degré 40'. environ, *la Vera-Cruz* se trouvera au 280°. 15'. Cependant sur la Carte d'Amerique de *Sanson* publiée l'an 1650. & sept ans après l'Hydrographie du P. *Fournier*, *Saint Jean d'Ouloua*, ou la *Vera-Cruz* est au 275°. 30'. & *Los Angeles* au 273°. 45'. environ; c'est une erreur de plus de 4. degrez 30'. dans la position de *Saint Jean d'Ouloua*, qui sur ce parallele valent plus de 80. lieües marines. En sorte que cette Carte represente la côte du Mexique, & par consequent les Isles qui sont à l'Orient plus éloignées de 80. lieües qu'elles ne le sont des côtes Occidentales d'Europe.

Je pourrois facilement multiplier ces exemples des fautes commises par Messieurs *Sanson* pour avoir negligé les observations; mais cette Lettre demanderoit un volume; & à l'exception des Auteurs du Mémoire tout le monde est déja convaincu de ce que j'entreprendrois de prouver. Je ne m'étendrai pas non plus sur toutes les choses qu'ils avancent, pour diminuer la gloire dûë à *Guillaume*

laume Delisle d'avoir été le réformateur de la Geographie. G. DE-LISLE.

Ils assurent, par exemple, que le mérite des Cartes de *Guillaume Delisle* se réduit, par rapport à la longitude, *à une disposition differente des Meridiens*. Quel langage en Geographie ! Ils ajoûtent qu'il n'a pas fait lui-même les observations dont il s'est servi, comme si le mérite du Geographe, de même que celui de l'Astronome, ne consistoit pas dans l'usage que l'un & l'autre fait des observations, plutôt que dans le travail méchanique de ces mêmes observations.

Dans un autre endroit les Auteurs du Mémoire demandent si *Guillaume Delisle* a marqué sur ses Cartes des Villes, des Royaumes, & des Païs inconnus aux autres Geographes, & ils assurent qu'à l'exception de l'Asie, qu'il a, disent-ils, *retrecie*, il n'a rien changé au reste. Ils ont apparemment voulu dire *racourcie* ; car il n'a rien changé à la latitude de l'Asie, ou à sa largeur pour parler comme eux ; mais seulement à sa longitude, qu'il a considérablement

G. DE LISLE. diminuée, de même que celle de l'Europe entiere, celle de l'Afrique & celle de l'Amerique.

A l'égard de la difference des Cartes de *Nicolas Sanson* & de *Guillaume Delisle*, elle frappe les yeux à la premiere inspection, & je ne comprens pas trop comment les Auteurs du Mémoire osent la nier. Ils croyent apparemment, que des Cartes sont semblables de cela seul, qu'elles contiennent les mêmes Païs, & c'est sans doute sur ce fondement qu'ils demandent si *Guillaume Delisle* a marqué sur ses Cartes des Royaumes & des Villes inconnuës aux autres Geographes.

Ignorent-ils que ce qui constituë le Geographe, c'est l'art de placer sur ses Cartes les Villes & les Païs connus conformément à leur vraye distance, & à leur situation respective sur le Globe terrestre? *Guillaume Delisle* a marqué dans l'Afrique, dans l'Amerique, & dans l'Asie Septentrionale un grand nombre de Païs que l'on chercheroit en vain sur les Cartes de Messieurs *Sanson*, rien ne se ressemble moins que la Tartarie de

l'un & de l'autre de ces Geographes ; il semble que ce soient deux Païs differens. La Perse est encore dans le même cas sur leurs Cartes. Mais quand elles contiendroient précisément les mêmes Villes & les mêmes Païs, la seule difference des positions Astronomiques suffiroit pour rendre les Cartes de *Guillaume Delisle* entierement originales. G. DE LISLE.

Les itineraires anciens & modernes sont sans doute d'un grand secours pour la Geographie, & personne n'en a fait plus d'usage que *Guillaume Delisle* ; mais quoiqu'en disent les Auteurs de l'Eloge, on se trouve fort embarassé, si l'on n'a pas un certain nombre de points fixes déterminez par des observations Astronomiques ausquelles on puisse assujetir les routes, & nous ne voyons point que l'on soit jamais venu à bout de s'en servir pour dresser une Carte indépendemment des observations Astronomiques. Est-il possible qu'il y ait aujourd'hui des gens qui se mêlent de Geographie, & qui ignorent à quel point cette science est dépendante de l'Astronomie ? Je ne m'é-

G. DE-LISLE. tendrai pas davantage sur cet article, & je m'y suis peut-être déja trop arrêté. Je passe aux reproches que les Auteurs de l'Eloge font à l'Anonyme.

1°. Je commence par ce qu'ils disent de la mer Caspienne. Il est vrai que *Guillaume Sanson* changea en 1667. dans sa nouvelle Carte d'Asie la figure que lui avoit donnée *Nicolas Sanson* en 1650. qui étoit celle qu'elle a sur les Cartes de *Ptolomée* : mais il n'avoit point marqué sur quelle autorité étoit fondé ce changement. On ne connoissoit alors d'autres navigations sur cette mer, que celle de *Jenkinson* en 1558. des bouches du *Volga* à *Manguslawe* le long des côtes Septentrionales, & celle du même *Jenkinson* le long des côtes Occidentales, depuis les bouches du *Volga*, jusqu'à *Schabran*, Village du *Schirvan* au Nord de *Schamaki*. La navigation d'*Olearius* en 1637. le long des mêmes côtes Occidentales depuis le *Volga* jusqu'à *Nisabad*, & son voyage par terre depuis *Recht* capitale du *Ghilan*, jusqu'à *Astracan*, confirmoit à la

verité ce que nous avoit appris *Jenkinson*, mais ne nous apprenoit rien au sujet des côtes Orientales. On fit graver une Carte de la mer Caspienne dans la Relation des voyages de *Jean Struys*, qui parut d'abord en Hollandois en 1677. mais on donna cette Carte comme ayant été faite en 1665. & c'est sans doute sur l'autorité de quelque semblable Carte que *Guillaume Sanson* changea le plan de la mer Caspienne. G. DE LISLE.

La Carte de *Struys* s'est trouvée dans la suite confirmée par la Carte levée par ordre du Czar, quant à la figure de la mer Caspienne ; mais quant au détail elle est remplie de fautes si grossieres, qu'avant cette confirmation on ne pouvoit gueres y ajoûter foi ; le livre même où l'on la trouvoit, rempli d'avantures Romanesques grossierement imaginées dans le Cabinet contribuoit à la rendre encore plus suspecte.

C'est par cette raison que *Guillaume Delisle*, avant la Carte levée par ordre du Czar, n'avoit adopté ni le plan de *Struys*, ni celui de *Guillaume Sanson*. Il s'étoit contenté de mar-

G. DE-LISLE. quer comme douteuses, ou même comme inconnuës, les côtes Meridionales & Orientales de cette mer, où *Jenkinson* & *Olearius* n'avoient point été. Lorsqu'il donna à l'Academie des Sciences une Carte qui representoit la comparaison des differentes figures données à la mer Caspienne, il ne crut pas devoir faire mention de toutes les délinéations conjecturales de cette mer. Il se contenta de marquer celles des Geographes qui faisoient autorité, comme *Ptolomée* & *Aboulfedah*, & d'y joindre la sienne, & celle de *Jean Struys*, que l'on prétendoit avoir été levée sur les lieux, pour faire sentir d'un coup d'œil leur rapport avec la Carte du Czar.

Si l'on avoit voulu parler de la délinéation de *Guillaume Sanson*, il auroit fallu faire aussi mention de toutes les autres délinéations conjecturales des Geographes, qui avoient abandonné le plan de la mer Caspienne donné par *Ptolomée*, de celle d'*Olearius* qui avoit navigé sur cette mer, *&c.* Ce qui seroit devenu excessivement long, & n'auroit été d'aucune utilité.

2°. Les Auteurs de l'Eloge prétendent que l'on a eu tort de ne pas observer au sujet de la terre d'*Teço*, que *Guillaume* & *Adrien Sanson* avoient réformé les Cartes de leur pere, *& rapproché cette terre d'Teço de l'Asie, jusques à l'y rendre contiguë.* Ce sont, mon R. P. les termes dont-ils se servent. J'avois dit seulement que l'on continua toujours de voir sur les Cartes de Messieurs *Sanson* la terre d'*Teço*, beaucoup plus proche de l'Amerique qu'elle ne l'est en effet ; & je ne m'étois pas arrêté à détailler les fautes dont cette partie de la Carte de *Sanson* étoit remplie, non seulement parce que ce n'étoit pas mon objet, mais encore parce que je ne cherchois pas à contrister ce qui restoit de la famille de Messieurs *Sanson*. Mais il faut aujourd'hui le faire, puisque l'on m'y oblige. G. DE LISLE.

Lorsque *Nicolas Sanson* publia sa Carte d'Asie en 1650. il ne connoissoit ni la terre d'*Teço*, ni le détroit d'*Vriez* découvert en 1643. par les Hollandois. Il supposoit au Nord du Japon une mer libre & ouverte, & que cette mer étant resserée 300.

G. DE-LISLE. lieües au Nord de cette même Isle par le continent de l'Asie & par celui de l'Amerique, ne communiquoit avec l'Ocean Septentrional que par un détroit, qu'il nomme *Anian*, & sur les bords duquel il place les Païs de *Quivira* & d'*Anian* en Amerique, & celui de *Tenduc*, Province de *Cathay* en Asie. Il faut observer que ce *Cathay* est supposé un très-grand Païs au Nord de la Chine, dans lequel on place *Cambalou* & un très-grand nombre d'autres Villes.

Tout cela est changé dans la Carte publiée avec les corrections de *Guillaume Sanson*. On voit au Nord du Japon & de la Chine le Païs des *Youpi*, placé à l'Orient du *Tenduc* & du *Niouché*. Ce Païs des *Youpi* s'avançant au Sud forme une pointe, qui se joint presque avec le Japon, & n'en est séparée que par le détroit de *Zungar*. A l'Orient de cette pointe des *Youpi* est le détroit d'*Vriez* séparé en deux par l'Isle des Etats. Au-delà de ce détroit vers l'Orient est la terre d'*Yeço* par le 210. degré de longitude, & à plus de 240. milles de l'Isle du Japon à l'Est-Nord-Est.

Guillaume Sanson avoit tiré la position de ces Païs situez à l'extrêmité de l'Asie de la Carte Portugaise de la Chine & du Japon publiée en 1663. par M. *Thevenot*. (*a*) Il avoit aussi copié la Carte du détroit d'*Uriez* publiée par le même Auteur avec sa traduction du voyage dans lequel les Hollandois découvrirent ce détroit, & aborderent à la terre d'*Yeço*. Cependant contre le témoignage formel de la Carte & du Mémoire il met le Païs d'*Yeço* à l'Orient du détroit, le sépare du continent de l'Asie, quoiqu'il en fasse partie, & qu'il touche au Japon, & il donne au Païs nommé *Yeço* par les Japonnois, le nom de *Youpi*, qui est inconnu à tous les modernes. Cette méprise toute considérable qu'elle est, n'est pas cependant la plus grande faute où soit tombé *Guillaume Sanson*. G. DE L'ISLE.

Dans la Carte d'Amerique, le Cap *Mendocin*, & le Cap blanc, ou la partie Occidentale de la Californie, est placée au 235e. degré, & 25. degrez à l'Orient de la terre d'*Yeço*.

(*a*) *Rec. de voyages, tom.* 2.

G. DE-LISLE. Suivant la proportion des paralleles de la terre d'*Teço* & de la Californie ces 25. degrez valent 360. lieües marines. Sur cette même Carte la distance du Cap *Mendocin* à l'extrêmité Orientale du Japon est de 30. degrez, qui sur ce parallele font au plus 650. lieües.

Ces distances sont absolument contraires aux navigations faites de l'Amerique à la Chine, & de la Chine à l'Amerique. Le Journal de la navigation de *Fr. Gualle* en 1582. publié en 1619. trente ans avant la Carte de *Nicolas Sanson* dans le routier de *Linschot*, & dans plusieurs autres livres, nous apprend que du port d'*Acapulco* à l'Isle d'*Engagno* la plus meridionale des Isles *des Larrons*, il y a plus de 1800. lieües à peu près sur le même parallele, & plus de 2000. du même port d'*Acapulco* à l'Isle *Tendaya* la plus Orientale des Philippines.

Ce *Fr. Gualle* ayant reçu ordre, dans l'instruction que lui envoya le Roy d'Espagne, (*a*) d'examiner s'il

(*a*) Voyez *Couto Decad. X. lib.* 5. *cap* 3.

étoit vrai qu'il y eut un passage à l'Orient & au Nord du Japon, par où la mer du Sud communiquât à la mer qui est au Nord de l'Asie, remonta à son retour de *Macao* jusques à la hauteur du Japon par le 32e. degré de latitude, & de là faisant route à l'Est-quart-Nord-Est, il trouva que la côte de la nouvelle Espagne, qu'il reconnut par le 37e. degré de latitude, étoit éloignée de 1200. lieües de l'extrêmité Orientale du Japon. C'est à cette derniere route du retour que je m'attacherai, parce qu'elle donne la position exacte des Païs dont il s'agit. G. DE LISLE.

Ces 1200. lieües étant des lieües de 15. au degré d'un grand cercle, comme celles que *Linschot* employe, elles valent sur le parallele moyen de ceux que suivit *Gualle*, 95. degrez de longitude au moins. Supposant avec *Guillaume Sanson* l'extrêmité Orientale du Japon au 185e. degré de longitude, la côte de la nouvelle Espagne reconnuë par *Gualle*, vers le 37e. degré de latitude, sera au 280e. degré de longitude. *Sanson* la met au 235. ou 236. c'est

G. DE-LISLE. une difference de plus de 45. degrez.

Cette erreur est une suite de celle où il étoit tombé pour avoir negligé les observations Astronomiques. Eloignant trop du premier meridien l'extrêmité de l'Asie du côté de l'Orient, & l'extrêmité de l'Amerique du côté de l'Occident, il falloit de nécessité, qu'il diminuat l'étenduë de la mer qui sépare l'Amerique de l'Asie, & par là ses Cartes devenoient également contraires aux observations Astronomiques, & aux routiers des Pilotes.

Les distances résultantes des deux navigations de *Gualle* en 1582 étoient d'autant plus assurées qu'elles se trouvoient conformes à celles qui résultoient de la route de *Drac* en 1577. de la route de *Menduna* en 1580. de la route de *Thom. Candish* en 1586. & de toutes celles que les Anglois, les Hollandois & les Espagnols, avoient faites des côtes Occidentales de l'Amerique à la Chine, aux Philippines & aux Molucques.

La terre d'*Yeço* étant au Nord du Japon, elle est éloignée de la Cali-

fornie de 95. degrez, suivant la navigation de *Gualle*. Sur la Carte de *Sanson* elle est éloignée de 35. degrez seulement; c'est une erreur de 60. degrez de longitude; & c'est-là celle que j'avois reprochée dans le Mémoire sur les Ouvrages de *Guillaume Delisle*, & que je m'étois contenté d'indiquer. Est-ce répondre à cette observation, que de dire, comme font les Auteurs du Mémoire, que les fils de *Nicolas Sanson* ont raproché la terre d'*Teço* de l'Asie sur leurs Cartes? Ce qu'ils devoient faire étoit; 1°. de ne pas séparer la terre d'*Teço* du continent de l'Asie, & de ne la pas joindre à l'Amerique; 2°. d'éloigner l'Asie & l'Amerique, & d'ajoûter une distance de plus de 45. degrez ou plus de 740. lieües marines, à celle qu'ils mettoient sur leurs Cartes entre ces deux parties du monde. G. DE L'ISLE.

A l'égard de la Californie, dont les fils de *Nicolas Sanson* se sont obstinez à faire une Isle, j'aurois pu imputer cette faute à *Nicolas Sanson* lui-même: Car l'opinion qui sépare ce grand Païs du continent n'a ja-

G. DE-LISLE. temps des preuves positives, qui nous dispensent d'appuyer sur cette preuve negative.

Nous trouvons dans les Historiens Espagnols de l'Amerique, *Herrera*, &c. (*a*) le détail des navigations de *Fr. d'Oulloa*, & de *Fernand de Alarçon* dans le Golphe de Californie, & ces navigations donnent la preuve que c'est un veritable Golphe, & non un détroit. *Fr. d'Oulloa* envoyé en 1539. par *Cortés* pour découvrir la côte Occidentale de l'Amerique entra dans le Golphe de Californie, & s'étant avancé jusqu'au 30e. degré, il trouva que les deux rivages s'approchoient si fort, qu'on les pouvoit appercevoir tous deux du milieu du canal. Ayant continué sa route au Nord-Ouest l'espace de 54. lieües, il s'apperçut que la mer commençoit à changer de couleur & à blanchir, preuve que le fond diminuoit. Ayant continué de naviger encore huit lieües, il trouva que le fond diminuoit

(*a*) Voyez en l'extrait dans *l'Amerique de Laet* imprimé en 1640. VI. ch. 12. & 17.

nuoit de plus en plus, en sorte que la mer n'avoit plus que cinq brasses de profondeur, & il ne crut pas devoir s'engager dans ces bas fonds. Il observa que la marée couroit avec beaucoup de rapidité au Nord-Ouest pendant six heures, & qu'elle revenoit au bout de ce temps avec la même rapidité. Cette observation lui ayant fait soupçonner qu'il ne devoit pas être loin de l'extrêmité du Golphe, il monta au haut du mât avec le Pilote, & reconnut la verité de sa conjecture. Il découvroit de-là la terre de tous côtez, & voyoit distinctement le fond du Golphe terminé par une côte platte, & si basse que l'on ne pouvoit s'appercevoir que l'on n'en fut extrêmement proche. Cette observation jointe au danger des bas fonds le détermina à s'en retourner. G. DE-LISLE.

L'année suivante 1540. *Fernand de Alarçon* fut envoyé dans ce même Golphe avec ordre de pénétrer encore plus avant que n'avoit fait *Oulloa*. Etant arrivé jusqu'aux basses, où ce dernier s'étoit arrêté, il avança jusqu'au fond du Golphe, risquant plus

G. DE-LISLE. d'une fois de s'échoüer sur ces bas fonds, & il trouva que l'extrêmité du Golphe se terminoit à un grand fleuve, qu'il nomma de *Bonaguia*, & qu'il remonta l'espace de 80. lieües ou de 4. degrez 30. minutes. C'est celui qui est nommé aujourd'hui *Rio-Colorado*. Pouvoit-on desirer des preuves plus fortes que la Californie n'étoit pas une Isle, mais qu'elle est attachée au continent de l'Amerique ? Et *Nicolas Sanson* est-il excusable d'avoir préferé à des témoignages si précis & si formels celui d'une Carte dont l'Auteur étoit inconnu.

3°. Pour ce qui regarde les sources du Nil placées au-delà de la ligne sur les Cartes de Messieurs *Sanson*, je n'ai point reproché cette faute à *Nicolas Sanson*; car quoique dès l'an 1652. le P. *Kircher* eut publié dans le premier volume de son *Oedipus Ægyptiacus* la description des sources du Nil découvertes en 1618. par le P. *Païs* Portugais, comme cette description ne déterminoit pas exactement la latitude de ces sources, elle n'a été sûrement connuë qu'en

l'année 1661. lorsque le P. *Tellés* fit imprimer à *Coimbre* l'abregé de l'Histoire d'Ethiopie du P. *d'Almeyda*, lequel avec les autres Missionnaires Jesuites avoit parcouru plusieurs fois ce Païs, observant exactement la latitude des endroits les plus considérables. On vit paroître à peu près dans ce même temps une Carte de l'Ethiopie dressée par ces mêmes Missionnaires, sur laquelle les sources & le cours du Nil étoient marquez avec beaucoup de détail, & dont on assuroit que les latitudes étoient déterminées par des observations exactes. Cette Carte fut copiée à *Rome*, & gravée sur le nom du P. *Eschinard* Jesuite; on ne sçait en quel temps; mais sûrement elle étoit déja ancienne en 1673. lorsque M. *Thevenot* en publia une autre gravée sur l'original Portugais avec un abregé de la Relation du P. *Tellés*. L'année suivante 1674. on en fit encore graver une autre dans le Recueil *in*-4°. de differens voyages, où l'on trouve une Relation de la découverte des sources du Nil. G. DE-LISLE.

Dès l'an 1670. M. *Bernier* avoit

G. DE-LISLE. fait graver cette même Carte dans le second volume de sa relation. Nous avons un grand nombre d'éditions de la Carte des Missionnaires Portugais, comme celle de *Ludolf*, celle de *Jean-Baptiste Nolin*, &c. ensorte qu'il y a long-temps que l'erreur des Cartes de *Ptolomée*, dont on avoit déja des soupçons (*a*) en 1610. & 1613. est une chose démontrée.

Dès l'an 1673. M. *Thevenot* se plaignoit de la fausseté de toutes les Cartes d'Ethiopie au sujet des sources du Nil, & il designoit même celles de Messieurs *Sanson*, sous le nom de *nouvel Atlas*. Long-temps après lui on s'est encore plaint (*b*) de leur obstination à conserver dans leurs Cartes les vieilles erreurs au sujet de l'Abissinie.

A l'égard de la petite chicane des Auteurs de l'Eloge sur la quantité de l'erreur commise par Messieurs *Sanson* dans la position des sources du

(*a*) *Hist. des Indes du P. du Jarric*, 2. vol. p. 16. 3. vol. p. 232.

(*b*) *La Martiniere Dict. Géographique* au mot Abissinie, *&c.*

Nil, je ne sçai si je dois m'y arrêter. G. DE LISLE.
Nicolas Sanson place les sources du Nil, l'une au Sud du Lac imaginaire de *Zaflan* par le 13e. degré Sud au-dessus de *Tirout*, l'autre au Sud du Lac *Z'aire* au-dessus de *Bagamedro*, & par le 16e. degré Sud. Je m'étois expliqué peu exactement, j'en conviens, en disant que Messieurs *Sanson* avoient mis les sources du Nil sous le Tropique. Il les a placez plus près de la ligne : mais l'erreur est toûjours assez considérable. Car la vraye position de ces sources étant par le 12e. degré Nord, c'est une erreur de 28. degrez, ou de 560. lieües marines. Les Auteurs du Mémoire prétendent que l'on doit placer les sources du Nil au Sud des deux Lacs, d'où sortent les deux bras de ce fleuve, par le 5e. & 6e. degré ; j'y consentirai volontiers ; mais ce sera lorsque le public sera convenu de mettre la source du *Rhone* à sa sortie du Lac de *Geneve*, & celle du *Rhin* à sa sortie du Lac de *Constance*. Jusques-là je regarderai toûjours comme la source d'un fleuve le lieu où il commence à sortir de terre.

G. DE-LISLE. Vous jugerez aiſément par tout ceci, mon R. P. combien j'avois menagé les Cartes de Meſſieurs *Sanſon*, & même combien je les menage encore. On feroit un très-gros volume du ſeul dénombrement des fautes qu'ils ont commiſes en ne ſe ſervant pas des Mémoires & des obſervations qu'ils avoient ſous les yeux, & cela ſans même ſortir de l'Europe, qu'ils aſſurent avoir été parfaitement connuë à *Nicolas Sanſon*. Mais graces aux Ouvrages de *Guillaume Deliſle*, ce travail ſeroit inutile. Le public eſt abſolument revenu aujourd'hui de ces vieilles erreurs Geographiques, qui ne ſe voyent plus que ſur les Cartes de Meſſieurs *Sanſon*. Je ne me ſerois pas même engagé dans la diſcuſſion preſente, ſi les Auteurs de l'Eloge ne m'y avoient obligé.

Je finirai par l'examen de ce qu'ils avancent au ſujet de l'*Introduction à la Geographie* promiſe par *Guillaume Deliſle*, & du diſcours qu'ils lui font tenir. Il n'y a dans tout ce qu'ils diſent qu'une imputation abſolument deſtituée de preuve, & même de vraiſemblance. Ainſi on ne doit leur

répondre, qu'en niant ſimplement le fait. Ce n'eſt donc pas pour répondre aux Auteurs de l'Eloge ; mais uniquement pour rendre compte au public des raiſons, qui l'ont privé de cette Introduction, que je vais rapporter ce que m'a dit pluſieurs fois ſur ce ſujet M. *Deliſle*.

G. DE L'ISLE.

Tout le monde ſçait à quel point il étoit communicatif, & avec quelle facilité il rendoit raiſon des changemens faits ſur ſes Cartes, même à ceux qu'il voyoit pour la premiere fois, dès qu'il appercevoit en eux quelque connoiſſance, ou du moins quelque amour de la Geographie. Le goût naturel que j'ai eu de très-bonne heure pour cette ſcience, qui eſt, comme on l'a dit, un des yeux de l'hiſtoire, m'avoit lié avec lui, & il avoit pris une confiance en moi, qui le portoit à ne me cacher aucun de ſes ſecrets Geographiques, & à me communiquer ce qu'il avoit de plus précieux en ce genre dans ſes immenſes Recuëils. Jamais homme n'a été plus éloigné que lui de ces ſentimens de jalouſie & de méfiance, que lui attribuent les Auteurs de

G. DE-LISLE. l'Eloge, & tous ceux qui l'ont connu sçavent que son caractere le portoit peut-être au défaut opposé & à une trop grande facilité.

Lorsqu'il publia sa Mappemonde & ses Cartes generales en 1700. il craignit que le public ne fut révolté par la difference énorme, qui se trouvoit entre elles, & celles qu'on avoit vû jusqu'alors. Il mit sur ses Cartes un avertissement par lequel il marquoit qu'il se croyoit en état de rendre raison de ces differences dans une nouvelle *Introduction à la Geographie*.

Cependant comme il ramassoit tous les jours de nouveaux Mémoires, & que ceux-ci confirmant ou expliquant les premiers, le mettoient en état d'en tirer de nouvelles consequences & de faire de nouvelles découvertes, les premiers changemens ne se trouverent plus suffisans, & il previt qu'il seroit obligé de faire de nouvelles corrections. M. *Delisle* mettoit sa gloire, comme il me le disoit lui-même, non à deffendre ses opinions, mais à se hâter de reconnoître ses fautes, & de les corriger lui-

lui-même, avant que les autres les eussent remarquées. De-là viennent les variations qui se trouvent sur ses Cartes au sujet de certains Païs peu connus. Ces variations ne lui seront jamais reprochées que par ceux qui sont assez peu instruits de la Geographie, pour confondre les déterminations certaines fondées sur les observations Astronomiques, avec les positions conjecturales déduites du rapport vague d'Ecrivains, qui s'expriment obscurement & souvent même avec peu d'exactitude. Sur cet article même les variations de M. *Delisle* n'ont consisté ordinairement que dans une plus grande diminution de l'étenduë des Païs, que celle qu'il avoit faite d'abord. G. DE-LISLE.

M. *Delisle* considérant son *Introduction à la Geographie*, comme un Ouvrage destiné à rendre raison de tous les changemens qu'il avoit faits à la Geographie, ne pouvoit penser à le publier, qu'il n'eut porté la Geographie à un point de perfection, tel qu'il n'eut plus de corrections importantes à y faire; & dès-là son Introduction devenoit un Ouvrage très-

G. DE-LISLE. étendu, qui demandoit le travail & la méditation d'un grand nombre d'années, soit pour en ramasser, soit pour en digerer les materiaux.

Il comptoit rassembler d'abord tout ce que nous avons d'observations Astronomiques, tant en latitude qu'en longitude; il y auroit même joint celles des Geographes Arabes, dont il avoit sçu tirer un très-grand parti après ces observations Astronomiques. Il auroit donné les routiers des navigations importantes, dont il avoit ramassé un très-grand nombre, soit comme supplement des observations, soit comme preuve de leur exactitude. Il comptoit encore rectifier les routes de ces navigations, par le soin qu'il avoit eu de ramasser un nombre prodigieux d'observations de la variation de l'aiguille aimantée dans les divers siécles, & dans les divers Païs. A l'égard de ce dernier article, il se flattoit de pouvoir, si non achever, du moins avancer extrêmement le systême des variations de l'aimant, montrer quelle est dans le même siécle la disposition des meridiens

magnetiques sur toute l'étenduë de notre Globe, & déterminer par les seules observations de la déclinaison, quel est le temps de la révolution périodique par laquelle ces meridiens reviennent à la même situation où ils étoient par rapport aux meridiens du mouvement diurne. Vous sentez, mon R. P. quelle eut été l'importance de cette partie de son Introduction, & combien elle eut facilité la navigation.

G. DE-LISLE.

Après avoir ainsi déterminé l'étenduë & la disposition generale des differens Païs, des mers, des Isles, des Caps célebres, le gisement des côtes, leur figure, *&c. Guillaume Delisle* comptoit passer à l'interieur de ces mêmes Païs, & marquer par les itineraires anciens & modernes, par les Relations des voyageurs, par les descriptions Topographiques, par les Histoires, *&c.* la distance & la situation des Villes considérables, sur lesquelles on n'avoit point d'observations, le cours des grandes Rivieres, la suite & la direction des chaînes considérables de montagnes, qui font presque toutes la separa-

G. DE-LISLE. tion des differentes Nations, &c.

Vous voyez, mon R. P. qu'un Ouvrage de l'étenduë & de la difficulté de celui-ci, & duquel la Geographie réformée du P. *Riccioli* ne seroit devenuë qu'une petite partie, demandoit un temps considérable. Les Dissertations de M. *Delisle* publiées dans les *Mémoires de l'Academie des Sciences* sont des échantillons, qui font juger, combien il étoit dès lors en état d'executer cet Ouvrage. Cependant comme il vit que le public s'étoit nonseulement accoutumé aux corrections qu'il avoit faites à la Geographie, mais qu'il en avoit même reconnu la nécessité, il ne crut pas devoir se hâter de publier un Ouvrage, qui vouloit être digeré & médité avec grand soin. Ayant toûjours joüi d'une santé ferme & vigoureuse, & se trouvant encore dans la force de l'âge, il pouvoit raisonnablement esperer une vie assez longue pour executer le projet qu'il avoit formé. Il n'avoit que 51. ans, lorsqu'il fut emporté par une mort subite. Les materiaux qu'il avoit rassemblez pour composer l'Ouvrage

qu'il projettoit, & qui m'ont presque tous passé sous les yeux, montrent combien l'execution en étoit avancée, & combien elle lui eut été facile. Ces materiaux remplissoient plus de cent porteseüilles, partie *in-fol.* partie *in-4°.* G. DELISLE.

On jugera aisément par cette idée simplement esquissée de l'*Introduction à la Geographie* entreprise par *Guillaume Delisle*, si on la doit comparer à toutes ces Introductions, & même à ces Geographies plus étenduës, qui ont paru jusqu'à present. Je ne veux point diminuer le merite de ces sortes d'Ouvrages; il y en a plusieurs parmi eux qui ont leur utilité pour instruire les jeunes gens, & pour conduire les maîtres de Geographie. Mais dequoi servent de pareils Ouvrages aux Geographes? Que peuvent-ils leur apprendre? Les moins habiles d'entre eux sçavent tout ce que contiennent ces Introductions, & quand même M. *Delisle* auroit été susceptible des sentimens que lui imputent contre toute verité les Auteurs de l'Eloge, il étoit trop instruit pour croire que Messieurs *Sanson* eussent

G. DE-LISLE. rien perdu à faire imprimer une Introduction, de laquelle ils ont debité trois éditions, & qui ne contenant que les mêmes choses qui étoient sur leurs Cartes, ne pouvoit apprendre à personne à en faire de meilleures.

Pardonnez-moi, mon R. P. la longueur de cette Lettre. Il ne m'a pas été possible de l'éviter, quoique j'aye negligé de relever toutes les personalitez & toutes les petitesses; dont les Auteurs de l'Eloge de *Nicolas Sanson* ont rempli leur écrit, & que je ne me sois attaché qu'aux seuls points, dont l'éclaircissement pouvoit être de quelque importance pour la Geographie.

J'ai l'honneur d'être, mon R. P. votre, *&c.*

J'ajoûterai ici à cette curieuse & sçavante Lettre la liste des pieces de M. *Delisle* contenuës dans l'Histoire & les Mémoires de l'Academie des Sciences.

1. *Abregé d'une Dissertation sur une ancienne communication de la Mediterranée & de la mer rouge.* Hist. de l'Acad. de l'an 1702.

2. *Remarques sur sa Carte, intitulée : Theatrum Historicum.* Hist. de l'an 1705. G. DE LISLE.

3. *Conjectures sur la position de l'Isle de Meroe.* Mémoire de l'an 1708.

4. *Observations sur la variation de l'aiguille par rapport à la Carte de M. Halley ; avec quelques remarques Geographiques faites sur quelques Journaux de marine.* Ann. 1710.

5. *Justification des mesures des anciens en matiere de Geographie.* Ann. 1714.

6. *Sur la longitude du détroit de Magellan.* Ann. 1716.

7. *Remarques sur la Chine ancienne & moderne.* Hist. de l'an. 1718.

8. *Détermination Geographique de la situation & de l'étenduë des differentes parties de la terre.* Ann. 1720.

9. *Détermination Geographique de la situation & de l'étenduë des Païs traversez par le jeune Cyrus dans son expédition contre son frere Artaxerxés & par les dix mille Grecs dans leur retraite.* Ann. 1721.

10. *Remarques sur la Carte de la mer Caspienne envoyée à l'Academie par sa Majesté Czarienne.* Ibid.

G. DE-LISLE. 11. *Examen & comparaison de la grandeur de Paris, de Londres, & de quelques autres Villes du monde, anciennes & modernes.* Ann. 1725.

12. *Sur la longitude de l'embouchure du fleuve Missisipi.* Ann. 1726.

Les Journaux des Sçavans nous presentent les pieces suivantes de sa façon.

1. *Remarques sur les Globes Céleste & Terrestre.* Journ. du 15. & du 22. Fevrier 1700.

2. *De quelques points principaux, qui regardent la construction de ses Cartes.* Journ. du 8. Mars 1700.

3. *Lettre à M. Cassini sur l'embouchure de la Riviere de Mississipi.* Journ. du 17. May 1700.

4. *Lettre à M. Cassini; si la Californie est une Isle, ou une partie du continent.* Journ. du 24. May 1700.

5. *Lettre à M. Cassini sur la question que l'on peut faire, si le Japon est une Isle.* Journ. du 31. May 1700.

6. *Lettre sur la longitude de Paris.* Journ. du 7. Juin 1700.

7. *Réponse à la plainte de M. Nolin.* Journ. du 7. Juillet 1700. M. *Delisle* avoit accusé M. *Nolin* d'avoir pillé

les Cartes, comme il le justifia depuis devant les Commissaires nommez par le Conseil. G. DE LISLE.

8. *Réponse à la seconde Lettre de M. Nolin.* Journ. du 2. Août 1700.

9. *Lettre sur sa Carte de Hongrie & des Païs qui en dépendoient autrefois.* Journ. du 8. Juin 1703.

Il a donné outre cela dans les *Mémoires de Trevoux.*

1. *Lettre à un de ses amis, dans laquelle il lui rend compte de la construction de sa Carte d'Espagne.* Juillet 1701. p. 215. & Sept. p. 240.

2. *Remarques sur sa Carte de France.* Avril 1703. p. 666.

3. *Remarques sur ses Cartes de la nouvelle Espagne, de la Floride, des Terres Angloises, & des Isles de l'Amerique.* Ibid. p. 673.

RICHARD SIMON.

R. SIMON.

P. 237. (234) MOnsieur de *la Martiniere* a donné à la tête de son édition des Lettres de M. *Simon*, son parent, un éloge Historique très-étendu de cet Auteur, dont je rapporterai ici quelques traits. Cette édition qui a paru à *Amsterdam* en 1730. en 4. vol. *in*-12. a de plus que les précedentes, le quatriéme volume entier, qui avoit été joint ci-devant à la *Bibliotheque Critique* de M. *Simon*, publiée sous le nom de *Sainjore*, & outre cela l'*Ordonnance du Cardinal de Noailles*, portant condamnation de sa traduction du nouveau Testament; & sa *remontrance au Cardinal de Noailles* sur cette condamnation. C'est une negligence impardonnable, de n'avoir pas mis à la fin de cette édition une bonne table, qui put aider à trouver les choses qui sont comme ensévelies dans ces Lettres. Si jamais livre a eu besoin d'un semblable secours, c'est celui-là.

J'ai dit que M. *Simon* avoit été ordonné Prêtre à *Paris*; cette particularité est contredite par M. de *la Martiniere*, qui se fondant sur le recit de *Vigneul-Marville*, veut qu'il l'ait été à *Meaux*. Ce qu'on lit dans le premier volume des *mélanges d'Histoire & de Litterature* de cet Auteur, p. 244. sur ce sujet est singulier, & on sera peut-être bien aise de le trouver ici. R. SIMON.

» M. *Simon* ayant toûjours retardé, » lorsqu'il étoit chez les PP. de l'Oratoire, à prendre l'Ordre de Prêtrise, à cause de ses grandes & profondes études, fut enfin obligé » pour obéïr à son General, de partir de sa maison de *Julli* en Brie, & » se rendre à *Meaux* pour se faire » Ordonner aux Quatre-Temps. Il y » arriva après l'examen, environ sur » le midi avec deux de ses Confreres. » M. *de Ligny*, alors Evêque du Diocèse, voyant arriver ces Peres à une » heures induë, s'imagina que c'étoient des ignorans qui vouloient » le surprendre; & dans cette pensée » il recommanda à un de ses Examinateurs, qu'il avoit retenu à diner,

R. SIMON. » de ne les pas épargner. Le signal
» donné, après les civilitez ordinai-
» res, l'Examinateur s'attachant à M.
» *Simon*, comme à celui de la troupe
» dont il se défioit le moins, lui dit
» d'un ton grave : Je ne vous deman-
» derai pas si vous sçavez du Latin :
» je sçai qu'on l'enseigne chez vous
» avec réputation, & selon la Me-
» thode nouvelle, & que vous avez
» des Ecoles, qui étant exemptes de
» Pedantisme, donnent de la jalousie
» à beaucoup d'autres. Quoiqu'il en
» soit, *Horace* aura toûjours ses diffi-
» cultez ; expliquez-moi sa premiere
» Satyre, ajoûta-t-il, en lui presen-
» tant le livre. M. *Simon* s'étant reti-
» ré d'affaire en galant homme, l'E-
» xaminateur lui dit : Et de la Philo-
» sophie vous en avez bonne provi-
» sion ? M. *Simon*, qui l'enseignoit
» actuellement, répondit avec mo-
» destie, que pour ce qui étoit de la
» Philosophie, il l'étudioit encore
» tous les jours. Là-dessus l'Exami-
» nateur lâche un argument cap-
» tieux. M. *Simon* le reçoit de bonne
» grace, le fend en deux par un subtil
» *distinguo*, & se sauve par la bréche.

» Vous avez de la Philosophie, dit » l'Examinateur, donnez-vous seu- » lement de garde d'une certaine » Philosophie Cartesienne, bouruë » & insensée, qui empoisonne bien » des gens. Je suis Peripateticien » pour la vie, répondit M. *Simon* en » souriant ; & moi pour de l'argent, » repliqua l'Examinateur. Ce n'est » pas, poursuivit-il, que si *Descartes* » avoit écrit en Grec, d'un stile très- » obscur, & qu'il fut ancien de deux » mille ans, ses principes n'étant lûs » ni entendus de personne, auroient » plus d'approbateurs, que presente- » ment qu'il est lû & entendu de » tout le monde. Mais cela à part ; » vous sçavez de la Theologie ? je » n'en doute pas. Vos premiers Peres » étoient tous Docteurs & grands » Theologiens ; & un Prêtre de l'O- » ratoire sans Theologie, seroit moins » qu'un Cordelier sans Latin. Ce mot » dit avec gaïeté, l'Examinateur jette » M. *Simon* sur les questions du » temps, & veut tenter sa foi : mais » le trouvant orthodoxe, & nulle- » ment Jansenifte, il abandonna ces » questions épineuses pour quelque

R. SIMON. » chose de plus solide. On trouve
» assez, s'écria-t-il, on trouve assez
» de Philosophes & de Theologiens
» dans l'état Ecclesiastique; mais on
» ne voit pas qu'on s'y applique aux
» Langues Orientales, & qu'on lise
» l'Ecriture Sainte dans sa source.
» Ah! quelles délices, Monseigneur,
» ajoûta-t-il, en s'adressant au Pré-
» lat, de lire les livres sacrez en
» eux-mêmes, & que la langue He-
» braïque a de douceur & de charmes
» pour les Sçavans! Le Prélat bais-
» sant un peu les yeux répartit: Je
» l'ai oüi dire de la sorte à Messieurs
» de *Muys* & de *Flavigny*, qui étoient
» de très-doctes Hebraïsans. L'Exa-
» minateur revenant à M. *Simon*, lui
» demanda s'il n'avoit point de goût
» pour cette belle Langue? M. *Si-*
» *mon*, à qui l'eau en venoit à la bou-
» che, lui répondit qu'il en sçavoit
» les élemens, & qu'au reste il avoit
» eu toute sa vie un grand attache-
» ment à la lecture des livres sacrez.
» Que vous me réjoüissez, repliqua
» l'Examinateur, & qu'il se trouve
» peu de gens d'un esprit aussi droit
» & aussi bien tourné que le vôtre:

» allez, puiſqu'il eſt ainſi, je ne vous R. SI-
» célerai pas ce que je ſçai là-deſſus. MON.
» *Sermonem habes non publici ſaporis,*
» *& quod rariſſimum eſt, amas bonam*
» *mentem, non fraudabo te arte ſe-*
» *creta.* Cependant dites-moi, com-
» ment la Geneſe s'appelle en He-
» breu ? *Hebraice*, dit M. *Simon*,
» c'eſt *Bereſith*. La carriere ouverte,
» on entre en matiere, le combat ſe
» donne, on s'échauffe de part &
» d'autre, on crie à pleine tête, on
» cite les Polyglottes, les Rabbins
» anciens & modernes. L'Examina-
» teur étourdi d'une érudition ſi pro-
» fonde ne réſiſte qu'à demi. M. *Si-*
» *mon* le preſſe, le pouſſe, & ne lui
» fait point quartier. L'Examinateur
» chancelle, bronche & tombe. M.
» *Simon* le foule aux pieds, le déchire
» & le bat à terre. Le Prélat, qui
» mouroit de rire, prenoit plaiſir à
» faire durer le combat. Le maître
» d'Hôtel ennuyé de la diſpute,
» murmuroit diſant tout bas qu'on
» avoit ſervi, & que la biſque ſe
» refroidiſſoit. Enfin M. *de Ligny*
» prenant pitié du vaincu, ſi bien
» frotté par le victorieux, donna ſa

R. SIMON. » benediction à M. *Simon*, l'assurant » que le lendemain il donneroit les » Ordres à lui & à ses confreres sans » d'autre examen. Cela dit le Prélat » se mit à table ; l'Examinateur s'ap- » procha du feu pour essuyer sa » sueur, & M. *Simon* riant dans sa » barbe se retira à son logis avec sa » compagnie.

M. de *la Martiniere* ajoûte à ce recit, que M. *Simon* étoit petit & d'une Physionomie qui ne prévenoit pas en sa faveur, & qu'on ne pouvoit pas dire de lui ce que l'on a dit de quelques autres, que la nature leur avoit écrit sur le visage des lettres de recommandation. Lorsqu'il ne parloit pas, il étoit très-difficile de deviner qu'il eut autant d'esprit qu'il en avoit effectivement.

M. *Simon* composa son *Factum pour le Prince de Neubourg, Abbé de Fescamp*, pour faire plaisir au P. *Verjus* de l'Oratoire, frere du fameux P. *Verjus* Jesuite, & depuis Evêque de *Grasse* qui étoit alors grand Vicaire du Prince de *Neubourg*, & en cette qualité avoit entrepris de défendre ses droits contre les Moines de son Ab-

l'Abbaye. Mais comme il ignoroit l'art de menager ceux contre qui il écrivoit, & qu'il ne se piquoit pas de cette politesse, qui est souvent peu familiere aux Sçavans, il se déchaîna avec fureur contre les Benedictins, & lança contre eux des traits, qui les engagerent à s'en plaindre au P. de *Sainte Marthe* General de l'Oratoire. R. SIMON.

Les chagrins qu'on lui causa à l'occasion de son Histoire Critique l'ayant engagé à sortir de l'Oratoire en 1678. il se retira à *Bolleville*, village du Païs de Caux, où il avoit, suivant M. de *la Martiniere*, un Benefice, dont il joüissoit deux ans avant la publication de son livre. Il ne quitta pas cette Cure en 1681. comme je l'ai dit, mais seulement l'année suivante. Car on a une Lettre de lui, qui est dattée de *Bolleville* le 20. Mars 1682. Alors il se retira à *Dieppe*, d'où après un séjour assez court, il revint à *Paris*, non pas pour s'y fixer, mais afin d'y prendre des arrangemens pour ses études, & pour l'impression de quelques Ouvrages.

R. SIMON.

Sa résidence ordinaire fut depuis à *Dieppe* jusqu'à l'an 1694. que cette Ville fut bombardée. M. *Simon* son frere y perdit une maison ; lui-même eut le malheur d'y perdre une partie de ce qu'il avoit de plus précieux ; sçavoir des livres, & des papiers, qui perirent dans l'incendie ; ses parens & ses âmis se dispersérent de côté & d'autre ; tout cela l'engagea alors à venir se fixer à *Paris* ; & au lieu qu'auparavant il faisoit son principal séjour en Province, & ne venoit à *Paris*, que lorsque ses affaires l'y appelloient ; ce fut le contraire dans la suite, & il n'alla plus en Province que pour ses affaires particulieres, ou pour voir ses amis.

Il y avoit déja quelque temps qu'il étoit retourné à *Dieppe*, & qu'il y vivoit dans une retraite d'autant plus grande que son humeur étoit ennemie du bruit & du fracas, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut. M. de *la Martiniere* nous instruit de ce qui en fut l'occasion. Il avoit avec lui des amas considérables d'Observations sur l'Ecriture Sainte, & on le sçavoit bien. L'Intendant, à qui on l'avoit rendu

suspect, l'ayant fait venir, le questionna sur les Ouvrages ausquels il travailloit, & soit sans dessein, soit pour quelque raison particuliere lâcha quelques paroles qui firent croire à M. *Simon*, qu'on vouloit se saisir de ses papiers, sous prétexte de les examiner. Dans le trouble où cette crainte le jetta, il remplit de ces papiers plusieurs gros tonneaux, & les ayant fait rouler durant la nuit dans une prairie, par dessus les murs de la Ville qui sont fort bas de ce côte-là, il y mit le feu, & les réduisit en cendres; sans avoir fait part de son dessein à ses amis, qui auroient sans doute trouvé de meilleurs moyens de sauver ces écrits des recherches qu'il apprehendoit. Le regret d'une perte si considérable pour lui, & l'agitation où il avoit été en prenant & en executant une telle résolution lui causerent une fiévre, qui le conduisit au tombeau. Il mourut au mois d'Avril 1712. dans sa 74. année.

R. SIMON.

Voici le caractere qu'en donne M. de *la Martiniere*. » Il étoit petit & » d'une physionomie peu prévenan-

R. SIMON. » te, plein de feu, d'un esprit vif,
» & malgré cela capable d'une très-
» forte attention. Il avoit une mé-
» moire prodigieuse, un grand fond
» de gaïeté naturelle servoit de con-
» trepoids à l'humeur sombre & se-
» rieuse, qui semble être attachée au
» genre d'étude qu'il avoit embrassé.
» Il étoit bon ami, & assidu à entre-
» tenir une correspondance reglée
» avec les gens de Lettres, qui l'ho-
» noroient de leur estime. Passionné
» pour la Religion Catholique, il
» mettoit de la difference entre les
» écrits & les personnes des Protes-
» tans; & quoiqu'il combatit vive-
» ment leurs opinions, il ne laissoit
» pas d'avoir parmi eux d'illustres
» amis, avec qui il s'entretenoit par
» Lettres ou de vive voix avec une
» cordialité très-estimable. Il étu-
» dioit ordinairement couché sur un
» tapis fort épais avec quelques cous-
» sins. Il avoit par terre auprès de lui
» une écritoire, du papier, & les li-
» vres qu'il vouloit consulter. Il man-
» geoit rarement le soir, & vivoit
» avec une si grande sobrieté qu'il
» prenoit à peine assez d'alimens
» pour se soutenir.

L'Epître dédicatoire de la seconde R. S. 14
édition des *céremonies & coûtumes des* MON.
Juifs trad. de *Leon de Modene* faite à *Paris* en 1681. n'est pas de M. *Simon*, mais de M. *Fremont d'Ablancourt*, qui s'en chargea à la priere de la veuve *Bilaine*, qui faisoit la dépense de l'impression. Ainsi il ne faut pas mettre sur le compte du premier le galimathias pompeux dont elle est remplie : Elle est adressée à M. *Bossuet*, Evêque de *Meaux*.

Lorsque l'*Histoire critique* imprimée pour la premiere fois à *Paris* eut été supprimée, *Elzevier* tâcha d'en avoir un exemplaire imprimé pour le faire réimprimer en Hollande ; mais ses efforts furent inutiles. Quelque temps avant la suppression, l'Auteur en avoit fait donner chez l'Imprimeur deux exemplaires à M. *Justel*, dont l'un fut envoyé à Mylord *Clarendon*, & l'autre à M. *Compton*, Evêque de *Londres*. La Duchesse *Mazarin* fit copier par son Chapelain un de ces exemplaires, & c'est sur cette copie que fut faite l'édition d'*Elzevier* ; copie défectueuse, mais que le public reçut

R. SIMON. avec d'autant plus d'avidité, que l'Ouvrage faisoit beaucoup de bruit; & qu'on desesperoit d'avoir l'édition de *Paris* faite sous les yeux de l'Auteur. *Noel-Aubert de Versé* se chargea aussi-tôt d'en faire une traduction Latine, qui fut imprimée à *Amsterdam* en 1681. *in*-4°. Cette traduction ne plut ni à M. *Simon*, ni aux personnes habiles; car outre qu'elle étoit faite sur l'édition d'*Elzevier*, qui n'étoit rien moins qu'exacte, le Traducteur, qui n'étoit pas assez au fait des matieres, s'ingera d'y faire de son chef des changemens, qui gâtoient l'Ouvrage, aussi n'eut-elle aucun succès. Cependant l'édition d'*Elzevier* fut bien-tôt enlevée, & il en parut une troisiéme conforme à celle de *Paris* en 1685. à *Rotterdam*, & non pas à *Amsterdam*, comme je l'ai mis par inadvertance.

L'Histoire critique du nouveau Testament de M. *Simon* a été attaquée par un Ministre nommé *Antoine Coulan*, qui né à *Alais* en Languedoc le 10. Octobre 1667. composa la plus grande partie de son Ouvrage, consistant en 16. Lettres, chez son pere,

qui étoit Ministre en Hollande, & l'acheva à *Londres*, où il fut appellé en qualité de Pasteur d'une Eglise Françoise, & où il mourut le 23. Septembre 1694. Avant sa mort il avoit envoyé sa Critique à son pere, qui la fit imprimer sous ce titre: *Examen de l'Histoire Critique du nouveau Testament, divisé en deux parties: Dans la premiere, on traite la question de l'autorité de l'Ecriture & de la Tradition: Dans la seconde on traite diverses questions de Critique. Amsterdam* 1696. *in*-8°. Cet Ouvrage qu'on voit facilement être d'un jeune homme, est demeuré dans sa premiere obscurité, quoiqu'on ait tâché de l'en tirer en rajeunissant son titre, pour le remettre dans le commerce. R. SIMON.

La *Critique de la Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques & des Prolegomenes de la Bible, publiée par M. Ellies du Pin; avec des éclaircissemens & des supplémens aux endroits, où on les a jugez nécessaires; par feu M. Richard Simon* a paru à *Paris* 1730. *in*-8°. 4. *vol.* C'est un Ouvrage fort superficiel.

M. *Justel* & M. *Fremont d'Ablan*-

R. SI-MON.

court engagerent M. *Simon* dans une entreprise, qui auroit eu des suites, si divers contre-temps ne l'avoient traversée. Il nous donne lui-même un détail de cette affaire dans sa *Réponse à la défense des sentimens de quelques Theologiens de Hollande*, p. 77. où il parle ainsi.

» L'an 1676. les Ministres & an-» ciens de *Charenton* résolurent de » faire une nouvelle version de l'E-» criture Sainte. M. *Justel* en parla » plusieurs fois à M. *Simon*, & il lui » marqua, même fort ingénuëment, » que ses gens, parlant de Messieurs » de *Charenton*, n'étoient pas capa-» bles de cette entreprise. M. *Simon* » lui répondit qu'il y penseroit, & » qu'il avoit beaucoup travaillé sur » cette matiere. En effet peu de jours » après il lui donna le plan, qui est » imprimé dans sa Critique, tou-» chant la methode qu'on devoit sui-» vre, pour faire une bonne version » de la Bible. M. *Justel* ne manqua » pas de le communiquer à ces Mes-» sieurs, qui demeurerent d'accord » qu'il falloit donner au public une » Bible Françoise, qui ne favorisât

aucun

» aucun parti, & qui peut être éga- R. SI-
» lement utile aux Catholiques & MON.
» aux Proteſtans. On pria M. *Simon*
» de traduire quelques chapitres ſe-
» lon le plan qu'il avoit propoſé, afin
» de ſervir de régle à ceux qui entre-
» prendroient ce travail. Ayant trou-
» vé même quelque temps après chez
» M. *Juſtel*, M. *Claude* & M. *Fremont*,
» il s'entretint avec eux ſur un nou-
» veau deſſein, & ils lui témoigne-
» rent qu'ils avoient réſolu de parta-
» ger entre eux toute la Bible, & que
» chacun en traduiroit une partie. Si
» je m'en ſouviens, le Pentateuque
» échût à M. *Claude*.

» Vers ce temps-là il arriva que
» Meſſieurs de *Geneve*, qui ſongeoient
» auſſi de leur côté à publier une Bi-
» ble Françoiſe, en envoyerent à
» leurs Freres de *Paris* le projet, avec
» une feuille imprimée, qui conte-
» noit le commencement de la Gene-
» ſe, & des notes de leur façon. M.
» de *Fremont* apporta cette feuille à
» M. *Simon*, pour en faire la Criti-
» que, ce qu'il fit à l'heure même.
» On envoya cette Critique, en y
» changeant peu de choſes, à ces

R. SI- » Messieurs de *Geneve*, & on les
MON. » avertit de la methode qu'on de-
» voit garder pour faire une bonne
» version. C'est ce qui leur donna
» occasion de dire que les Ministres
» de *Paris* adoptoient les sentimens
» des *Papistes*. Mais le plus fort de
» leur dispute ne rouloit pas tant
» sur la maniere dont on devoit tra-
» duire l'Ecriture, que sur un fond
» de soixante mille livres qu'un bon
» Suisse avoit destiné à cet Ouvrage,
» & que chacune de ces deux Egli-
» ses, de *Charenton* & de *Geneve* vou-
» loit attirer à soi.

On voit par ce recit que M. *le Clerc* a eu tort de dire, dans ses *sentimens de quelques Theologiens de Hollande*, que M. *Simon* s'étoit engagé à Messieurs de *Charenton*, moyennant une promesse de douze mille livres, à faire une nouvelle version de la Bible ; qu'après trois mois d'essai qu'il employa à traduire un chapitre de *Job* & un autre des Proverbes, en y joignant des remarques, cette affaire fut rompuë au grand regret du Traducteur ; que cela fut cause qu'il se brouilla avec Messieurs de

Charenton, & se déchaîna ensuite contre les Protestans; particularitez fausses dans toutes leurs parties. R. SIMON.

PIERRE HEYLIN.

P. 311. (304) M*Isson* dans la Préface de son *Voyage d'Italie* parle ainsi de sa *Cosmographie* : Cet homme docte d'ailleurs & digne d'estime, mais né avec un préjugé contre les François qui l'aveugle & le domine, n'en conçoit que des idées si fausses que cela fait pitié. Il décide de tout ce qui se fait en France, en arrivant dans un méchant Cabaret à *Dieppe*, & perpétuellement travaillé de son antipathie, comme d'une fiévre chaude & furieuse, on voit que nature pâtit en lui, quand il est forcé de dire quelque bien de ceux-même qui lui ont rendu de bons offices, & qu'il est dans son élement, quand en general & à son ordinaire il dit du mal de nous. Je n'ai jamais rencontré d'homme si terrible sur cet article. P. HEYLIN.

Ajoûtez à ses Ouvrages le sui-

P. HEY-LIN. vant, qui est en Anglois, comme tous les autres.

Extraneus vapulans, ou l'observateur défendu contre les violentes, mais vaines attaques d'Hamon l'Estrange & du Docteur Bernard. Londres 1656. in-12.

GILLES MENAGE.

G. MENAGE. P. 321. (314) MOnsieur *Chapelain* dans sa *Liste des gens de Lettres*, fait ainsi le portrait de *Menage.*

Menage plus sçavant qu'*Hedelin* dans les deux Langues anciennes; mais beaucoup moins habile dans les choses & dans le raisonnement; faisant seulement profession de Critique pour le langage, & non pour le sçavoir, ni Historique, ni Poëtique, ni Philosophique. Aussi n'a-t-il jamais rien fait de lui-même, qui ne fut ou imité, ou dérobé d'autrui; comme l'ont convaincu ceux à qui il a eu affaire, & qu'il a provoquez par son procédé méprisant & mordant. Son ambition est de passer pour consommé dans le Grec & dans le

Latin, dans le François & dans l'Italien; dans lesquelles Langues il a affecté de faire des vers, qui sont bons, parce qu'ils sont composez de lambeaux d'Auteurs, que son travail & sa mémoire, qui lui tiennent lieu d'esprit & de sens, lui fournissent. Sa hardiesse néanmoins, & l'assemblée qu'il tient chez lui une fois la semaine, lui donnent quelque rang entre les Lettrez, qu'il se conserve avec le soin le plus grand du monde, toûjours prêt de rompre avec ceux qui ne sont pas dans ses passions & dans ses sentimens. Il n'est capable d'aucune entreprise, où il faille du dessein, de l'ordre, de l'haleine, & de l'élevation, & tout son fait se réduit à une Elegie, à une Epître, à une Epigramme. La vie de *Mamurra* est une pure copie de celle de *Diogene Laerce*, & n'est bonne que par-là. G. MENAGE.

ADRIEN RELAND.

P. 343. (336.) AJoûtez à ses Ouvrages: *Hadriani Relandi Elegia ad Ill.* & A. RELAND.

A. Reland. *Rev. D. Dominicum Passioneum, quum inter Harderovicum & Daventriam curru excussus & allisus solo crus læsisset.* Cette piece, qui contient 44. vers, est du 19. Decembre 1708. & fut imprimée alors en une feuille volante. Les Journalistes de *Venise* l'ont inserée depuis dans le 32. volume de leur Journal, p. 21.

JACQUES BERNARD.

J. Bernard. P. 142. (138) LEttre *à M. Bernard, Pasteur de Leyde sur l'Apologie de Fred. Aug. Gabillon, Moine défroqué. Amsterdam* 1708. *in*-8°. On a attribué ces Lettres à M. *Bernard* même, qui ne les a faites à ce qu'on prétend, que pour prouver par des témoignages incontestables, ce qu'il avoit avancé dans la *République des Lettres* Novembre 1707. p. 573. que le Sieur *Gabillon* s'étoit fait passer en Angleterre pour M. *le Clerc*, & avoit trompé plusieurs personnes. On peut voir cette avanture dans la vie de M. *le Clerc Marchand, notes sur les Lettres de Bayle.*

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome second.

DANIEL GEORGE MORHOF.

P. 25. AU Catalogue de ses Ouvrages ajoûtez celui-ci. D. G. MORHOF.

De pura dictione Latina liber. Joannes-Laurentius Mosheim édidit & notas adjecit. Hanoveræ 1725. *in*-8°. L'Editeur avoüe que l'Auteur n'a pas mis la derniere main à cet Ouvrage, auquel il manque beaucoup de choses, & qu'en prescrivant aux autres des régles pour parler purement, il ne le fait pas lui-même; mais cela n'empêche pas qu'il n'y ait dans son livre de bonnes choses, qui peuvent être utiles, & c'est ce qui la engagé à le tirer de la poussiere, oû il étoit resté depuis la mort de *Morhof*, qui n'avoit pas eu le temps de l'achever & de le publier.

LOUIS ELLIES DU PIN.

L. E. DU PIN. *P.* 39. IL y a une nouvelle édition de ſon *Optat* indiqué au *N°.* 8. *Gabr. Albaſpinai, Mer. Caſauboni, Caſp. Barthii & aliorum notis ſingulis Paginis in hac éditione ſubjunctis. Antuerpiæ* 1702. *in-fol.*

N°. 22. Il a paru un ſecond volume de ſon *Traité Hiſtorique des Excommunications*, à *Paris* en 1719. *in-*12. La premiere & la ſeconde parties contenuës dans le premier volume ſont employées, l'une à montrer l'ancienne diſcipline, l'autre la diſcipline moderne de l'Egliſe touchant les diverſes eſpeces, les cauſes, les manieres, & les effets des Excommunications. La troiſiéme partie contenuë dans ce ſecond a principalement pour but de marquer les juſtes bornes entre la puiſſance du Pape, & celle des autres Evêques par rapport à la Juriſdiction Eccleſiaſtique, ſurtout en matiere d'excommunication. L'Auteur a terminé ſes recherches par quantité d'extraits de pieces

autentiques faites au sujet de la Constitution *Unigenitus*, qui sont sentir, dit la Préface, la conformité des usages presens de l'Eglise Gallicane avec la discipline de tous les siécles de l'Eglise. Ces extraits tiennent la moitié de ce volume. L. E. DU PIN.

N. 23. Sa *Methode pour étudier la Theologie* a été traduite en Latin par M. *Christell*, & imprimée en cette Langue à *Augsbourg* en 1722. avec une Préface de M. *Frick*, où l'on trouve l'Histoire de l'Auteur & de ses Ouvrages. (*Bibl. Rais.* tome 1. p. 260.

On voit dans le *Journal de Venise*, tom. 30. p. 322. une Lettre de M. *du Pin* à *François-Antoine de' Simeoni*, qui dans son livre *de Romani Pontificis judiciaria Potestate*, imprimé à *Rome* en 1717. *in*-4°. avoit attaqué & entrepris de réfuter son livre de l'ancienne discipline de l'Eglise. Cette Lettre, qui est en Latin & fort courte, est dattée de *Paris* le 10. Mars 1718. Il s'y plaint de la maniere dont il l'a traité & promet de lui répondre; il ne l'a pas fait cependant, peut-être n'en ayant pas eu le temps, parce qu'il mourut l'année suivante.

JACQUES BERNOULLI.

J. BERNOULLI. *P. 63.* LEs pieces de sa façon, qui se trouvent dans le Journal de *Leipsic*, sont les suivantes.

1. *Examen Machinæ Urinatoriæ à Borello excogitatæ. Ex Diario Eruditorum Parisiensi anno 1683. desumptum.* Ann. 1683. p. 553.

2. *Nova ratio aeris ponderandi; excerpta ex Ephemeridibus Parisiensibus* 1684. An. 1685. p. 433.

3. *Examen ponderationis aeris per Vesicam; ex Ephemeridibus Parisiensibus* 1685. An. 1685. p. 436.

4. *Dubium circa causam gravitatis à rotatione Vorticis terreni petitam.* An. 1686. p. 91.

5. *Solutio difficultatis contra propositionem quandam mechanicam.* An. 1686. p. 96.

6. *Narratio controversiæ inter Dn. Hugenium & Abbatem Catelanum agitatæ de centro Oscillationis.* An. 1686. p. 356.

7. *Demonstratio rationum quas habent series numerorum naturali progressione*

sese insequentium, vel quadratorum, cubicorum, &c. ad series numerorum totidem maximo æqualium. An. 1686. p. 360. J. BERNOULLI.

8. *Examen perpetui mobilis Parisiis publicati, & in novellis Reip. Litterariæ Roterodamensibus mense Novembri 1686. ad discutiendum propositi.* An. 1686. p. 623. An. 1687. p. 314. An. 1688. p. 591.

9. *Solutio Algebraica problematis de Quadrisectione Trianguli scaleni per duas Normales rectas.* An. 1687. p. 617.

10. *Nova ratio Metiendi altitudines nubium.* An. 1688. p. 98.

11. *Animadversio in Geometriam Cartesianam, & constructio quorumdam problematum Hypersolidorum.* Ann. 1688. p. 323.

12. *De Invenienda cujusque plani declinatione, ex unica observatione projectæ à stylo umbræ.* An. 1689. p. 311.

13. *Vera constructio Geometrica problematum solidorum & Hypersolidorum, per rectas lineas & circulos.* An. 1689. p. 311.

14. *Novum Theorema pro doctrina*

J. BERNOULLI. *sectionum Conicarum.* An. 1689. p. 586.

15. *Analysis problematis de inventione lineæ descensus à corpore gravi percurrendæ uniformiter, sic ut temporibus æqualibus æquales altitudines emetiatur, & alterius cujusdam problematis propositio.* An. 1690. p. 217.

16. *Quæstiones nonnullæ de usuris, cum solutione problematis de sorte Alearum, propositi in Ephemeridibus Gallicis anni* 1685. *art.* 25. An. 1690. p. 219.

17. *Specimen calculi differentialis in dimensione Parabolæ Helicoidis, ubi de flexuris curvarum in genere, earumdem evolutionibus aliisque.* An. 1691. p. 13.

18. *Specimen alterum calculi differentialis in dimetienda spirali Logarithmica, Loxodromiis nautarum, & Areis Triangulorum Sphæricorum, una cum additamento quodam ad Problema funicularium.* An. 1691. p. 282.

19. *Demonstratio centri Oscillatorii ex natura Vectis.* An. 1691. p. 317.

20. *Additamentum ad solutionem Causticæ fratris Joannis Bernoulli, una cum Meditatione de natura evoluta-*

num, & variis Osculationum generibus. An. 1692. p. 110. J. BERNOULLI.

21. *Curvatura Veli.* An. 1692. p. 202.

22. *Lineæ Cycloidales, Evolutæ, Ant-Evolutæ, Causticæ, Anti-Causticæ, Peri-Causticæ. Earum usus & simplex relatio ad se invicem. Spira Mirabilis. Aliaque.* An. 1692. p. 207. & 291.

23. *Ænigmatis Florentini solutiones variæ infinitæ.* An. 1692. p. 370.

24. *Solutio Problematis de Minimo crepusculo.* An. 1692. p. 446.

25. *Curvæ diacausticæ, earumque relatio ad evolutas, aliaque nova his affinia. Item natura Osculorum uberius explicata. Celeritates Navium definitæ. Regulæ pro resistentiis, quas figuræ in fluido motæ patiuntur.* An. 1693. p. 244.

26. *Solutio Problematis fraterni.* An. 1693. p. 257.

27. *Curvatura laminæ Elasticæ. Ejus identitas cum curvatura lintei à pondere inclusi fluidi expansi. Radii circulorum osculantium in terminis simplicissimis exhibiti, una cum novis qui-*

J. BERNOULLI.

43. *Quadratura Zonarum Cycloidalium demonstrata* An. 1699. p. 427.

44. *Solutio Problematis Isoperimetrici.* An. 1700. p. 261.

45. *Nova Methodus expedite determinandi radios Osculi seu curvaturæ in curvis quibusque Algebraicis.* An. 1700. p. 408.

46. *Quadratura Zonarum Cycloidalium promota : Problema item centri gravitatis sectoris solidi Cycloidici solutum.* An. 1700. p. 551.

47. *Analysis magni Problematis Isoperimetrici.* An. 1701. p. 213.

Dans le Journal des Sçavans.

1. *Examen de la Machine pour respirer sous l'eau du Sieur Borelli.* Journ. du 16. Août 1683.

2. *Lettre sur le démêlé de M. l'Abbé Catelan avec M. Huygens sur le centre d'oscillation.* Journal. du 24. Avril 1684.

3. *Nouvelle Machine pour peser l'air.* Journ. du 31. Juillet. 1684.

4. *Examen de la maniere de peser l'air dans une vessie.* Journ. du 18. Juin 1685.

5. *Lettre sur une singularité de Physique.* Journ. du 17. Sept. 1685.

6. Let-

6. *Lettre contenant la maniere d'apprendre les Mathematiques aux aveugles.* Journ. du 19. Novembre 1685. — J. BERNOULLI.

7. *Lettres & avis sur la solution de quelques Problêmes, & sur sa dispute avec son frere.* Journ. du 17. Fevrier, du 26. May, du 4. & 11. Août 1698.

Dans les Mémoires de Trevoux.

Nouvelle Methode pour déterminer aisement les rayons de la développée dans toutes sortes de courbes Algebraiques. May 1701. p. 223. Cet article est tiré du Journal de *Leipsic* 1700. p. 508.

Dans l'Histoire de l'Academie des Sciences.

1. *Section indefinie des Arcs circulaires, en telle raison qu'on voudra, avec la maniere d'en déduire les sinus, &c.* An. 1702.

2. *Démonstration generale du centre de balancement ou d'oscillation, tirée de la nature du Levier.* An. 1703.

3. *Application de sa régle du centre de balancement à toutes sortes de figures.* Ibid.

4. *Démonstration du principe de M. Huygens, touchant le centre de balance-*

J. BER-NOULLI. *ment, & de l'identité de ce centre avec celui de percussion.* An. 1704.

5. *Veritable Hypothese de la resistance des solides, avec la démonstration de la courbure des corps, qui sont ressort.* Année 1705.

GODEFROY-GUILLAUME DE LEIBNITZ.

G. G. DE LEIBNITZ. *P.* 77. MOnsieur *de Leibnitz* a eu dans sa jeunesse un batard, qui a depuis demeuré avec lui, le servoit en plusieurs choses, & en qui il avoit beaucoup de confiance. Il s'appelloit *Guillaume Dinniger*, & lui ressembloit. L'Auteur du *Recueïl de Litterature* imprimé à *Amsterdam* en 1730. qui nous apprend cette particularité, en ajoûte un autre, qui n'est pas si croyable; qui est que M. *de Leibnitz* refusa la charge de Bibliothecaire du Vatican, que le Cardinal *Casanata* lui offrit, pendant qu'il étoit à *Rome*.

Pieces de sa façon inserées dans le Journal des Sçavans.

1. *Extrait d'une Lettre touchant le*

principe de justesse des horloges portatives de son invention. Journ. du 25. Mars 1675.

G. G. DE LEIBNITZ.

2. *Lettre écrite d'Hanovre le* 18. *Juin* 1677. *contenant la Relation & la figure d'un Chevreuil coëffé d'une maniere fort extraordinaire.* Journ. du 5. Juillet 1677.

3. *Observation nouvelle de la maniere d'essayer si un nombre est primitif.* Journ. du 28. Février 1678.

4. *Lettre touchant la quadrature d'une portion de la Roulette.* Journ. du 23. May 1678.

5. *Lettre sur la question : si l'essence du corps consiste dans l'étenduë.* Journ. du 18. Juin 1691 & du 5. Janvier 1693.

6. *De la chainette, ou solution d'un Probléme fameux, proposé par Galilée, pour servir d'essai d'une nouvelle Analyse des infinis, avec son usage pour les Logarithmes, & une application à l'avancement de la navigation.* Journ. du 31. Mars 1692.

7. *Lettre sur quelques Axiomes de Philosophie.* Journ. du 2. Juin 1692.

8. *Nouvelles remarques touchant l'Analyse des transcendantes, differen-*

G. G. DE LEIBNITZ. *tes de celles de la Geometrie de M. Descartes*. Journ. du 14. Juillet 1692.

9. *Conjectures sur l'origine du mot Blason*. Journ. du 28. Juillet. 1692.

10. *Lettre à M. l'Abbé Nicaise sur la Philosophie de M. Descartes*. Journ. du 13. Avril 1693.

11. *Lettre à M. Foucher, Chanoine de Dijon*. Journ. du 3. Août 1693.

12. *Regle generale de la composition des mouvemens*. Journ. du 7. Septembre 1693.

13. *Deux Problêmes construits par M. de Leibnitz, en employant sa régle generale de la composition des mouvemens*. Journ. du 14. Sept. 1693.

14. *Lettre sur une maniere de perfectionner la Médecine*. Journ. du 26. Juillet 1694.

15. *Considérations sur la difference qu'il y a entre l'Analyse ordinaire, & le nouveau calcul des transcendantes*. Journ. du 23. Août 1694.

16. *Systême nouveau de la nature & de la communication des substances, aussi-bien que de l'union qu'il y a entre l'ame & le corps*. Journ. du 27. Juin & du 4. Juillet 1695.

17. *Eclaircissement du nouveau systê*

me de la communication des substances, pour servir de réponse à ce qui en a été dit dans le Journal des Sçavans du 12. *Septembre* 1695. Journ. du 2. & du 9. Avril 1696. G. G. DE LEIBNITZ.

18. *Lettre sur la connexion des maisons de Brunsvic & d'Este.* Journ. du 12. Mars 1696.

19. *Lettre de M. de Leibnitz sur son Hypothese de Philosophie, & sur le Problême curieux, qu'un de ses amis propose aux Mathematiciens, avec une remarque sur quelques points contestez entre l'Auteur des principes de Physique, & celui des objections contre ces principes.* Journ. du 19. Novembre 1696.

20. *Lettre à M. l'Abbé Nicaise sur la Philosophie de Descartes*, avec des réflexions. Journ. du 17. Juin 1697.

21. *Réponse aux réflexions precedentes touchant les consequences de quelques endroits de la Philosophie de Descartes.* Journ. du 19. & du 26. Août 1697.

22. *Lettre à M. de Varignon, contenant l'explication de ce qu'on a rapporté de lui sur le calcul differentiel dans les Mémoires de Trevoux, Novembre* 1701. Journ. du 20. Mars 1702.

G. G. DE LEIBNITZ.

23. *Remarque sur un endroit des élemens d'Algebre de M. Ozanam.* Journ. du 11. Juin. 1703.

24. *Réponse aux objections que le P. Lamy, Benedictin, a faites contre le systême de l'harmonie préétablie.* Suppl. du Journ. Juin 1709.

Pieces inserées dans le Journal de *Leipsic.*

1. *De Vera proportione circuli ad Quadratum circumscriptum in numeris rationalibus.* An. 1682. p. 41.

2. *Unicum Opticæ, Catoptricæ, & Dioptricæ Principium.* An. 1682. p. 185.

3. *Meditatio de separatione salis & aquæ dulcis novoque separationum Chymicarum genere.* Ibid. p. 386.

4. *Meditatio Juridico-Mathematica de Interusurio simplice.* An. 1683. p. 425.

5. *De Dimensionibus figurarum inveniendis.* An. 1684. p. 233. & 585.

6. *Demonstrationes novæ de resistentia solidorum.* An. 1684. p. 319.

7. *Nova Methodus pro Maximis & Minimis, itemque tangentibus, quæ nec fractas, nec irrationales quantitates moratur, & singulare pro illis calculi genus.* Ibid. p. 467.

8. *Meditationes de cognitione, veritate, & Ideis.* Ibid. p. 537. G. G. DE LEIBNITZ.

9. *Demonstratio Geometrica regulæ apud staticos recepta de momentis gravium in planis inclinatis, nuper in dubium vocata, & solutio casus elegantis de Globo duobus planis angulum rectum facientibus simul incumbente, quantum unumquodque planorum prematur determinans.* An. 1685. p. 501.

10. *Brevis demonstratio erroris memorabilis Cartesii & aliorum circa legem naturæ, secundum quam volunt à Deo eandem semper quantitatem motus conservari, qua & in re mechanica abutuntur.* An. 1686. p. 161.

11. *Meditatio nova de natura anguli contactus & osculi, horumque usu in practica Mathesi, ad figuras faciliores succedaneas difficilioribus substituendas.* An. 1686. p. 289.

12. *De Geometria recondita, & Analysi indivisibilium atque infinitorum.* Ibid. p. 292.

13. *De Lineis Opticis & alia.* An. 1689. p. 36.

14. *Schediasma de resistentia Medii, & motu projectorum gravium in medio resistente.* An. 1689. p. 38. & An. 1690. p. 177.

G. G. DE LEIBNITZ.

15. *Tentamen de Motuum cœlestium causis.* An. 1689. p. 82.

16. *De linea Isochrona, in qua grave sine acceleratione descendit, & de controversia cum Dn. Abbate D. C. (de Catelan)* Ibid. p. 195.

17. *De causa gravitatis, & defensio sententiæ suæ de veris naturæ legibus contra Cartesianos.* An. 1690. p. 228.

18. *Ad ea quæ J. Bernoullius de sorte Alearum publicavit responsio.* Ibid. p. 358.

19. *Quadratura Arithmetica communis sectionum conicarum, quæ centrum habent, indeque ducta Trigonometria Canonica ad quantamcumque in numeris exactitudinem à Tabularum necessitate liberata, cum usu speciali ad lineam Rhomborum nauticam, aptatumquè illi Planisphœrium.* Ibid p. 178.

20. *De linea in quam flexile se pondere proprio curvat, ejusque usu insigni ad inveniendas quotcumque medias proportionales & Logarithmos.* Ibid. p. 277.

21. *De solutionibus Problematis Catenarii vel funicularis à Dn. J. Bernoulli propositis.* Ibid. p. 435.

22. *De legibus naturæ & vera æstimatione*

matione virium motricium contra Cartesianos responsio ad rationes à Dn. Papin propositas. Ibid. p. 439. G. G. DE LEIBNITZ.

23. *Additiuncula ad considerationes Ferdinandi Helfrici Lichtscheid.* Ibid. p. 500.

24. *De linea ex lineis numero infinitis ordinatim ductis inter se concurrentibus formata, easque omnes tangente; ac de novo in ea re Analysis infinitorum usu.* Ann. 1692. p. 168.

25. *Solutio Problematis Florentini, seu constructio Testudinis Quadrabilis Hemisphericæ.* Ibid. p. 275. & Ann. 1693. p. 42.

26. *Generalia de natura linearum; Anguloque Contactus & Osculi, provolutionibus, aliisque cognatis & eorum usibus nonnullis.* Ann. 1692. p. 440.

27. *Protogæa.* Ann. 1693. p. 40.

28. *Supplementum Geometriæ practicæ sese ad Problemata transcendentia extendens, ope nova Methodi generalissimæ per series infinitas.* Ibid. p. 178.

29. *De Problemate Bernoulliano.* Ibid. p. 313.

30. *Supplementum Geometriæ dimensoriæ, seu generalissima omnium Tetragonismorum effectio per motum; similiter*

G. G. DE LEIBNIZT. *que multiplex constructio lineæ ex data tangentium conditione.* Ibid. p. 385. 477. 527.

31. *De prima Philosophia emendatione, & de notione substantiæ.* Ann. 1694. p. 110.

32. *Nova calculi differentialis applicatio & usus, ad multiplicem linearum constructionem, ex data tangentium conditione.* Ibid. p. 311.

33. *Constructio propria Problematis de curva isochrona paracentrica.* Ibid. p. 364.

34. *Specimen Dynamicum, pro admirandis naturæ legibus, circa corporum vires & mutuas actiones detegendis, & ad suas causas revocandis.* Ann. 1695. p. 145.

35. *Notatiuncula ad constructiones lineæ, in qua sacoma æquilibrium cum pondere moto faciens incedere debet, datas à Marchione Hospitalio, & quædam de quadraturis.* Ibid. p. 184.

36. *Responsio ad nonnullas difficultates à Dn. Bernardo Nieuwentijt circa Methodum differentialem, seu Infinitesimalem motas.* Ibid. p. 310. & 369.

37. *De novo usu centri gravitatis ad dimensiones, & speciatim pro areis inter*

curvas parallelas descriptas seu rectangulis curvilineis, ubi & de parallelis in universum. Ibid. p. 493. G. G. DE LEIBNITZ.

38. *Relatio ad inclytam societatem Leopoldinam naturæ curiosorum de novo Antidysenterico Americano magnis successibus comprobato.* Ibid. p. 559.

39. *Notatiuncula ad scriptum Jacobi Bernoulli.* Ann. 1696. p. 145.

40. *Communicatio suæ pariter duarumque alienarum ad edendum sibi primum à Dn. Jo. Bernoullio; deinde à Dn. Marchione Hospitalio communicatarum solutionum Problematis curvæ celerrimi descensus à Dn. Joanne Bernoullio Geometris publice propositi, una cum solutione sua Problematis alterius ab eodem postea propositi.* Ann. 1697. p. 201.

41. *Epistola ad Actorum Lipsiensium collectores.* Ibid. p. 254.

42. *De ipsa natura, sive de vi insita actionibusque creaturarum, pro Dynamicis suis confirmandis illustrandisque.* Ann. 1698. p. 427.

43. *Responsio ad Dn. Nicolai Fatii Duillerii imputationes. Accessit nova Artis Analyticæ promotio specimine indicata, dum designatione per numeros*

G. G. DE LEIBNITZ. *assumptitios loco litterarum Algebra ex combinatoria arte lucem capit.* Ann. 1700. p. 198.

44. *Specimen novum Analyseos pro scientia infiniti circa summas & quadraturas.* Ann. 1702. p. 210. & Ann. 1703. p. 19.

45. *De linea super linea incessu, ejusque tribus speciebus, motu radente, motu provolutionis, & composito ex ambobus.* Ann. 1706. p. 10.

46. *Epistola pro sua hypothesi Physica motus Planetarii.* Ann. 1706. p. 446.

47. *Epistola de Hickesii Thesauro Linguarum Septentrionalium.* Suppl. 4. p. 236.

48. *Epistola ad Christianum Wolfium, circa scientiam infiniti.* Suppl. 5. p. 264.

49. *Observatio, quod Rationes sive Proportiones non habeant locum circa quantitates nihilo minores, & vero sensu Methodi Infinitesimalis.* Ann. 1712. p. 167.

50. *Problema Posthumum Augustini Thomæ à S. Joseph solutioni commissum.* Ann. 1717. p. 353.

51. *Principia Philosophiæ.* Suppl. 7. p. 500.

Dans les nouvelles de la Républi- que des Lettres.

G. G. DE LEIBNITZ.

1. *Démonstration courte d'une erreur considérable de M. Descartes & de quelques autres, touchant une loy de la nature, selon laquelle ils soûtiennent que Dieu conserve toûjours dans la matiere la même quantité de mouvement ; de quoi ils abusent même dans la méchanique.* Septembre 1686. p. 996. Cette démonstration, qui est dans cet endroit accompagnée d'une réponse, est traduite du texte Latin, qui se trouve dans les *Actes de Leipsic.* Ann. 1686. p. 161.

2. *Remarque sur l'Article V. des nouvelles de la République des Lettres du mois de Fevrier* 1706. *où il y a des erreurs de fait qui le regardent.* Novembre 1706. p. 521.

Dans l'Histoire des Ouvrages des Sçavans.

1. *Remarques sur l'harmonie de l'ame & du corps.* Fevrier 1696. p. 274.

2. *Eclaircissement des difficultez qui M. Bayle a trouvées dans le systême nouveau de l'union de l'ame & du corps.* Juillet 1698. p. 329. M. *Bayle* lui a répondu dans la seconde édition de

G. G. DE LEIBNITZ.

son Dictionnaire, à l'Article *Rorarius.*

3. *Considérations sur les principes de vie, & sur les natures Plastiques.* May 1705. p. 222.

Dans les Mémoires de *Trevoux.*

1. *Lettre sur divers points de Litterature.* Janvier 1701. p. 177.

2. *Lettre sur ce qu'il y a dans les Mémoires de Janvier & Fevrier* 1701. *touchant la generation de la Glace, & touchant la démonstration Cartesienne de l'existence de Dieu, par le P. Lamy Benedictin.* Septembre 1701. p. 200.

3. *Mémoire touchant son sentiment sur le calcul differentiel.* Novembre 1701. p. 270.

4. *Lettre sur quelques faits, qui le regardent, mal expliquez dans l'Eloge de M. Bernoulli prononcé à l'Academie des sciences.* Mars 1707. p. 540.

5. *Remarques sur un endroit des Mémoires de Trevoux.* Mars 1708. p. 488.

6. *Trois Lettres à M. Hartsoeker sur la dureté des corps.* 1712. Mars, p. 494. & Avril, p. 676.

7. *Remarques sur la sixiéme Lettre Philosophique imprimée à Trevoux en* 1703. Juillet 1712. p. 1235.

8. *Lettre du P. Tournemine sur quelques points de Litterature.* 1715. Janvier, p. 155.

G. G. DE LEIBNITZ.

9. *Remarques sur les horloges.* 1718. Mars, p. 531.

Dans l'Histoire Critique de la République des Lettres de M. *Masson.*

1. *Lettre à M. Des-Maizeaux, sur son systême de l'harmonie préétablie.* Tome 11. p. 72.

2. *Réponse aux Réflexions contenuës dans la seconde édition du Dictionnaire Critique de M. Bayle, Article Rorarius, sur le systême de l'harmonie préétablie.* Ibid. p. 78.

3. *Eloge Critique des Oeuvres de Mylord Shafisbury.* Tome 10. p. 306.

Dans l'Europe Sçavante:

Principes de la Nature & de la Grace fondés en raison, tome 6. p. 101.

Dans les nouvelles Litteraires de *la Haye.*

Remarques sur le premier tome de ces nouvelles. Tome 2. p. 289.

Dans l'Histoire de l'Academie des Sciences.

Explication de l'Arithmetique Binaire, qui se sert des seules caracteres O & I, avec des remarques sur son utilité,

G. G. DE LEIBNITZ. *& sur ce qu'elle donne le sens des anciennes figures Chinoises de Foby.* Ann. 1703.

Dans le *Recueil de Litterature, de Philosophie, & d'Histoire. Amsterdam* 1730. *in*-12.

1. *Lettre à l'Academie des Sciences du 26. Fevrier 1700. sur la correction du Calendrier Gregorien*, p. 147.

2. *Lettre sur les Phenomenes du Barometre*, p. 152.

Dans les *Monumenta Varia inedita* de *Joachim-Frederic Fellerus.*

1. *Lettre sur le péché Originel*, p. 1.

2. *Brevis disquisitio, utros incolarum Germaniæ citerioris aut scandiæ ex alterius initio profectos verisimilius sit judicandum*, p. 132.

3. *Epître en vers à Madame de Scudery à la loüange du Roy Louis XIV.* p. 63. Ce n'est pas ce qu'il a fait de meilleur.

4. *Trois Lettres sur differentes matieres*, p. 253. 254. 380.

5. *Réflexions sur l'esprit sectaire*, p. 519.

6. *Observationes variæ de Linguis & Origine vocabulorum, nec non de concinnando Dictionario & perpoliendæ lingua Germanica*, p. 594.

7. *Observatio de superstitionibus quibusdam Slavorum*, p. 693.

8. *Observatio de variis ludis*, p. 642.

9. *Excerpta ex Litteris Leibnitzii*, p. 111.

Dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tome 8. p. 211.

Lettre à M. Arnaud, où il lui expose ses sentimens particuliers sur la Metaphysique & sur la Physique.

L'Ouvrage de M. de *Leibnitz de Origine Francorum*, marqué au *N°.* 23. a été imprimé de nouveau, *posterioribus curis auctior, cum Responsione ad objectiones Doctorum quorumdam Virorum*, à la suite de l'Ouvrage de *Jean-George Eccard*, intitulé : *Leges Francorum & Ripuariorum, cum additionibus Regum & Imperatorum variis. Francofurti* 1720. *in-fol.* Les additions faites à la Dissertation de M. *de Leibnitz* sont de l'Editeur. M. *de Leibnitz* avoit traduit cet Ouvrage en François, & en avoit envoyé une copie manuscrite à M. *Remond*, pour être presentée à M. le Marquis de *Torci*, & même au Roy *Louis XIV.* si ce Ministre le trouvoit à propos. Cette

G. G. DE LEIBNITZ.

G. G. DE LEIBNITZ.

traduction se trouve dans le *Recueil des Pieces de Messieurs de Leibnitz, Clarcke, Newton*, &c. publié par M. *Des-Maizeaux*, & imprimé à *Amsterdam* en 1700. *in*-8°. 2. tom.

Réponse aux objections du P. Tournemine contre la Dissertation de M. de Leibnitz sur l'origine des François. Cette Réponse de M. *de Leibnitz* se trouve avec la Dissertation dans l'Ouvrage d'*Eccard* ci-dessus cité, & dans la *Bibliotheque Germanique*, tom. 7. p. 13.

M. *Jordan* Ministre de *Prentzlau* m'a indiqué un Ouvrage de M. *de Leibnitz* que j'ai oublié. C'est l'*Histoire de Bileam*, où il prouve, dit-il, que ce qu'on dit de lui n'est pas arrivé effectivement, mais seulement en songe.

Michel Gottlieb Hanschius a rassemblé avec soin tout ce que M. *de Leibnitz* avoit dit en differens endroits sur les principes de la Philosophie; & en a formé un systême complet, qu'il a publié sous ce titre: *G. G. Leibnitii Principia Philosophiæ more Geometrico demonstrata cum excerptis & Epistolis Philosophi & Scholiis qui-*

busdam ex Historia Philosophica. Francofurti 1728. *in*-4°. G. G. DE LEIBNITZ.

NICOLAS MALEBRANCHE.

P. 133. ON trouve dans l'*Histoire de l'Academie* des Sciences le Mémoire suivant de sa façon. N. MALEBRANCHE.

Réflexions sur la lumiere & les couleurs, & sur la generation du feu. Ann. 1699.

Dans le *Journal des Sçavans.*

1. *Lettre sur sa réponse à M. Regis.* Journ. du 1. May 1694.

2. *Réponse à un avis de M. Regis.* Journ. du 15. Mars 1694.

3. *Deux Lettres à M. Arnaud.* Jour. du 12. & du 19. Juillet 1694. Elles roulent sur les disputes qu'ils avoient déja eûës ensemble.

Réponse du P. Malebranche à la troisiéme Lettre de M. Arnaud, touchant les idées & les plaisirs. Amsterdam 1704. *in*-12. J'avois oublié cet Ouvrage.

CESAR VICHARD DE S. REAL.

C. VICHARD DE S. REAL.

P. 139. LEs trois volumes des Oeuvres Posthumes de l'Abbé de *S. Real* ont paru en differens temps; le premier étant de l'an 1693. le second de 1695. & le troisiéme de 1699. Quoiqu'ils portent le nom de l'Abbé de *S. Real*, ce Sçavant n'y a aucune part. Nous apprenons d'une Lettre sur la nouvelle édition de ses Oeuvres, qui est à la tête du tôme I. du *Recueil de pieces d'Histoire & de Litterature*, que l'Auteur de la plûpart des pieces contenuës dans ces trois volumes est M. le Marquis de *la B*... Gentilhomme d'*Avignon*, qui y a fort bien pris le stile & les manieres de l'Abbé de *S. Real*. Une liste fournie par M. *de Villefore*, son ami, nous fait connoître celles qui sont de lui; ainsi il ne faut pas l'omettre: La Voici.

Fragmens sur Lepide.
Considération sur Marc-Antoine.
Fragmens sur Auguste.

Considérations sur Livie. C. VICHARD DE S. REAL.

Traité de Philosophie, de morale & de politique.

Maximes.

Réflexions sur le cœur de l'homme.

Réflexions sur l'amour propre.

Inconstance de l'homme dans les égaremens de la vie.

Des gens de Cour.

Des femmes.

Observations politiques sur la fortune,

Lettres sur divers sujets.

Considérations sur Lucullus,

Conjuration des Gracques,

Affaires de Marius & de Sylla.

La Lettre contre la traduction du Concile de *Trente* par M. *Amelot de la Houssaye*, qui se trouve aussi parmi les prétenduës Oeuvres posthumes de M. de *S. Real*, est de *Richard Simon*, comme il le dit lui-même dans une de ses Lettres, tom. 2. p. 217.

Ce que j'ai dit des éditions du Recuëil de ses Oeuvres n'est pas exact; il faut le reformer ici. La premiere parut à *la Haye* en 1722. *in*-12. en 5. volumes. La traduction des deux premiers livres des Lettres à

C. VICHARD DE S. REAL.

Atticus ne s'y trouve point. Cette édition fut copiée dans celle qui se fit à *Paris* en 1724. en 4. vol. *in*-12. à l'exception des *Mémoires de Madame la Duchesse de Mazarin* qu'on en retrancha. On en donna deux ans après, c'est-à-dire en 1726. une nouvelle à *la Haye* en 4. vol. *in*-12. & l'on y fit entrer la traduction des Lettres de *Ciceron* à *Atticus*, & une piece, qu'on ne s'étoit pas avisé de mettre dans les précedentes, parce qu'on ne la connoissoit point, & que j'ai omise dans le Catalogue des Oeuvres de *S. Real*. *Panegyrique de la Régence de Madame Royale Marie-Jeanne-Baptiste de Savoye, prononcé dans l'Academie de Turin le 13. May 1680. veille de la majorité de son Altesse Royale. Turin* 1680. *in*-4°. Ce Panegyrique a été omis dans la nouvelle édition que des Libraires de *Paris* ont donné sous le titre d'*Amsterdam* en 1730. en 5. vol. *in*-12. parce que ceux qui s'en sont mêlez n'ont point connu l'édition de *la Haye* de 1726. & ont copié la leur de 1724. On ne peut s'empêcher de rire en lisant cet Avertissement à la tête du cinquiéme volume. » On a

» fait à Paris en *mil sept cens quatorze* C. VI-
» une édition des Oeuvres de l'Abbé CHRAD
» de *S. Real* en 4. vol. *in*-12. confor- DE S.
» me à l'édition de *la Haye*, *mil* REAL.
» *sept cens vingt-deux*, si ce n'est qu'on
» a retranché les *Mémoires de Mada-*
» *me de Mazarin.* Ce n'est là qu'une
faut d'attention ; mais y a-t'il de la
bonne foi dans ce qui suit ? » On
» trouvera cet écrit à la tête de ce
» cinquiéme volume, & à la suite
» quelques autres pieces, que l'on
» attribuë à ce célebre Ecrivain. Tout
le monde sçait que toutes celles qu'on
voit dans ce volume sont de M.
l'Abbé *des Fontaines*, à l'exception
de la vie d'*Octavie*, qui est de M.
de Villefore.

J'ajoûterai que le *Panegyrique de la Régence de Madame Royale* a été inseré dans le premier tome du *Recueil de pieces d'Histoire & de Litterature* publié à *Paris* en 1731. *in*-12.

JEAN MILTON.

J. MILTON. *P.* 145. IL n'aquit le 9. Decembre 1608. de *Jean Milton*, Notaire de *Londres*, natif de *Halton* dans le Comté d'*Oxford* & de *Sara Caston*. Son grand-pere étoit sou-Maître de la Forêt de *Shotover*, près de la Ville de *Halton*, & descendoit de ceux de ce nom qui demeuroient de temps immémorial à *Milton* près de *Halton* & de *Thame*, dans le Comté d'*Oxford*. C'étoit un zelé Catholique, qui chassa, ou même deshérita, comme disent quelques-uns, son fils, parce qu'il avoit embrassé la Religion Protestante; ce qui l'engagea à se retirer à *Londres* pour y chercher fortune. Je me suis trompé en disant que le fils fut deshérité pour avoir embrassé la Religion Catholique.

Quelques Auteurs veulent que notre Auteur ait été chassé de *Cambridge*, pour sa mauvaise conduite; mais c'est un fait qui est contredit par *Wood*, qui prétend qu'il en sortit de lui-même.

Ses

J. MILTON.

Ses neveux qu'il éleva & instruisit dans la Langue Latine étoient *Jean* & *Edouard Philips*, fils de sa sœur *Anne*, & d'*Edouard Philips* son mari, qui se rendirent dans la suite Auteurs, & dont l'aîné suivit les principes de *Milton*.

Il eut plusieurs enfans de *Marie Powel*, dont la troisiéme fille, nommée *Debora*, fut instruite par son pere dans les Langues Gréque & Latine, & lui servit depuis de Secrétaire.

Milton mourut le 9. ou le 10. Novembre 1674. dans sa 66. année, & fut enterré dans le tombeau de son pere, qui étoit mort fort agé vers l'an 1647.

Cette addition est tirée des *Fasti Oxonienses* d'*Antoine Wood*.

P. 154. On a une traduction Françoise de son Iconoclastes, sous ce titre : *Eiconoclastes, ou Réponse au livre intitulé :* Εικων Βασιλικη, *ou le portrait de sa sacrée Majesté, durant sa solitude & ses souffrances, par le sieur Jean Milton, traduite de l'Anglois sur la seconde & plus ample édition, & revûë par l'Auteur ; à laquelle sont ajoûtées diverses pieces mentionnées en*

J. MILTON. *ladite réponse. Londres* 1652. *in*-8°. Le stile de cette traduction est fort mauvais.

P. 157. La traduction du *Paradis perdu* de *Milton*, par M. *Dupré de S. Maur*, imprimée à *Paris* en 1729. en 3. vol. *in*-12. l'a été de nouveau à *la Haye* en 1730. en 3. vol *in*-12. On y a joint *une Dissertation Critique de M. Constantin de Magny*, que quelques-uns prétendent être de la façon de M. l'Abbé *Pellegrin*, & *la chûte de l'Homme*, *Poëme François par M. Durand*. On a restitué dans cette derniere quelques endroits, qui avoient été retranchez dans celle de *Paris*.

M. *Rolli*, si connu par les belles éditions qu'il nous a données de quelques Auteurs Italiens à *Londres*, a entrepris de traduire en vers Italiens le *Paradis perdu* de *Milton*, & l'on peut voir le commencement de sa traduction dans la *Bibliotheque raisonnée*, tom. 3. p. 212.

Ce Poëme a été aussi traduit en vers Hollandois non rimez, à l'imitation de l'original Anglois, & cette traduction a paru à *Harlem* en 1728. *in*-4°.

P. 159. La traduction du *Paradis perdu* de *Milton* a entraîné celle du *Paradis recouvré*, qu'on a publié sous ce titre : *Le Paradis reconquis traduit de l'Anglois de Milton, avec quelques autres pieces de Poësies. Paris* 1730. *in-12.* Mais quoiqu'en dise le Traducteur dans sa Préface, le mérite de ce dernier Poëme n'approche point de celui du précedent ; le titre même n'en paroît pas fort juste, puisque le sujet n'en est autre que *Jesus* vainqueur de Satan dans le desert. Les quatre pieces de Poësie dont on a joint la traduction à celle du Paradis reconquis sont intitulées, suivant le Traducteur, *Lycidas*, *l'Allegro*, *il Pensero*, *Cantique sur la Fête de Noël.* J. MILTON.

CHARLES PATIN.

P. 216. IL est mort dans sa 61. année, & non pas dans sa 60. C. PATIN.

P. 219. On a une traduction Italienne de ses Relations Historiques sous ce titre : *Viaggi di Carlo Patini. In Venetia* 1685. *in-8°.*

C. PATIN. Je ne sçai ce que c'est qu'un livre marqué dans la quatriéme partie du Catalogue de la Bibliotheque du Baron de *Kielmans-Egge*, N°. 4421. qui a pour titre : *Nouvelles de Charles Patin au Marquis de Baden-Dourlac, Frederic. Strasbourg* 1671. *in*-8°.

JACQUES BENIGNE BOSSUET.

J. B. BOSSUET. DEpuis la publication du second & du dixiéme volume des ces Mémoires, on a donné au public deux nouveaux Ouvrages de sa façon.

Defensio declarationis celeberrimæ quam de Potestate Ecclesiastica sanxit Clerus-Gallicanus 19. *Martii* 1682. *ab Ill. ac Rev. Jacobo Benigno Bossuet, Meldensi Episcopo, ex speciali jussu Ludovici Magni Christianissimi Regis scripta & elaborata, nunc primum in lucem edita, summoque studio ad fidem autographi codicis exacta. Luxemburgi*. 1730. *in*-4°. 2. tom. pp. 360. & 435.

Méditations sur l'Evangile. Paris 1731. *in*-12. 4. *vol.* Cet Ouvrage est

fort superficiel & ne répond guéres à la réputation de M. *Bossuet*.

CHARLES FEVRET.

P. 295. LA premiere édition de son *Traité de l'Abus* n'est pas de l'an 1654. mais de 1653. *M. d'Aurier*. C. FEVRET.

JULES MASCARON.

P. 300. MOnsieur *Mascaron* avoit été ordonné Prêtre par M. *de Lavardin*, Evêque du *Mans*, & fut réordonné après sa mort, aussi-bien que quelques-autres. M. *Des-Maizeaux*, *vie de S. Evremont*. J. MASCARON.

JEAN PASSERAT.

P. 323. EDmond *Richer* ne pouvoit avoir la conduite du College du *Cardinal le Moine*, lorsque *Passerat* y entra, puisque ce ne fut que plusieurs années après, c'est-à- J. PASSERAT.

dire en 1595. qu'il fut fait Grand-Maître & Principal de ce College.

JACQUES GOUSSET.

J. GOUSSET. *P.* 356. AJoûtez à ses Ouvrages celui-ci.

Apologia pro Renato Descartes adversus discipulos ejus pseudonymos. Leovardiæ 1716. *in*-4°.

PAUL PELLISSON.

P. PELLISSON. *P.* 382. J'Ai dit que presque toute la Jurisprudence de la Province de Languedoc étoit contenuë dans le volume des Arrêts de *Geraud Meynard.* M. *d'Aurier* trouve que c'est parler improprement; car, dit ce sçavant Avocat du Parlement de *Toulouse*, la Jurisprudence fixée par ces Arrêts n'est pas seulement celle de Languedoc; mais encore celle des Provinces, qui sont du ressort du Parlement de *Toulouse*, comme le Quercy, le Rouergue, le Comté de Foix, la Bigorre, la Gascogne, & autres. Il faut donc dire qu'on

trouve dans *Meynard* presque toute la Jurisprudence du Parlement de *Toulouse*. P. PELLISSON.

P. 385. J'ai fait entendre que M. *Pellisson* ne paraphrasa que le premier livre des Institutes de *Justinien*. M. l'Abbé *d'Olivet* a dit aussi la même chose dans son *Histoire de l'Academie Françoise*. Il est cependant certain, dit M. *d'Aurier*, que sa Paraphrase s'étend aux quatre livres des Institutes ; outre que telle est la verité, le titre du livre le donne suffisamment à entendre.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Campagne de Louis XIV. par M. Pellisson, avec la comparaison de François I. avec Charles-Quint, par M... Paris 1730. *in*-12. pp. 265. Quoique le titre du premier de ces deux Ouvrages ne semble annoncer que la relation d'une seule Campagne de *Louis XIV*. M. *Pellisson* y parle non seulement de la Campagne de 1672. dans laquelle ce Prince ayant fait passer le Rhin à son armée vers *Tholuis*, poussa ses conquêtes jusques vers *Amsterdam* ; mais encore des Campagnes suivantes, jusqu'à la publication

P. PELLISSON.

de la Paix de *Nimegue*. On ne voit point dans cet Ouvrage un recit détaillé des Siéges & des Batailles; l'Auteur se contente d'exposer les principaux évenemens, & d'embellir sa narration de tous les ornemens de l'Eloquence, dont il a cru qu'un Panegyrique étoit susceptible. La Comparaison de *François I.* avec *Charles-Quint* n'est pas de M. *Pellisson*, quoiqu'on la lui ait attribuée dans le Privilege accordé pour l'impression des deux Ouvrages.

Histoire de la derniere guerre entre la France, & l'Espagne, ou de la conquête de la Franche-Comté; en trois livres, inserée dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tom. 7. page 1.

P. 398. *Jean Pellisson* a donné au public l'Ouvrage suivant : *Modus examinandæ constructionis in Oratione, Joanne Pellisono, Autore. Lutetiæ Robert. Steph.* 1545. *in*-8°.

THOMAS

THOMAS FIENUS.

P. 403. Valere André s'est trompé dans sa Bibliotheque Belgique en mettant sa naissance en 1566. car tout le monde convient comme lui qu'il naquit le Vendredi-Saint; on sçait d'un autre côté que ce fut le 28. Mars. Or le Vendredi-Saint ne se rencontre point ce jour-là en 1566. mais en 1567. T. FIENUS.

P. 404. Un Médecin Dijonnois, fort habile, nommé *Vincent Robin*, mort vers l'an 1638. se déclara pour le sentiment de *Fienus*, touchant le temps de l'animation du Fœtus, dans un petit *in*-4°. imprimé à *Dijon*, chez la veuve de *Cl. Guyot* en 1632. intitulé : *Synopsis rationum Fieni & adversariorum de tertiâ die Fœtus animatione; ex quibus clare constabit celebratam antiquitate opinionem de Fœtus formatione deserendam esse, Fieni novam amplectendam*, pp. 44. sans compter l'Epître dédicatoire (M. l'Abbé *Papillon*) *Lindenius*, ni son continuateur *Mercklinus* n'ont point connu cet Auteur.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome troisiéme

JSAAC PAPIN.

J. PAPIN. *P*. 22. MOnsieur *Jordan*, Ministre de *Prentzlau* m'apprend qu'on a generalement attribué à *Isaac Papin* un livre Anonyme, intitulé : *La vanité des sciences, ou Réflexions d'un Philosophe chrétien sur le veritable bonheur. Amsterdam* 1688. *in*-12. Un des principaux desseins de cet Ouvrage, & qui en a été l'occasion, est de régler l'usage que les personnes riches doivent faire de leur bien ; la vanité des sciences, que l'on y prétend ne contribuer en rien au bonheur des hommes, n'y est que comme un accessoire. L'Auteur y soûtient un sentiment assez singulier : Il prétend que les riches sont indispensablement obligez de dépenser leur revenu, d'une maniere honnête

cependant, & ne doivent faire des charitez, qu'à ceux qui sont absolument hors d'état de gagner leur vie. Sa principale raison est que la societé ne peut subsister autrement, & qu'il n'y a que les dépenses que l'on fait, qui donnent lieu de vivre à une infinité de Marchands & d'artisans, qui sans cela tomberoient bien-tôt dans la pauvreté. J. PAPIN.

ADRIEN BAILLET.

ON a mis à la tête de la nouvelle édition *in*-4°. des *Jugemens des Sçavans* de *Baillet*, un Eloge de cet Auteur, qui me fournira quelques supplémens à ce que j'en ai dit. A. BAILLET.

P. 29. (28) Il régenta deux ans la cinquiéme, & deux autres la quatriéme dans le College, appellé le petit Séminaire de *Beauvais*.

Après qu'il eut été ordonné Prêtre, son Evêque l'envoya déservir en qualité de Vicaire en chef, une Paroisse, appellée *Lardieres*, entre *Meru* & *Beaumont*. Il quitta ce poste, pour être Chappier de l'Eglise de

A. BAILLET. *Beaumont*; emploi cependant qui lui fut disputé par un Prêtre, enfant de la Ville; mais que Madame la Maréchale de *la Mothe*, Dame temporelle de cette Ville, informée de son mérite, lui assura malgré les habitans.

Ce fut M. *Hermant*, qui le proposa à M. *de Lamoignon*, alors Avocat General, & depuis Président à Mortier, lequel avoit perdu depuis peu son pere, premier Président.

Il mourut le 21. Janvier 1706. & non pas le 12. Janvier comme il a été mis, par une transposition de chiffres. Il fut enterré sous les Charniers de l'Eglise de *S. Paul*, où l'on lui dressa cette Epitaphe.

Hic jacet Adrianus Baillet Sacerdos Bellovacus, qui post expressam moribus & scriptis vitam Sanctorum obiit Parisiis anno salutis 1706. *ætatis* 56. *apud illustrissimum senatus Principem de Lamoignon, cujus Bibliothecam à* 26. *annis curabat.*

De cætero scripta consule. Posuit Testamenti Curator A. Frion, Professor

Marchianus, annuentibus hujus parochiæ Pauperibus hæredibus scriptis. A. BAILLET.

P. 32. (31.) Ses *Jugemens des Sçavans* ont été précedez d'une Brochure, intitulée : *Plan de l'Ouvrage, qui a pour titre :* Jugemens des Sçavans sur les principaux Ouvrages des Auteurs, 1694. *in*-12. pp. 76. *Baillet* ne fit tirer qu'un fort petit nombre d'exemplaires de cette Brochure, qu'il distribua à ses amis. On l'a réimprimée à la tête des *Jugemens des Sçavans* de l'édition de *Paris in*-4°. & de celle de Hollande copiée sur celle-là. Ce Plan étoit trop vaste pour qu'un seul homme pût le remplir ; puisqu'il s'étendoit sur tous les gens de Litterature ; aussi *Baillet* n'en a-t'il executé qu'une petite partie.

Les *Jugemens des Sçavans* ont été imprimez à *Paris* en 7. volumes *in*-4°. en 1722. & non point en 8. vol. en 1725. comme je l'ai dit. Les additions, qui sont de M. de *la Monnoye*, auroient été bien plus considérables, si ce Sçavant y avoit voulu donner ses soins, & avoit été moins pressé.

A. BAILLET. On a joint depuis à cette édition un nouveau volume *in*-4°. qui contient l'*Anti-Baillet*, avec les corrections de M. de *la Monnoye*, qui sont fort peu considérables, & n'ont presque rien de plus que ce qui étoit déja dans ses notes sur les *Jugemens des Sçavans*.

Il s'est fait depuis une édition de cet Ouvrage à *Amsterdam* en 1726. en 17. volumes *in*-12. L'édition d'Hollande a de plus que celle de *Paris*; 1°. l'*Anti-Baillet*; 2°. *Réflexions sur les Jugemens des Sçavans envoyez à l'Auteur par un Academicien.* Ces Réflexions qui avoient été imprimées sans nom d'Auteur en France sous le nom de *la Haye* en 1691. *in*-12. sont du P. *le Tellier*, Jesuite; 3°. *Réflexions d'un Academicien sur la vie de M. Descartes envoyées à un de ses amis en Hollande*: Elles sont aussi du P. *le Tellier*, & ont été imprimées de même que les précedentes en France sous le nom de *la Haye*, en 1692. *in*-12. On ne voit pas trop pourquoi on les a jointes aux *Jugemens des Sçavans*; 4°. *Les Jugemens des Sçavans sur les*

Maîtres de l'Eloquence par M. Gibert. A. BAILLET.

La vie de M. *Baillet*, qui se trouve à la tête de ces deux éditions est d'*Augustin Frion*, son neveu.

P. 35. (33) L'Abregé de la vie de *Descartes* de *Baillet* a été traduit en Italien par *Paul Francone*, Marquis de *Salcito*, & imprimé sous ce titre : *Ristretto della vita di Renato Descartes, altramente detto Cartesio o sign. delle Carte, in cui si descrive la storia della sua Filosofia, e dell' altre sue opere, come parimente cio, che gli e auvenuto di piu ragguardevole in tutto il corso di sua vita. Basilea* 1713. *in*-8°. pp. 335.

P. 36. (34.) Son livre *de la conduite des ames* est *Pseudonyme. Baillet* y a pris le nom de *Daret de la Villeneuve*, & le Privilege en est accordé à *Claude Versoris*. Ce sont deux masques sous lesquels il s'y est caché.

Il y a quatre éditions de ses *Vies des Saints* : La premiere & la seconde *in*-8°. & *in-fol.* sont les meilleures. Il s'en est faite en 1704. une troisiéme, qui est aussi assez belle ; mais on y a changé plusieurs choses, com-

A. BAILLET. me le font connoître les cartons dont elle est remplie. La derniere est fort vilaine, en mauvais caracteres, & sur de mauvais papier. » Ces vies des » Saints, dit M. l'Abbé *Lenglet*, sont » écrites avec une grande exactitude « pour la verité historique. Le stile » en est simple, mais vif & énergi- » que. C'est un de ces Ouvrages » qu'on souhaittoit depuis plusieurs » siécles, & qui peut être dans la sui- » te d'une grande utilité. La Criti- » que en est judicieuse, & l'Auteur » n'a point laissé passer de miracle » qu'il ne l'ait examiné de tout sens. » C'est ce que M. *Baillet* a fait de » meilleur. Il a eu des Critiques; » mais qui est l'Auteur qui n'en a » pas ? Ce qu'on peut lui reprocher » est de n'avoir pas écrit avec assez » d'onction un livre qui étoit desti- » né pour l'usage des fidéles.

Un des Parens de M. *Baillet* a donné un *Abregé de ses vies des Saints*, qui est plus à la portée du peuple, que ne l'est l'Ouvrage même; & cet Abregé a paru à *Paris* en 1710. *in-fol.*

JEAN BONA.

P. 37. (35) CHarles-Joseph Moroti dans son livre intitulé : *Cistercii reflorescentis Historia*, donne un article à *Jean Bona* ; dont les dattes ne s'accordent point avec celles de *Luc Bertolot* ; mais il paroît plus juste de s'en rapporter à celui-ci, qui a écrit sa vie avec soin, & qui ayant été son disciple a dû le mieux connoître. J. BONA.

Morati lui fait faire profession dans l'Ordre des *Feuillans* en 1627. au lieu que ce fut l'année précedente selon *Bertolot*.

Ce ne fut point le 29. Decembre qu'il fut fait Cardinal, mais le 29. Novembre.

Il mourut selon *Morati* le 28. Octobre.

Il choisit lui-même le lieu de sa sépulture dans le Monastere de son Ordre, appellé S. *Bernard aux Thermes*, & y fit poster cette inscription.

J. BONA.

D. O. M.
Joannes Bona
Pedemontanus.
Congreg. Sancti Bernardi Monachus,
Et hujus Ecclesiæ,
Translato huc titulo
S. Salvatoris in Lauro,
Primus Presbyter Cardinalis
Vivens sibi posuit.

JOB LUDOLF.

J. LUDOLF. *P.* 58. AJoûtez à ses Ouvrages: *Sciagraphia Historiæ Æthiopicæ. Jenæ* 1676. *in*-4°.

JEAN DAILLE'.

J. DAILLE'. *P.* 72. (70.) SOn Ouvrage *de l'Emploi des saints Peres* a été abregé & publié en Latin sous ce titre: *Joannis Dallæi de vero usu Patrum Tractatus in Epitome exhibitus opera M. A. D. C. E. M. Tubingæ* 1692. *in*-12.

Ajoûtez à ses Ouvrages. J. DAILLÉ.

Sermons sur le Catéchisme des Eglises réformées. Geneve 1701. 3. *vol. in*-8°.

Lettre à M. Feri, Ministre à Mets, sur M. de la Milletiere. Inserée dans le *Recueil de Litterature*, p. 144.

LAURENT MAGALOTTI.

P. 241. (234) LE titre du livre indiqué au *N°.* 1. est tel : *Saggi di naturali Esperienze fatte nell' Accademia del Cimento, descritte dal segretario di detta Accademia. In Firenze* 1667. *in-fol. con figure.* It. *Ibid.* 1691. *in-fol.* C'est la seconde édition. L. MAGALOTTI.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Lettere scientifiche ed erudite. In Firenze 1721. *in*-4°. La plûpart de ces Lettres roulent sur des matieres de Physique.

Canzonette Anacreotniche di Lindoro Elateo, Pastore Arcade. In Firenze 1723. *in*-8°. pp. 166. Ces Poësies sont de *Laurent Magalotti*, qui portoit dans l'Academie des Arcadiens le nom de *Lindoro Elateo. Augustin Gobbi* en avoit déja publié quatre

L. MAGALOTTI. pieces dans un Recuëil de Poësies Italiennes.

Il a eu part à l'impression du livre suivant : *Ragionamenti di Francesco Carletti Forentino sopra le Cose da lui vedute ne' suoi Viaggi, si delle Indie Occidentali e Orientali, comme d'altri Paesi. In Firenze* 1701. *in*-4°. C'est lui qui a corrigé & mis en ordre les trois premiers des douze discours dont ce volume est composé.

HENRI NORIS.

H. NORIS. *P.* 250. ON a fait à *Verone* une nouvelle édition de toutes ses Oeuvres en trois volumes *in-fol.* dont le premier a paru en 1729. On y a joint depuis un quatriéme volume.

JOSEPH-MARIE TOMMASI.

J. M. TOMMASI. *P.* 280. (272.) L'Auteur de la Défense de ce Cardinal est le P. *Joseph del Pezzo*, Théatin, (*Journ. de Ven. tom.* 35. *p.* 486.)

BARTHELEMY DE CHASSENEUZ.

J'Ai dit dans les additions du dixiéme tome, p. 126. sur l'autorité d'une personne respectable par son mérite & par sa science, qui me les a fournies, que les Distiques de *Chasseneuz* sur les Rois de France avoient échappé à la diligence du P. *le Long*; cependant c'est un fait qui est faux, puisque cet Auteur en parle au *N°*. 10879. B. DE CHASSENEUZ.

FRANÇOIS REDI.

P. 391. (378) AJoûtez au Catalogue de ses Ouvrages. F. REDI.

Notizie intorno alle Palme, scritte da Francesco Redi al ser. Principe di Toscana Cosimo III. l'anno 1666. Inserées dans le Journal de *Venise*, tom. 32. p. 35. Cet Ouvrage n'avoit été publié auparavant qu'en partie dans les *Origini della Lingua Italiana* de M. *Menage* de la seconde édition faite à *Geneve*, au mot *Cesaglione*, &

F. REDI. ensuite dans le second volume des Oeuvres de *Redi*.

Due Lettere : La 1a. Sopra un passo di san Giovan Grisostomo nell' Omilia terza Sopra gli Atti degli Apostoli ; L'Altra à Domenico David, in cui, come medico, e come amico da varie regole pe'l suo male d'Ipocondria. Inserées dans le premier tome du Supplément du Journal de *Venise* 1722.

Alcune Lettere contenenti osservazioni ed esperienze naturali. Inserées dans le second tome du Supplément du Journal de *Venise*, p. 46. Elles sont au nombre de quatre. L'Abbé *Lioni*, qui en est l'Editeur, les croit toutes de *Redi*, parce qu'il les a trouvées écrites de sa main, cependant il y en a deux, qui sont signées *Pierre-Alexandre Fregosi*; & il se pourroit bien faire que *Redi* n'eut fait que les copier pour se souvenir des remarques & des observations qu'elles contiennent.

J'ai déja parlé dans mes premieres additions du dixiéme volume, p. 128. des trois premiers tomes du Recueïl des Oeuvres de *Redi* : Le

quatriéme a paru à *Florence* en 1724. *in*-8°. Il contient ses Lettres sur la Médecine, la Philosophie, la Critique, la Langue Italienne & sur d'autres Matieres sçavantes. Il a pour titre : *Opere di Francesco Redi, tomo IV.* mais il y a des exemplaires, où l'on a mis simplement le titre de *Lettere di Francesco Redi*, pour ceux qui n'ont pas les autres volumes. F. REDI.

Je ne sçai quand a paru le cinquiéme, mais le sixiéme est de l'an 1726. imprimé à *Florence in*-8°. Il contient des consultations de Médecine écrites en Italien, à l'exception de deux, qui sont en Latin.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome quatriéme.

SAMUEL SORBIERE.

S. Sorbiere. *P.* 88. CHapelain en parle ainſi dans ſa *Liſte des gens de Lettres.* » Il n'eſt pas ſans lumiere & » ſans ſçavoir ; mais il ne voit & il » ne ſçait rien à fond ; & donnant à » tout, il parle à tâtons des choſes » qu'il ignore, comme eſt la Philo-» ſophie ancienne & nouvelle, qu'il » ne fait qu'effleurer ; celles même, » dont il a quelque connoiſſance, » comme l'Hiſtoire des bonnes Let-» tres, & les nouvelles publiques. » Tout ce qu'il fait a pour but la for-» tune & point la gloire ; ce qui eſt » cauſe qu'il paſſe par tout pour adu-» lateur de ceux dont il eſpere, & » pour ſatyrique contre ceux qui ne » lui donnent pas ce qu'il prétend. » Son ſtile Latin eſt aſſez pur & no-ble,

» ble, & il parle mieux François que » le commun des Languedociens. S. SORBIERE.

Nous apprenons du *Recueil de Litterature, de Philosophie & d'Histoire*, p. 135. un fait assez singulier sur lui. Voici ce qu'on y dit à son sujet : » *Sorbiere* n'étoit pas sçavant : » Il cherchoit à avoir commerce de » Lettres avec tous ceux dont la ré» putation étoit grande, afin de don» ner de l'éclat à la sienne. Il étoit » en assez grande liaison avec *Hobbes* » & *Gassendi*. *Hobbes* écrivoit à *Sor*» *biere* sur des matieres Philosophi» ques, *Sorbiere* envoyoit ses Lettres » à *Gassendi*, & ce que *Gassendi* répon» doit lui servoit pour répondre aux » Lettres de *Hobbes*, qui croyoit » *Sorbiere* grand Philosophe ; mais le » jeu a été découvert. On auroit pu dans cette occasion appliquer à *Sorbiere* la Fable de *la Fontaine*, qui a pour titre : *Le Geay paré des plumes du Paon.*

SCIPION AMMIRATO.

S. AMMIRATO.

P. 109. L'Epître dédicatoire de ses *Familie Fiorentine* est adressée au Grand Duc *François*; mais elle se trouve dans peu d'exemplaires. L'Auteur la mit à la tête de ce livre, lorsqu'il le fit lui-même imprimer de son vivant; mais il s'en debita peu d'exemplaires, & il tomba en quelque maniere dans l'oubli, jusqu'à ce que *Scipion Ammirato* le jeune, le fit paroître de nouveau l'an 1615. comme d'une nouvelle édition, quoique ce fut la même que l'ancienne, avec un nouveau Frontispice, & une nouvelle Epître dédicatoire au Grand Duc alors régnant *Cosme II.* (*Journal de Venise*, *tome* 33. *premiere partie*, p. 306.)

PHILIPPE VERHEYEN.

P. 113. SOn *Anatomia corporis humani* a été réimprimée sous le titre d'*Editio tertia, cum exemplari secunda ab ipso Autore recognitæ, novis observationibus & inventis, pluribusque figuris aucta diligenter collata. Neapoli* 1717. *in*-4°. Le Supplément se trouve dans cette édition à la suite de l'Anatomie de même que dans la seconde. Cet Ouvrage a été traduit en Flamand & imprimé en cette Langue à *Bruxelles* en 1711. *in*-8°. P. VERHEYEN.

FRANCOIS HEDELIN D'AUBIGNAC,

P. 124. CHapelain en parle ainsi dans sa *Liste des gens de Lettres*. » C'est un esprit tout de feu, » qui se jette à tout, & qui se tire de » tout, sinon à la perfection, au » moins en sorte qu'il y a plus lieu de » le loüer que de le blâmer. Il prê- » che, il traite de la Poëtique, il » fait des Romans profanes & allé- F. H. D'AUBIGNAC.

F. H. D'AUBIGNAC.

» goriques. On a vû des Comédies » de lui & quelques Sonnets assez » approuvez. Il a pour tout cela une » assez grande érudition, & son stile » n'est pas des pires. Il commença à » se faire connoître par une contesta- » tion que *Menage* & lui eurent en- » semble sur une Comedie de *Teren-* » *ce*, dont le procès a été public.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Compliment fait à Monseigneur le Cardinal de Retz par M. Hedelin, Abbé d'Aubignac, portant la parole pour la Congrégation de la propagation de la foi, le 18. *Mars* 1652. (*Paris*) *in*-4°. Feuille de 4. pages.

Trois pieces de Theâtre, sçavoir :

Zenobie, Tragedie en Prose 1647. *in*-4°.

Sainte Catherine, Tragedie, in-4°.

Les deux Pucelles, Comedie en Prose 1642. *in*-12.

Chapitre ajoûté par M. l'Abbé *d'Aubignac* à sa *Pratique du Théâtre*, qui devoit être placé après le cinquiéme chapitre du quatriéme livre. Ce chapitre qui traite *des discours de pieté* dans les Tragedies, se trouve dans les *Mémoires de Litterature* du P. *Desmolets*, tome 6. p. 210.

P. 141. *Les Portraits égarez* indiquez au *N°*. 16. ont été imprimez à *Paris* en 1660. *in*-12. pp. 111. Ce sont quelques portraits faits dans le goût de ce temps-là, où l'on se plaisoit à ces sortes d'Ouvrages, qui ne sont guéres que les fruits d'un esprit oisif, avec deux Sonnets à la fin. L'Abbé *d'Aubignac* qui est désigné dans le Privilege par les Lettres *S. A. D.* marque qu'il avoit paru l'année précedente un Recuëil de ces sortes de Portraits, où les siens n'avoient pu être inserez, parce qu'ayant été composez en differens temps, ils se trouverent alors égarez. C'est ce qui l'a engagé à donner à son livre le titre qu'il porte. F. H. D'AUBIGNAC.

MARC ZUERIUS BOXHORNIUS.

P. 139. IL a donné une nouvelle édition de l'Ouvrage suivant, qui avoit déja paru la premiere fois à *Basle* l'an 1561. *in*-4°. *Pascasii Justi Eclowiensis, Philosophiæ & Medicinæ Doctoris, Alea, sive de curanda* M. Z. BOXHORNIUS.

M. Z. BOXHORNIUS. *ludendi in pecuniam cupiditate libri duo. Amstelodami. Lud. Elzevir* 1642. *in-*24. pp. 213. sans la Préface & l'Index. L'Epître dédicatoire de *Boxhornius* est adressée à *Juste Turcaus*, Médecin & Bourgemestre de *Bergopsom*, petit fils de *Pascasius Justus*.

NICOLAS LEMERY.

N. LEMERY. *P*. 220. SA *Pharmacopée universelle* a été traduite en Italien ; & imprimée en cette Langue à *Venise* en 1720. *in-fol.* Son *Traité universelle des drogues* l'a été aussi, & cette traduction a paru de même que la précedente en 1720. à *Venise in-fol.*

Le *Traité de l'Antimoine* l'a été pareillement par *Selvaggio Canturani* ; & cette traduction a paru avant celle dont je viens de parler à *Venise* en 1717. *in-*8°.

Les dissertations de sa façon, qui se trouvent dans l'*Histoire de l'Academie des Sciences*, sont les suivantes.

1. *Explication Chymique & Physique des feux souterrains, des tremble-*

mens de terre, des ouragans. Année 1700. N. LEMERI.

2. *Du Camphre.* Ann. 1705.

3. *Du miel & de son analyse Chymique.* Ann. 1706.

4. *De l'urine de Vache; de ses effets en Médecine, & de son analyse Chymique.* Ann. 1707.

5. *Réflexions & experiences sur le sublimé corrosif.* Ann. 1709.

Dans les Mémoires de *Trevoux*, Decembre 1707. p. 2084.

Réponse de M. Lemery aux Observations Critiques sur son Traité de l'Antimoine, imprimées à *Paris* en 1707. *in*-12.

ANTOINE MAGLIABECCHI.

P. 221. SON pere se nommoit *Marc Magliabecchi*, ou de *Maglia-Becco*, lieu de la Vallée de *Mugello*, en Toscane, & mourut le 17. Août 1640. Le nom de sa mere étoit *Genieuvre Baldoriotti.* A. MAGLIABECCHI.

Il apprit les premiers élemens de la Langue Latine d'un certain *Jean Fabbri*, Clerc de *Florence*, qui re-

A. MAGLIABECCHI.

noit une Ecole publique. Ensuite sa mere, qui le destinoit à l'Orfevrerie, lui fit apprendre les principes du dessein sous *Matthieu Rosselli*, qui étoit alors un fameux Peintre de *Florence*.

En 1649. il entra chez les *Guidi* & les *Comparini*, qui étoient des premiers Orfevres de *Florence*, n'ayant encore que 16. ans; mais la mort de sa mere arrivée le 19. Juin 1653. lui laissa la liberté d'abandonner l'Orfevrerie, pour se donner entierement aux Lettres.

Il eut un frere, nommé *Jacques*, qui s'appliqua à l'étude du Droit, & fut reçu Docteur en cette Faculté le 13. May 1660. La même année de son Doctorat il fut aggregé à l'Academie *Degli Ombrosi* à *Florence*, où il recita plusieurs discours sçavans & des Poësies Latines. Il fut ensuite Auditeur de plusieurs Prélats de la Cour de *Rome*; mais celui avec qui il demeura le plus long-temps en cette qualité fut *François Martelli*, Cardinal; il demeura auprès de lui en Pologne pendant sa longue Nonciature en ce Païs. De retour à *Rome*

il

Il obtint la place d'Auditeur du Lieutenant Fiscal de la Chambre, qu'il a remplie jusqu'à sa mort arrivée en 1700. le 15. Janvier, par une attaque d'apoplexie. A. MAGLIABECCHI.

Antoine Magliabecchi a contribué à la publication des Poësies Latines d'*Henri de Settimello*, Curé de *Florence*, que *Daumius* publia en 1709. à *Kemnits*, *in*-12.

Il a eu aussi beaucoup de part aux additions que *Nicodemo* a faites à la Bibliotheque Napolitaine de *Toppi*.

V. son Eloge par le Chevalier *Antoine-François Marmi* dans le *Journal de Venise*, *tom.* 33. *part.* 1. p. 1.

THOMAS LINACER.

P. 265. IL fut le 29. Avril 1519. fait Chantre de l'Eglise de d'*York*; mais il résigna ce Benefice au mois de Novembre suivant; il y en a eu d'autres encore, mais dont on ignore la qualité. T. LINACER.

Wood, dans *Athenæ Oxonienses*, marque un livre de lui en Anglois,

intitulé : *Regime abregé de santé en usage à Montpellier. Londres in-8°.*

JEAN-BAPTISTE THIERS.

J. B. THIERS.

P. 342. IL est dit en cet endroit que *Thiers* fit son Ouvrage *de Autoritate negantis argumenti*, pendant qu'il étoit Regent au College du Plessis; ce fait est faux. M. *de Launoy* dans sa réponse à cet Ouvrage, p. 184. dit qu'il étoit alors Professeur à *Chartres* : *Carnuti humaniores litteras nunc profitetur.* Au reste le Livre de *Thiers* n'est pas de l'an 1660. il parut pour la premiere fois en 1662. le titre est : *Exercitatio adversus Johannis de Launoy Dissertationem de autoritate negantis argumenti.*

JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT.

J. P. DE TOURNEFORT.

P. 371. AJoûtez à ses Ouvrages le suivant.

Traité de la matiere médicale, ou l'Histoire & l'usage des médicamens,

& leur analyse Chymique : avec les noms des plantes en Latin & en François, leurs vertus, leurs doses, & les compositions, où on les employe. Ouvrage posthume de M. Pitton de Tournefort publié par M. Besnier. Paris 1717. *in*-12. 2. *vol.* It. *traduit en Anglois. Londres* 1718. *in*-8°. On trouve à la fin du second volume les Eloges de M. *Tournefort*, par M. de *Fontenelle* & par M. *Lauthier*. J. P. DE TOURNEFORT.

JOSEPH SAUVEUR.

P. 409. L'Histoire de l'Academie des Sciences renferme les pieces suivantes de sa façon. J. SAUVEUR.

1. *Principes d'Acoustique & de Musique.* Ann. 1701. J'en ai déja parlé.

2. *Application des sons harmoniques à la composition des jeux d'Orgues.* Ann. 1702.

3. *Du frotement d'une corde autour d'un cylindre immobile.* Ann. 1703.

4. *Methode generale pour former les systêmes temperez de Musique, & du choix de celui qu'on doit suivre.* Ann. 1707.

J. SAUVEUR.

5. *Construction generale des quarrez magiques.* Ann. 1710.

6. *Table generale des systêmes temperez de Musique.* Ann. 1711.

7. *Rapport des sons des cordes d'instrumens de Musique aux fleches des cordes : & nouvelle détermination des sons fixes.* Ann. 1713.

8. *Solution d'un problême proposé par M. de Lagny.* Ann. 1716.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome cinquiéme.

ANTOINE VARILLAS.

P. 65. VOici ce qu'on trouve de cet Auteur dans le *Carpenteriana*, p. 440. » Il avoit, y fait-on dire à M. *Charpentier*, une rougeur d'yeux qui lui étoit venuë à » l'âge de deux ans & demi par une » petite verole. Il m'a avoüé qu'il » n'avoit jamais été propre qu'à l'étu» de, où il s'étoit appliqué à cause de » cette incommodité. Il avoit six » couvertures la nuit pendant l'été, » & en ajoûtoit deux en hyver. Il » étoit d'une complexion fort déli» cate : Il étoit obligé d'attendre qua» tre heures après son souper à se cou» cher, faute dequoi il ne digeroit » pas, & le lendemain il avoit im» manquablement le dévoiement. Il » ne pouvoit travailler plus de deux A. VARILLAS.

A. VARILLAS. » heures de suite à sa composition; » parce qu'il le faisoit d'une extrême » application : Au bout de deux heures il en mettoit deux à se reposer, » & travailloit ensuite deux autres » heures ; ce qui faisoit sa traite sérieuse du jour, qu'il commençoit » depuis cinq heures du matin jusqu'à sept, & depuis neuf jusqu'à » onze. L'après-midi il se promenoit » jusqu'à cinq heures, & ne faisoit » guéres d'Ouvrages serieux aux autres heures du jour.

Si tout le monde avoit été prévenu aussi favorablement pour *Varillas* que l'étoit M. *Huet*, ses Histoires ne seroient pas tombées dans le mépris, comme elles ont fait. Ce qu'il en dit dans le *Huetiana* mérite de trouver ici sa place. » Je suis bien éloigné, » dit-il, du jugement que le public » a fait des Histoires de *Varillas*. » Non pas que j'approuve la liberté » qu'il s'est donnée de proposer ses » idées pour des faits constans. Ce » n'est pas écrire ni rapporter l'histoire, mais la composer & l'inventer. La loi de l'histoire lui permettoit de proposer ses soupçons com-

» me des soupçons, mais non comme A. VARILLAS.
» des veritez certaines. Le public se
» récria avec indignation & avec jus-
» tice, contre une telle licence, &
» on ne tarda pas à l'en faire repentir,
» en lui mettant devant les yeux les
» erreurs grossieres où la témerité de
» ses conjectures l'avoit fait tomber.
» Il se corrigea de sa hardiesse dans
» les Ouvrages suivans, & n'avança
» rien sans donner de bons garants.
» Mais après tout, de tous ceux qui se
» sont mêlez d'écrire notre histoire,
» aucun ne l'a plus creusée que lui.
» La diligence & la constance qu'il a
» apportée à cette étude n'est pas
» croyable. Il ne s'est pas contenté
» de lire avec application toutes les
» Histoires, tous les Mémoires, tou-
» tes les Relations que l'impression a
» renduës publiques. Il a feuilleté
» tous les anciens documens, dont il
» a pu avoir la communication. Il a
» porté sa curiosité dans les Histoires
» des peuples & des temps voisins de
» ceux qu'il vouloit illustrer. Aussi
» n'y a-t'il point d'Historien de notre
» nation, où il y ait tant à apprendre
» que dans celui-là. D'ailleurs il est

A. VARILLAS.

» surprenant qu'un homme de cette
» sorte, qui a passé sa vie dans les Ga-
» letas, & dans la plus épaisse crasse
» de l'Université, ait pu acquerir tant
» de connoissance des pratiques de la
» guerre, des usages de la Cour, du
» stile des négociations, & de la con-
» duite des affaires publiques. Quoi-
» que son langage ne soit pas dans
» une exacte pureté, son stile est no-
» ble, élevé, & vraiement histori-
» que; si vous le purgez seulement
» de quelques tours, qui lui sont fa-
» miliers, & dont la répetition trop
» fréquente lasse le lecteur. Il a em-
» brassé tant de matiere, que faute
» de Mémoire, ou peut-être d'exac-
» titude, il est tombé dans quelques
» contraditions. Mais on est ample-
» ment dédommagé de ces pertes,
» par l'abondance des nouveautez
» qu'il presente à son lecteur.

OTTAVIO FERRARI.

P. 85. AJoûtez à ses Ouvrages. O. FERRARI.

Pallas suecica, Panegyricus suecorum Reginæ imperium auspicanti dictus. 3. Editio 1651. in-8°.

De Laudibus Francisci Putei. Patavii 1651. *in-8°.*

Veneta Sapientia, seu de Optimo civitatis statu Prolusio. Patavii 1675. *in-4°.*

ANDRE' VESAL.

P. 140. CE que *Jean Metel* dit de A. VESAL. *Vesal* dans une Lettre à *George Cassandre* écrite de *Cologne* le 15. Avril 1565. & qui se trouve à la p. 370. des *Ill. Virorum selectiores Epistolæ à Belgis vel ad Belgas scriptæ*, mérite d'être rapporté ici. Je citerai ses propres paroles. *Vesalius, certa sponsione pecuniæ, quo magis prædives ditesceret, ex Hispania, superiore anno Hierosolymam profectus est, neque se*

M. de S. Gelais. *du Maine* qu'il l'a traduite ; non pas du Grec, comme il l'assure par une méprise qui lui est assez ordinaire, mais de l'Italien.

FRANCOIS EUDES DE MEZERAY.

F. E. de Mezeray. *P.* 295. Monsieur l'Abbé *d'Olivet* nous a donné dans l'*Histoire de l'Academie Françoise* un Eloge de *Mezeray*, qui me fournira quelques Supplémens à ce que j'en ai dit.

Dans le temps que *Mezeray* étudioit à *Caën*, il s'adonna beaucoup à la Poësie Françoise, & conçut même une telle opinion de sa facilité à faire des vers, qu'à l'âge de vingt ans il la regardoit comme un talent capable d'assurer & sa gloire & sa fortune.

Plein de cette idée, il vint à *Paris* chercher son illustre compatriote *Nicolas Vauquelin des Yveteaux*. La premiere fois qu'il parut chez lui, il entendit conter une Avanture galante, dont aussi-tôt il résolut de faire une Comedie : Il rima pour cela

toute la nuit, & dès le lendemain son premier Acte fut achevé. Il avoit crû par une si grande diligence surprendre agréablement M. *des Yveteaux*, & mériter ses bonnes graces. Mais le sage vieillard lui fit honte de cette facilité; lui representa que c'étoit un défaut presque incorrigible, avec lequel on étoit sûr de ne faire jamais un bon vers; & prenant enfin un ton d'autorité, lui conseilla sérieusement de s'appliquer à la politique & à l'Histoire, deux connoissances qui pourroient servir à le pousser dans le monde.

F. E. DE MEZERAY.

Tout jeune qu'étoit *Mezeray*, il se rendit à la solidité de ce discours, & avec d'autant plus de soumission, que sa ressource la moins douteuse consistoit dans le credit de M. *des Yveteaux*, qui en effet lui procura peu de temps après, dans notre armée de Flandres, l'emploi d'Officier-Pointeur. Il ne le conserva que pendant deux Campagnes; ce qui lui suffit pour voir des armées de près, & pour se familiariser avec les termes de la Guerre; afin qu'un jour, s'il vouloit écrire, il pût éviter les fautes,

F. E. DE MEZERAY.

où tombent ces Auteurs, qui s'exposent à parler sur cette matiere, sans en sçavoir la Langue. De retour à Paris, il s'enferma dans le College de *Sainte Barbe*, & là enseveli durant six ou sept années dans un tas d'imprimez & de manuscrits, il s'adonna à composer, & à amasser des materiaux pour son *Histoire de France*.

Son travail assidu lui ayant causé une maladie qui fit desesperer de sa vie, le Cardinal de *Richelieu* apprit en même temps le nom, les projets, & la maladie du jeune Historiographe, & sur le champ lui envoya cinq cens écus d'or, dans une bourse ornée de ses armes.

La pension dont la Cour le gratifia, & qui lui fut ôtée ensuite, étoit de quatre mille francs.

L'emploi de Secretaire de l'Academie Françoise ne lui fut point donné, comme à un écrivain correct; mais parce qu'il falloit alors pour le remplir un homme laborieux & de bonne volonté, ayant à faire en son particulier le canevas du Dictionnaire, pour préparer d'une assemblée à l'autre le travail de la compagnie.

Mezeray, dans le dessein de se faire un stile, commença par des traductions à se faire Auteur. M. l'Abbé *d'Olivet* rapporte les deux suivantes, dont M. *Larroque* ne fait aucune mention. F. E. DE MEZERAY.

Les vanitez de la Cour, Ouvrage traduit du Latin de *Jean de Salisbery*. *Paris* 1640. *in*-4°.

La verité de la Religion chrétienne, traduite du Latin de *Grotius*. *Paris* 1644. *in*-8°.

P. 323. Il a fait outre cela:

Histoire de la mere & du fils, c'est-à-dire de Marie de Medicis & de Louis XIII. Roy de France & de Navarre, depuis l'an 1616. jusqu'en 1619. Par François Eudes de Mezeray. Amsterdam 1730. *in*-4°. *& in*-12. 2. *vol.* Tel est le titre de cet Ouvrage, où l'on a mis mal à propos l'an 1616. pour l'an 1600. puisque c'est par-là que commence l'Histoire. M. *de Larroque* qui en parle dans sa *vie de Mezeray*, p. 89. est persuadé que cet Auteur y a travaillé dans sa jeunesse, & que ce n'est point une production de *Mezeray* avancé en âge, comme il est facile de le reconnoître par le stile.

PHILIPPE DE LA HIRE.

P. DE LA HIRE. *P.* 346. L'*Histoire de l'Academie des Sciences* contient les pieces suivantes de sa façon.

Année 1692.

Description d'un insecte qui s'attache à quelques plantes étrangeres, & principalement aux orangers.

Observation de la Planette de Venus, faite au mois de Novembre 1691.

Observation d'un Parelie, faite le 19. *Mars* 1692.

Nouvelle methode pour démontrer le rapport de la superficie de la Sphere, avec la superficie de son plus grand cercle, & avec la superficie du cylindre, qui a pour base ce même cercle, & pour hauteur le diametre de la Sphere, avec la quadrature de l'ongle cylindrique & de la figure des sinus.

Observation du passage de la Planette de Mars par l'Etoile nébuleuse de la constellation de l'Ecrevisse au mois de May 1692.

Des-

Description d'un tronc de Palmier pétrifié, avec des réflexions sur cette pétrification. P. DE LA HIRE.

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Juillet 1692.

Nouvelles experiences sur l'Aimant.

Observations de Jupiter & de Venus.

Année 1693.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à Paris pendant les années 1689. 90. 91. 92.

Experiences sur la réfraction de la glace.

Observations du passage de la Lune par les Pleiades le 12. Mars 1693.

Experiences servant d'éclaircissement à l'élevation du suc nourricier dans les plantes.

Experiences touchant la régularité du mouvement des ondes, qui se forment dans l'eau, lorsqu'on y jette quelque chose.

Description d'un insecte, qui s'attache aux mouches.

P. DE LA HIRE.

Observations Physiques & Mathematiques.

Réflexions de M. de la Hire sur les observations Astronomiques faites dans les Indes par les RR. PP. Jesuites.

Remarques sur le sentiment de M. Vossius touchant les longitudes.

Année 1699.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 15. Mars 1699.

Explication de quelques effets singuliers, qui arrivent aux verres plans, comme sont les glaces de miroir.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au verre objectif des grandes lunettes.

Methode pour centrer les verres de lunettes d'approche en les travaillant.

Observation d'une Eclipse de l'œil du Taureau Aldebaram, ou Palilicium.

Examen de la force de l'homme pour mouvoir des fardeaux, tant en levant qu'en portant & en tirant, laquelle est considerée absolument & par comparai-

son & celle des animaux, qui portent & qui tirent comme les chevaux. P. DE LA HIRE.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699.

Année 1700.

Observations du Barometre, du Thermometre & de la quantité d'eau de pluye & de neige fonduë, qui est tombée à Paris dans l'Observatoire Royal pendant l'année 1699.

Remarques sur les observations des refractions tirées d'un livre intitulé: Refractio solis in occidui in Septentrionalibus Oris jussu Caroli XI. Regis Suecorum, &c. à Joanne Bilberg. Holmiæ. 1695.

Problême de Geometrie pratique.

Remarques sur la construction des horloges à pendule.

Methode generale sur les jets des bombes dans toutes sortes de cas proposez, avec un instrument universel qui sert à cet usage.

Observation des taches du Soleil, qui ont paru au mois de Novembre 1700.

Observation de la conjonction de

P. DE LA HIRE. *ferieure de la Planette de Venus avec le Soleil.*

Année 1701.

Observations sur l'eau de pluye, qui est tombée à l'observatoire pendant toute l'année 1700. *avec quelques remarques sur le Thermometre & sur le Barometre.*

Observations des taches du Soleil, qui ont paru vers les derniers jours du mois de Decembre 1700.

Remarques sur l'Eclipse de Lune arrivée le 22. *Fevrier* 1701.

Methode generale pour trouver la difference en déclinaison & en ascension droite de deux Astres qui sont peu éloignez l'un de l'autre, en se servant du Micrometre ordinaire.

Construction & usage d'un nouveau reticule, pour les observations des Eclipses de Soleil & de la Lune, & pour servir de Micrometre.

Remarques sur la mesure & sur la pesanteur de l'eau.

Observations sur une Comete, faites à Pau le 28. *& le* 31. *Octobre par le P. Pallu Jesuite, & rapportées à l'Academie par M. de la Hire.*

Construction d'un nouvel Astrolabe universel. P. DE LA HIRE.

Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldebaram, ou œil du Taureau par la Lune le 23. Septembre 1701.

Année 1702.

Observations sur la quantité de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1701. *avec quelques remarques sur le Thermometre & le Barometre.*

Examen de la ligne courbe, formée par un rayon de lumiere, qui traverse l'Atmosphere.

Remarque sur la forme de quelques arcs, dont on se sert dans l'Architecture.

Observations d'une nouvelle Comete, qui a paru au mois d'Avril & de May 1702. *avec quelques remarques sur les Cometes.*

Observation sur une colonne de lumiere le 11. *May* 1702.

Observation sur une tache du Soleil.

Suite de l'examen de la ligne courbe, que décrivent les rayons de lumiere en traversant l'Atmosphere.

P. DE LA HIRE. *Examen de la force nécessaire pour mouvoir les bateaux, tant dans l'eau dormante que courante, soit avec une corde qui y est attachée, & que l'on tire, soit avec des rames, ou par le moyen de quelque machine.*

Année 1703.

Observations tant sur la quantité de pluye qui est tombée à l'Observatoire, que sur le Thermometre & le Barometre pendant l'année 1702.

Observation de l'Eclipse partiale de Lune arrivée le 3. *Janvier* 1703.

Observation d'une tache, qui a paru dans le Soleil au mois de Decembre 1702.

Remarques sur l'eau de pluye & sur l'origine des fontaines, avec quelques particularitez sur la construction des citernes.

Observations de plusieurs taches, qui ont paru dans le Soleil au mois de May, Juin & Juillet 1703. cinq Mémoires.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 8. *Decembre* 1703.

Remarques sur les inégalitez du mouvement des horloges à pendule.

Moyen pour faire monter un grand Vaisseau sur la Calle telle qu'elle est construite dans le port de Toulon; sans se servir d'aucunes machines. P. DE LA HIRE.

Année 1704.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire, avec les hauteurs du Thermometre, & du Barometre pendant l'année 1703.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23. *Decembre* 1703.

Observation d'une tache, qui a paru dans le Soleil au mois de Janvier 1704.

Observations du retour d'une des taches qui parut le 7. *Janvier* 1704. *vers le bout Occidental du Soleil.*

Nouvelles remarques sur les insectes des orangers.

Description d'un lieu Geometrique; où sont les sommets des Angles égaux formez par deux touchantes d'une Cycloide.

Construction generale des lieux, où sont les sommets de tous les Angles égaux, droits, aigus, ou obtus, qui sont formez par les touchantes des sections coniques.

P. DE LA HIRE. Observations de la conjonction de Jupiter avec la Lune, au matin du 24. Août 1704.

Description & usage d'un niveau d'une nouvelle construction.

Observation d'une petite tache dans le Soleil en Novembre 1704.

Observations sur l'Eclipse de Lune du 11. Decembre 1704.

Remarques sur les nombres quarrez, cubiques, quarré-quarrez, quarré-cubiques, & des autres degrez à l'infini.

Année 1705.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1704. avec les hauteurs du Barometre & du Thermometre, & des remarques sur les vents qui ont régné.

Comparaison des observations sur la pluye, & sur les vents faites par M. de Pont-Brian au Château de Pont-Brian à deux lieües de S. Malo, & vers le bord de la mer, pendant l'année 1704. avec celles qui ont été faites à l'Observatoire en même temps.

Nouvelles constructions & considérations

tions sur les quarrez magiques, avec les démonstrations. P. DE LA HIRE.

Construction des quarrez magiques dont la racine est un nombre pair.

Année 1706.

Observation de la quantité d'eau de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1705. *& de la hauteur du Thermometre & du Barometre.*

Remarques & réflexions sur la nature des cataractes, qui se forment dans l'œil.

Réflexions sur les apparences du corps de la Lune.

Démonstration de l'apparence d'un objet aussi grand que la Ville de Paris sur le corps de la Lune, avec une lunette de 25. *pieds de foyer.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. *Avril* 1706.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 12. *May* 1706.

Traité des Roulettes, où l'on démontre la maniere universelle de trouver leurs touchantes, leurs points de recourbement ou d'inflexion, & de réflexion ou de rebroussement, leurs superficies &

M. DE LA HIRE. *leurs longueurs, par la Geometrie ordinaire : avec une methode generale de réduire toutes les lignes courbes aux Roulettes, en déterminant leur generatrice, ou leur base ; l'une des deux étant donnée à volonté.* Deux Mémoires.

Observation de l'Eclipse de Lune du 21. Octobre 1706.

Comparaison de l'observation de l'Eclipse de Lune arrivée en Avril 1706. & faite dans l'Isle de S. Domingue en Amerique, avec celle qui a été faite à l'Observatoire Royal.

Observation de la conjonction de Jupiter avec le cœur du Lyon, arrivée au mois d'Octobre 1706.

Année 1707.

Observation de la quantité de pluye, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1706. & sur le Thermometre & le Barometre.

Observations de Saturne, de Mars, & d'Aldebaram vers le temps de la conjonction de Saturne avec Mars, au mois de Septembre 1706.

Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707.

Machine pour retenir la roüe, qui sert à élever le mouton, pour battre les pilotis, dans la construction des Ponts, des Quais, & autres ouvrages de cette nature. P. DE LA HIRE.

Réflexions sur le passage de Mercure par le disque du Soleil au mois de May 1707.

Observation de la conjonction de Jupiter avec Regulus, ou le cœur de Lyon au mois de Juin 1707.

Quadratures de superficies cylindriques sur des bases paraboliques, elliptiques, & hyperboliques.

Observation de l'Eclipse de Lune du mois d'Avril 1707. *au port de Paix dans l'Isle de S. Domingue.*

Nouvelle construction des pertuis.

Année 1708.

Des conchoides en general.

Observations de la quantité d'eau de pluye qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1707. *& des hauteurs du Thermometre & du Barometre.*

Observation de l'Eclipse de la Planette de Venus le 23. *Fevrier au soir* 1708.

P. DE LA HIRE.

Description d'un nouveau Barometre, pour connoître exactement la pesanteur de l'air, avec quelques remarques sur les Barometres ordinaires.

Observation de l'Eclipse de Lune du 5. Avril. 1708.

Observation d'un cercle lumineux autour du Soleil.

Explication Physique de la direction verticale, & naturelle des tiges des plantes, & des branches des arbres & de leurs racines.

Experiences & remarques sur la dilatation de l'air par l'eau bouillante.

Methode pour décrire de grands arcs des sections coniques, sans avoir leur centre, ni la grandeur d'aucun diametre.

Observation du passage de la Lune par les pleiades, le 10. *Août* 1708. *au matin.*

Observation de l'Eclipse du Soleil arrivée le 14. *Septembre* 1708. *au matin.*

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 29. *Septembre* 1708. *au soir.*

Année 1709.

Observations de la quantité de pluye,

qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1708. avec les changemens qui sont arrivez au Thermometre & au Barometre, par rapport à la chaleur & aux saisons. P. DE LA HIRE.

Observations de la quantité d'eau de pluye, & des vents, par M. le Comte de Pont-Briand dans son Château à deux lieües de l'Ouest de S. Malo, comparées avec celles qui ont été faites à Paris à l'Observatoire, pendant les années 1707. & 1708.

Observations de l'eau qui est tombée à Lyon pendant l'année 1708.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 11. Mars 1709.

Explication de quelques faits d'Optique, & de la maniere dont se fait la vision.

Observations de la pesanteur de l'Atmosphere, faites au Château de Meudon, avec le Barometre double de M. Huygens.

Année 1710.

Remarques sur la construction des lieux Geometriques & des équations.

Observations de la quantité d'eau,

P. DE LA HIRE.

qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1709. avec l'état du Thermometre & du Barometre.

Comparaison des observations faites à l'Observatoire sur la pluye & les vents, avec celles que M. le Marquis de Pont-Briand a faites dans son Château près S. Malo pendant l'année 1709.

Comparaison de ses observations avec celles de M. Scheuchzer sur la pluye, & sur la constitution de l'air pendant l'année 1709. à Zurich en Suisse.

Observations de l'Eclipse de Lune arrivée la nuit entre le 13. & le 14. Fevrier 1710.

Observation de l'Eclipse de Soleil arrivée le 28. Fevrier 1710.

Methode generale pour la division des Arcs de cercle ou des Angles, en autant de parties égales qu'on voudra.

Remarques sur le mouvement des Planetes, & principalement sur celui de la Lune.

Observations sur une espece de talc, qu'on trouve communément proche de Paris au-dessus des bancs de pierre de platre.

P. DE LA HIRE.

Année 1711.

Observations de la hauteur de l'eau, qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1710. avec celles du Thermometre & du Barometre.

Comparaison de ses observations sur la hauteur de l'eau de pluye & sur le Barometre, avec celles que M. Scheuchzer a faites à Zurich en Suisse pendant l'année 1710.

Observation de la conjonction de Venus avec le cœur de Lyon en Septembre 1710.

Remarques sur quelques couleurs.

De la mesure des degrez de la penombre des corps, & de quelques-uns de ses effets particuliers.

Observation de l'Eclipse du Soleil arrivée le soir du 15. Juillet 1711.

Année 1712.

Observations sur la pluye, sur le Thermometre, & sur le Barometre à l'Observatoire pendant l'année 1711.

Comparaison des observations faites a Zurich sur la pluye & le Barometre

P. DE LA HIRE. avec les précedentes pendant la même année.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 23. Janvier 1712. au soir.

Comparaison des Observations de l'Eclipse de Lune du 23. Janvier 1712. faites à Nuremberg par M. J. P. Wurselbaur, & à Paris à l'Observatoire.

Sur la construction des voutes dans les édifices.

Remarques sur la Geometrie de M. Descartes.

Année 1713.

Observations Méteorologiques à l'Observatoire.

Sur la hauteur de l'Atmosphere.

Proprietez des Trapezes.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2. Decembre 1713.

Année 1714.

Observations sur l'eau de pluye, sur le Thermometre & sur le Barometre pendant l'année 1713.

Remarques sur la chûte des corps dans l'air.

Comparaison du pied antique Romain à celui du Châtelet de Paris, avec quelques remarques sur d'autres mesures. P. DE LA HIRE.

Comparaison des observations de l'Eclipse de Lune du mois de Decembre 1713. à Paris & à Lima.

Année 1715.

Observations Meteorologiques pendant l'année 1714. à l'Observatoire.

Methode pour se servir des grands verres de lunette sans tuyau pendant la nuit.

Observations de l'Eclipse du Soleil du 3. May 1715. sur les pendules à seconde.

Observations de la rencontre de Jupiter avec la Lune le 25. Juillet au matin 1715.

Explication de l'anneau lumineux, qui paroît au tour du disque de la Lune dans les Eclipses de Soleil qui sont totales.

Année 1716.

Observations Meteorologiques faites à l'Observatoire pendant l'année 1715.

P. DE LA HIRE. *De la construction des Boussoles dont on se sert pour observer la déclinaison de l'aiguille aimantée.*

Experiences sur le son.

Remarques sur l'obliquité de l'Ecliptique, & sur la hauteur du Pole d'Alexandrie.

Année 1717.

Observations Meteorologiques faites à l'Observatoire pendant l'année 1716.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 27. Mars 1717. au matin.

Observation de l'Equinoxe du Printemps de l'année 1717.

Construction d'un Micrometre universel pour toutes les Eclipses de Soleil & de Lune, & pour l'observation des Angles.

Recherches des dattes de l'invention du Micrometre, des horloges à pendule, & des lunettes d'approche.

Construction d'une horloge, qui marque le temps vrai avec le moyen.

Remarques sur l'Aimant.

Observation de l'Eclipse de Lune du 20. Septembre 1717.

P. DE LA HIRE.

Année 1718.

Observations Méteorologiques faites à l'Observatoire pendant l'année 1717.

Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldebaram par la Lune.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 2. *Mars* 1718.

On voit dans le *Journal des Sçavans* les pieces suivantes, qui viennent de lui.

1. *Lettre touchant* [illegible] *problême contenu dans la Methode Geometrique de M. Halley.* Journal du 15. Avril 1677.

2. *Nouvelle découverte dans les sections coniques pour leurs Asymptotes.* Journ. du 25. Avril 1678.

3. *Démonstration de l'impossibilité du mouvement perpétuel.* Journ. du 1. Août 1678.

4. *Nouvelle découverte des yeux de la mouche & autres insectes volans, faite à la faveur du microscope.* Journ. 22. Août 1678.

5. *Maniere universelle pour faire des Cadrans solaires.* Journ. du 1. Juillet 1680.

P. DE LA HIRE. 6. *Nouvelle invention d'horloges à sable pour les voyages de mer.* Journ. du 11. Septembre 1684. On la trouve aussi dans la *Républiqué des Lettres*, Septembre 1684.

7. *Explication & construction d'une nouvelle machine, qui montre toutes les Eclipses tant passées que futures.* Journ. du 19. Fevrier 1685.

8. *Dissertation sur la conformation de l'œil.* Journ. du 30. Juillet & du 26. Août 1685.

9. *Réflexion sur la machine qui consume la fumée inventée par M. Dalesme.* Journ. du 1. Avril 1686.

10. *Observations d'une tache qui a paru sur le disque du Soleil vers la fin du mois d'Avril & au commencement de May 1686.* Journal. du 12. Août 1686.

11. *Observation de l'Eclipse de Lune du* 10. *Decembre* 1685. Journ. du 11. Novembre 1686.

12. *Lettre sur une régle de l'Ecole des Arpenteurs.* Journ. du 23. Avril 1691.

13. *Description de l'Aimant, qui s'est trouvé dans le clocher neuf de Notre-Dame de Chartres.* Journ. du 3. Decembre 1691.

14. *Découverte & observation d'une Comete pendant le mois de Septembre* 1698. Journal du 24. Novembre 1698. P. DE LA HIRE.

15. *Description & usage de la bourse noire qui se trouve seulement dans les yeux des oiseaux.* Journal du 2. Fevrier 1699.

Dans les *Mémoires de Trevoux.*

Examen d'une Dissertation sur la cause de la continuation du mouvement dans les corps, Fevrier 1702.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & *Additions.*

Pour le Tome sixiéme.

GILBERT BURNET.

G. BURNET. *P.* 42. AJoûtez à ses Ouvrages les suivants.

Lettre de l'Evêque de Salisbury à l'Evêque de Coventry & de Lichfield (Guillaume Lloyd) sur un livre publié depuis peu sous le titre d'Echantillon de quelques erreurs & de quelques défauts, qui se trouvent dans l'Histoire de la réformation de l'Eglise d'Angleterre (en Anglois) *Londres* 1693. *in*-4°. pp. 29. L'Auteur de l'*Echantillon* est *Henri Wharton*, comme on le verra dans son article.

Sermon prêché devant la Chambre des Communes d'Angleterre par Gilb. Burnet, le 31 *Janvier* 1688. *jour d'action de grace pour la délivrance de ce Royaume du Papisme, sur les paroles du Pseaume* 144. 15. *Amsterdam* 1689. *in*-12.

Sermon prononcé par Gilb. Burnet sur les paroles du Ps. 98. 23. trad. de l'Anglois. Amsterdam 1689. *in*-12. G. BURNET.

Sermon prononcé au couronnement de Guillaume III. Roi d'Angleterre par Gilb. Burnet sur les paroles du II. de Samuël XXIII. v. 3. & 4. *Amsterdam* 1689. *in*-12.

Gilberti Burneti, Episc. Sarisb. de prædestinatione & Gratia Tractatus. Berolini 1701. *in*-8°. Je ne connois cet Ouvrage que par le Catalogue de la Bibliotheque de *Vilenbroek*.

Il est aussi l'éditeur de l'Ouvrage suivant : *Les dernieres paroles de Louis du Moulin, ou rétractation des réflexions injurieuses qu'il a faites dans ses differens Ouvrages, sur plusieurs Theologiens de l'Eglise Anglicane, signée de sa propre main le* 7. & *le* 17. *Octobre* 1680. (en Anglois) *Londres* 1680. *in*-4°.

JACQUES OZANAM.

J. OZANAM. P. 55. Ajoûtez à la liste de ses Ouvrages les suivans.

Traité de la fortification, contenant les methodes anciennes & modernes pour la construction & défense des Places, & la maniere de les attaquer, expliquées plus au long qu'elles n'ont été jusqu'à present. Paris 1694. *in*-8°.

La perspective Theorique & pratique, où l'on enseigne la maniere de mettre toutes sortes d'objets en perspective, & d'en representer les ombres causées par le Soleil, ou par une petite lumiere. Paris 1711. *in*-8°.

La Geographie & Cosmographie, qui traite de la Sphere, des corps célestes, des differens systêmes du monde, du Globe & de ses usages. Paris 1711. *in*-8°.

Ozanam a donné de plus dans le *Journal des Sçavans* les pieces suivantes.

1. *Démonstration de ce Théorême: que la somme ou la difference de deux quarré-quarrez ne peut être un quarré-quarré.* Journ. du 20. May 1680.

2. *Ré-*

2. *Réponse à un problême proposé par M. Comiers.* Journ. du 17. Novembre 1681. J. OZANAM.

3. *Démonstration d'un problême touchant les racines fausses imaginaires.* Journ. du 2. & du 9. Avril 1685.

4. *Methode pour trouver en nombres la racine cubique, & la racine sursolide d'un binome, quand il y en a une.* Journ. du 9. Avril 1691.

Dans les *Mémoires de Trevoux.*

Réponse aux principaux articles, qui sont dans le 23. Journal de Paris de l'an 1703. touchant la premiere partie de son Algebre. Decembre 1703. p. 2214.

Je ne trouve rien de lui dans l'*Histoire de l'Academie des Sciences.*

FRANCOIS PHILELPHE.

P. 84. B*Aillet* dans ses *Jugemens des Sçavans* lui attribuë une traduction Latine d'*Appien Alexandrin*; surquoi M. de *la Monnoye* a fait cette remarque : » *Petrus Candidus December* dès le milieu du 15. » siécle avoit traduit *Appien* de Grec » en Latin. *Philelphe* ennemi juré de F. PHILELPHE.

F. PHILELPHE. » ce traducteur, entreprit de donner » une version meilleure de beaucoup. » Il commença en 1465. à la promettre; le prétexte du retardement » fut l'attente d'un manuscrit dont il » avoit besoin; enfin le 20. Fevrier » 1470. écrivant à un de ses amis, il » lui manda qu'ayant reçu depuis » peu le manuscrit il n'avoit pas differé d'un seul moment à traduire; » qu'il y en avoit déja deux livres de » faits, & qu'il esperoit achever dans » le mois de May prochain. La propre veille de ce mois il écrit à *François d'Arezzo* que le travail est fort » avancé, & qu'il ne manquera pas, » sitôt qu'il sera fini, de le lui envoyer. Cependant on ne voit pas » que dans tout le reste de ses lettres, » qui vont jusqu'au 24. Juillet 1473. » il en fasse aucune mention. Il n'en » a point parlé ailleurs non plus, » quoiqu'il ait vêcu onze ans depuis, » & ce qu'il y a de sûr, c'est que cette » traduction, quoique rapportée » dans le Catalogue de ses Oeuvres, » n'a jamais paru ni imprimée, ni » manuscrite.

P. 85. N°. 11. *Vivès* n'a loüé les

deux livres des Festins de *Philelphe*, que parce qu'en qualité de Professeur, bien jeune encore, il les expliquoit publiquement ; semblable en cela aux Prédicateurs qui ne manquent jamais de mettre au-dessus, ou tout au moins côte à côte des plus grands Saints celui dont ils font le Panégyrique. L'Ouvrage de *Philelphe* fut imprimé à *Cologne* en 1537. *in*-8°. Le témoignage de *Vivès* s'y voit étalé en sept ou huit lignes au bas du titre, pour exciter la curiosité des dupes. (*La Monnoye*). F. PHILELPHE.

P. 86. *N°*. 20. L'édition des *Odæ & Carmina* faites à *Bresse* en 1497. *in*-4°. n'est pas la seule que l'on ait ; il s'en trouve une *in*-8°. faite à *Paris* chez *Jean Cranjon* sans datte.

P. 87. *N°*. 21. Il y a quelques éditions anciennes de ses Lettres dont je n'ai point parlé.

J'en ai vû une qui a pour titre : *Francisci Philelelfi Equitis Aurati nec non Oratoris excellentissimi, Poetæque Laureati familiares & admodum elegantes Epistolæ pueris sane perutiles, atque necessariæ senibus & jucundissimæ, à mendis nuper innumeris impressorum in-*

F. PHILELPHE. *curia vel correctorum inscitia & negligentia expurgata, quibus adjecta sunt Fausti Poeta Laureati Epistolarum conficiendarum viginti Precepta. In officina Hedmondi le Fevre Parisiensis. Bibliopola* in-4°. sans datte.

Il est fait mention d'une autre dans le Catalogue de la Bibliotheque de *Kilenbroek* sous ce titre : *Fr. Philelphi Epistolarum Familiarium libri XVI. ab anno* 1427. *ad annum* 1461. *in*-4°. sans datte & sans nom d'Imprimeur & de lieu ; mais que les Editeurs de cette Bibliotheque jugent être de l'an 1476.

Son livre de l'Education des enfans a paru sous ce titre : *Educatio puerorum. Basilea* 1544. *in*-4°. J'ai parlé dans mes premieres additions d'une traduction Françoise de ce traité.

Je ne sçai ce que c'est qu'un livre cité par *Haym* dans sa notice des livres Italiens, qu'il intitule : *Dell' immortalita dell' anima, in modo di Dialogo, di Francesco Philelpho. In Cosenza* 1478. *in*-4°.

Le Catalogue de la Bibliotheque de *Kilenbroek* rapporte un Ouvrage de *Marius Philelphe* fils de *François*,

F. PHILELPHE.

sous ce titre : *Marii Philelphi Epistolæ, Octinginta genera complectentes, quorum singula in tria membra partita sunt. Quibus præponuntur ejusdem Philelphi Artis Rhetoricæ Præcepta. Paris. per Nicolaum de Pratis, in-4°.* sans année. On voit à la tête une Lettre de *Marius Philelphe* à *Louis Mondellus* dattée d'*Urbin* le 8. Fevrier 1477. par laquelle il lui adresse le manuscrit unique de cet Ouvrage, à condition qu'il ne le communiqueroit à personne. *Mondellus* cependant crût devoir le donner en public après la mort *de Marius*, comme il paroît par la Lettre qu'il écrivit sur ce sujet à *Octavien Ubaldini*, & qui est du 29. Avril 1481. datte qui fait voir que *Marius* étoit mort quelque-temps auparavant. Ce livre est extrêmement rare.

GISBERT CUPER.

G. CUPER. P. 96. ON trouve dans le *Recueil de Litterature, de Philosophie & d'Histoire* imprimé à *Amsterdam* en 1730. *in*-12. deux Lettres Latines de *Cuper* à M. de *la Crose* sur ses disputes avec le P. *Hardouin*; la premiere du 13. Mars 1708. & la seconde du 2. Août de la même année.

GASPAR BARTHOLIN.

G. BARTHOLIN. P. 130. AJoûtez au Catalogue de ses Ouvrages les deux suivans.

1. *Exercitat. de Autoritate S. Scripturæ. Hafniæ* 1627. *in*-4°.

2. *Epistolæ duæ de Rufinate Turcarum ad Johannem Bauhinum, & de Remediis Chymicis Secretioribus ad Philippum Mullerum.* Ces Lettres, qui sont de l'an 1610. ont été publiées par *Thomas Bartholin* son fils dans sa *Cista Medica Hafniensis. Hafniæ* 1662. *in*-8°. *Loc.* 17.

V. *Joh. Molleri Hypomnemata ad librum Alberti Bartholini de scriptis Danorum.* G. BARTHOLIN.

THOMAS BARTHOLIN.

P. 133. IL a eu deux femmes ; la premiere qu'il épousa en 1649. se nommoit *Elise* & étoit fille de *Christophe Joannæus*, Bourguemestre de *Copenhague*. Il se maria avec la seconde, nommée *Madeleine Rhodia* en 1678. Il n'eut point d'enfans de celle-ci ; mais il en eut huit de la premiere, cinq garçons & trois filles, comme il le marque lui-même dans un endroit de ses Poësies, où il dit : T. BARTHOLIN.

Quinque mihi sunt filioli; sunt filiolæ tot:
Quot Charites, sed tres nomina quinque ferunt.

Les cinq garçons sont ; 1°. *Gaspar*, Professeur en Médecine ; 2°. *Christophe*, Professeur en Mathématique ; 3°. *Thomas*, qui l'a été en Histoire ; 4°. *Jean*, qui l'a été en Théologie ; 5°. *Albert*, dont on ne nous apprend rien.

T. BARTHOLIN. Les filles sont, 1°. *Marguerite*, qui s'est renduë célebre par son habileté dans la Poësie Allemande; & qui a été mariée à *Christ. Muller*, Seigneur de *Katterup*; 2°. *Anne-Marguerite*, qui épousa *Oliger Jacobaus*, Docteur & Professeur en Médecine; la troisiéme n'est point nommée.

Il se fit lui-même son Epitaphe long-temps avant sa mort, & la fit mettre sur le lieu où il vouloit être enterré. La voici:

Thomas Bartholinus,
Professor Medicinæ honorarius, spe futuræ quietis, quam vivus animo possedit & corpori optavit, ut posteritati suæ interesset superstes sibi suisque M. H. F. 1663.

P. 147. *N°.* 56. L'Auteur dont il est parlé en cet endroit, sous le nom de *Chretien Theophile*, est *Thomas Bartholin* lui-même, qui s'est caché sous ce nom. Il faut rapporter ici ce qui donna occasion à cet Ouvrage. *Bartholin* ayant publié sa *Disquisitio medica de sanguine vetito cum Cl. Sal-*

masii

masii judicio, Francofurti 1673. *in*-8°. T. BARTHOLIN.
où il prétendoit qu'il n'étoit pas permis de manger du sang des animaux, fut attaqué sur ce sujet par *Jean Wandalinus*, Professeur en Théologie à *Copenhague*, dans une These *de sanguinis & suffocatorum Animalium usu inter Christianos haud illicito. Hafniæ* 1675. *in*-4°. qui, quoiqu'imprimée, ne fut point soûtenuë, parce que *Wandalinus* mourut avant qu'elle put l'être le 1. May 1675. *Bartholin* y répondit dans l'Ouvrage qu'il publia sous le nom de *Chretien Theophile*, & qui a pour titre : *Christiani Theophili de sanguine vetito disquisitio uberior pro Thoma Bartholino, contra D. Joh. Wandalinum. Accessit ejusdem Bartholini de sanguinis abusu disputatio. Hafniæ* 1676. *in*-8°. *Wandalinus* trouva un défenseur dans la personne d'un de ses fils, nommé comme lui, qui réfuta *Bartholin* dans un écrit intitulé : *Vindiciæ libertatis Christianæ circa sanguinem Escarium. Witteberga* 1679. *in*-8°. La dispute en demeura-là; car *Bartholin* étant mort l'année suivante n'eut pas le temps de repliquer.

T. BARTHOLIN. *P.* 147. *Herman Grube*, Médecin de *Lubec*, Auteur des livres citez aux *N°.* 53. & 54. y est mal appellé *Grabe.*

Le nombre des Ouvrages de *Thomas Bartholin* est si grand, qu'il est difficile d'en donner une liste compléte. Mais quelque grand qu'il soit, il y a une exagération insupportable, & digne d'un Poëte Italien, dans ces vers que *Balthasar Bonifacio* fit à sa loüange, dans un temps où *Bartholin* étoit encore jeune, & où par conséquent il ne pouvoit pas encore en avoir publié tant.

Hujus scripta Viri quicumque recenset & annos,
Tot poterit libros, quot numerare dies.

Il a donné lui-même plusieurs fois le Catalogue de ses Ouvrages. Il l'a publié à *Padoue* en 1643. & à *Palerme* en 1644. L'édition qu'il en fit faire à *Copenhague* en 1667. *in*-4°. est la 9. & n'a pas été la derniere.

Supplement au Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Paradoxa Endoxa de Pleuritide*,

loco disputationis inauguralis proposita. Basileæ. 1645. *in*-4°. T. BARTHOLIN.

2. *Controversiarum Medicarum Decas. Hafniæ* 1653. *in*-4°. c'est une These.

3. *Disputatio de Variolis Epidemiis. Hafniæ* 1656. *in*-4°.

4. *Disputationes duæ, de usu integumentorum partium Humani corporis communium. Hafniæ* 1656. *in*-4°.

5. *Dissertatio de usu Thoracis & partium ejus. Hafniæ* 1657. *in*-4°.

6. *Castigatio Epistolæ Maledicæ Ludovici Bilsii, contra Thomam Bartholinum, in qua Bilsianæ artes deteguntur, & Professoria dignitas vindicatur. Hafniæ.* 1661. *in*-8°. It. *Amstelodami* 1667. *in*-12. *Bartholin* s'est caché dans cet Ouvrage sous le nom de *Nicolaus Stephanus Hafniensis.*

7. *De Hepatis Exautorati desperata causa, cum præcipuis Europæ Medicis, concertatio. Hafniæ.* 1666. *in*-8°. It. parmi ses *Opuscula Medica*, Ibid. 1670. *in*-8°.

8. *Oratio in Obitum Johannis Mulenii. Hafniæ* 1669. *in*-4°. avec le Catalogue de la Bibliotheque de *Mulen.*

9. *Epistolæ duæ de cerebro & oculo-*

T. BARTHOLIN. rum suffusione, artificioque humores illorum restituendi Burrhiano, ad Franc. Jos. Burrhum, cum totidem hujus Responsoriis. Hafniæ 1669. in-4°. J'avois déja indiqué ces Lettres au N°. 51. mais d'une maniere trop abregée.

10. *Quæstiones septem nuptiales; nuptiis Petri Schumakeri consecratæ. Hafniæ* 1670. *in-4°.*

11. *Oratio de Medico perfecto in obitum Pauli Mohtii, Archiatri Regii. Hafniæ* 1670. *in-4°.* Ce discours a été marqué, mais imparfaitement au N°. 65. *Paul Moht* mourut le 6. May 1670. âgé de 70. ans.

12. *Oratio de Rectoris Academici dignitate. Hafniæ* 1671. *in-4°.*

13. *Programmata duo de Visitatione Pharmacopæorum. Hafniæ* 1672. & 1673. *in-4°.*

14. *Lettre de consolation à sa belle-sœur, sur la mort de Gaspar Bartholin, Jurisconsulte, son mari. (en Danois) Copenhague* 1678. *in-8°.*

15. *Chronotaxis scriptorum Veteris & novi Testamenti sacrorum & profanorum. Hafniæ* 1674. *in-fol.*

16. *Propempticon ad Theodorum Fuirenium Juniorem. Hafniæ* 1674. *in-4°.*

17. *Oratio gratulatoria ad Petrum, Comitem à Greiffenfeld, publice habita. Hafniæ* 1674. *in-fol.* T. BARTHOLIN.

18. *Panegyricus de Victoria Wandalica & expugnatione Wismariæ ad Christ. V. Regem Daniæ. Hafniæ* 1676. *in*-4°.

19. *Dissertatio Historica de Equestris Ordinis Danebrogici à Christ. V. Daniæ Monarcha nuper instaurati, Origine. Ad Petrum Comitem à Greiffenfeld. Hafniæ* 1676. *in-fol.*

20. *Numismata Danorum, Vicinarumque Gentium, à Joh. Mulenio, Tribunalis & Cameræ Regiæ Assessore Collecta. Hafniæ* 1670. *in*-4°. *Bartholin* est l'Editeur de cet Ouvrage.

21. *Catalogus & Taxa Medicamentorum Officinalium. Hafniæ* 1672. *in*-4°.

22. Il a traduit aussi en Danois l'Ouvrage de *Grotius de veritate Religionis Christianæ*, & sa traduction a été imprimée à *Copenhague* l'an 1678. *in*-12.

V. *Joh. Molleri Hypomnemata ad librum Alberti Bartholini de scriptis Danorum.*

ANTOINE GALLAND.

A. GALLAND. *P.* 195. AJoûtez à ses Ouvrages. *Trois Lettres touchant la Critique de M. Guillet sur le voyage de Grece de Jacob Spon.* Elles se trouvent à la p. 219. de la *Réponse de M. Spon* à cette Critique, imprimée à *Lyon* en 1679. *in-12.*

HONORE' D'URFE'.

H. D'URFE'. *P.* 223. » MOnsieur *d'Urfé* ne faisoit pas si bien des » vers qu'il écrivoit en Prose, cependant il ne pouvoit s'empêcher d'en » faire, quoique *Malherbe* eut fait » tout ce qu'il eut pu pour l'en dé» tourner, en lui representant qu'il » n'avoit pas assez de talent pour ce» la, & qu'un Gentilhomme comme » lui devoit éviter le blâme de passer » pour un mauvais Poëte. Si ses vers » sont méchans, sa Prose en récom» pense est admirable par les senti» mens d'amour dans lesquels il

» avoit pénetré plus que personne H. d'Urfé
» n'avoit jamais fait. (*Segraisiana*, p. 1.
» p. 145.

N°. 2. On a une traduction Italienne de ses Epîtres. *Epistole Morali del Sign. d'Urfe tradotte da Romeo Bocchi, nobile Bolognese. In Bologna* 1603. *in*-12. *Orlandi* s'est trompé dans ses *Scriptori Bolognesi*, en disant que ce *Romeo Bocchi* florissoit en 1524. Il n'auroit pu en ce cas faire la traduction de cet Ouvrage, qui ne fut imprimé en François qu'en 1603. Il a voulu dire apparemment 1624.

N°. 3. L'*Astrée* a été traduite aussi en Italien par *François Persiani*, & cette traduction a été imprimée à *Venise* en 1637. *in*-4°. mais je ne sçai si elle est complète.

Ajoûtez aux Ouvrages citez.

La Silvanire Pastorale en vers non rimez à la façon des Italiens, *in*-8°.

GERARD CROESE.

G. CROESE. P. 248. SOn Histoire des *Quakers* a été traduite en Anglois & imprimée en cette Langue à *Londres* en 1696. *in*-12. Un *Quaker* zelé pour sa Secte a prétendu relever plusieurs fautes qu'il y a faites, & a publié pour cela contre elle un livre intitulé: *Dilucidationes quædam valde necessariæ in Gerardi Croesii Historiam Quakerianam editæ à Philaletha. Amstelodami* 1696. *in*-8°.

PIERRE BAYLE.

P. BAYLE. MOnsieur *des Maizeaux* a mis à la tête de la nouvelle édition du Dictionnaire de *Bayle*, une vie fort ample & fort circonstanciée de ce Sçavant, qui me servira à faire un bon supplément à son article.

P. 251. Son pere, qui étoit d'une bonne famille originaire de *Montauban*, s'appelloit *Jean*, & non pas *Guillaume*, comme je l'ai nommé.

Ibid. Il ne demeura pas long-temps à *Puylaurens*, où il arriva le 12. Fevrier 1666. Au mois de Septembre suivant, ayant profité du temps des vacances pour aller voir sa famille, l'ardeur avec laquelle il se livra à l'étude pendant ce temps destiné à la dissipation, le fit tomber malade. A peine fut-il gueri, que se livrant de nouveau à sa passion dominante, il retomba, & eut ainsi plusieurs rechutes, qui le retinrent au *Carla* plus de dix-huit mois. On l'envoya le 29. May 1668. à *Saverdun* chez M. *Bayze*, qui avoit épousé *Paule de Bruguiere* sa tante, pour le faire changer d'air, & l'éloigner de l'étude. Mais malheureusement il y trouva des livres; M. *Rival*, Ministre de cette Ville, en avoit un très-grand nombre; & ce fut pour le jeune *Bayle* une tentation, qui lui pensa couter la vie. Des lectures presque continuelles lui causerent une fiévre dangereuse, dont il fut long-temps à se remettre. Dès qu'il fut en état de sortir, on le fit transporter à une Maison de campagne de M. *Bayze*, située sur les bords de P. BAYLE.

P. BAYLE. l'*Ariege*. Le souvenir des doux momens, qu'il avoit passez auprès de cette Riviere, l'a engagé à lui consacrer un article dans son *Dictionaire*.

Dès qu'il fut rétabli, c'est-à-dire le 27. Septembre 1668. il retourna au *Carla*, & le 5. Novembre suivant à *Puylaurens*, pour y continuer ses études. Il les reprit avec une nouvelle ardeur, mêlant toûjours à ses exercices Académiques la lecture de tous les livres, qui lui tomboient entre les mains, sans en excepter les livres de controverse : Mais *Plutarque* & *Montagne* étoient ses Auteurs favoris.

Le long séjour qu'il avoit fait chez son pere, avant que d'aller à l'Académie, & les fréquentes maladies, qu'il eut ensuite avoient si fort retardé ses études qu'il ne commença sa Logique qu'à 21. ans. Ainsi ce n'est pas sans raison qu'il s'est plaint dans un de ses Ouvrages, qu'*il avoit commencé tard à étudier*.

Bayle embrassa la Religion Catholique le 19. Mars 1669. Ce que j'ai dit après le *Menagiana*, p. 254. de M. *Bertier*, Evêque de *Rieux*, trouve

son éclaircissement dans une Lettre anecdote de *Bayle* rapportée par M. des *Maizeaux*. J'en transcrirai ici ce qu'il y a de personnel à notre Sçavant. » Ayant fait, dit-il, mes études de » Grammaire, de Latin & de Rhéto- » rique, ou chez mon pere, ou à » l'Académie de *Puylaurens*, je com- » mençai ma Philosophie à la même » Académie, & poussai seulement » cette étude pendant quatre ou cinq » mois, après quoi j'allai à *Toulouse* » tout plein de doutes sur ma Reli- » gion par des lectures de livres de » controverse. Je me trouvai logé » avec un Prêtre, qui disputant avec » moi, ne fit qu'augmenter mes dou- » tes, & après tout me persuader que » j'étois dans une mauvaise Religion. » J'en sortis, & je continuai ma Phi- » losophie dans le College des Jesui- » tes de *Toulouse*. M. l'Evêque de » *Rieux*, dans le Diocèse duquel » j'étois né, ayant sçu mon change- » ment, & l'indignation de ma fa- » mille contre moi, & d'ailleurs » que j'étois studieux & de bonnes » mœurs, & de quelque sorte d'es- » prit, m'honora de sa protection,

P. BAY L. B.

P. BAYLE. »& me donna de quoi payer ma pen-
» sion, ne recevant rien de chez moi,
» à cause de l'indignation de mon
» pere. J'achevai ainsi ma Philoso-
» phie, c'est-à-dire, que je demeu-
» rai à *Toulouse* pendant dix-huit
» mois, après quoi les premieres im-
» pressions de l'éducation ayant rega-
» gné le dessus, je me crus obligé de
» rentrer dans la Religion où j'étois
» né, & m'en allai à *Geneve*, où je
» continuai mes études. Cette Let-
tre, adressée à M. *Pinson*, Avocat au
Parlement de *Paris*, est de l'an 1693.

P. 254. *ligne* 7. Son frere aîné est mal appellé *Guillaume*, il se nommoit *Jacob*, comme je l'ai nommé effectivement plus bas.

Il partit pour *Geneve*, le même jour qu'il rentra dans l'Eglise Protestante, c'est-à-dire le 21. Août 1670. Il y arriva le 2. Septembre, & y reprit le cours de ses études. La maniere avantageuse dont on parloit de lui engagea M. de *la Normandie*, Syndic de la République, à le prier de se charger de l'éducation de ses enfans. Il accepta cet emploi & entra chez lui le 21. Novembre de la

même année. Ce fut-là qu'il fit connoissance avec M. *Basnage*, qui étudioit alors à *Geneve*, & demeuroit dans la même maison, & qu'il contracta avec lui une amitié, qui a duré jusqu'à sa mort. P. BAYLE.

Il n'y avoit pas deux ans qu'il étoit à *Geneve*, lorsque M. le Comte de *Dhona*, Seigneur de *Copet*, Baronie dans le Païs de *Vaud* à deux lieües de *Geneve*, pria M. *Basnage* de lui chercher un Gouverneur pour ses fils. M. *Basnage* lui nomma M. *Bayle*, comme celui qu'il connoissoit le plus propre pour cet emploi, & en parla à celui-ci, qui malgré la répugnance qu'il avoit à quitter les agrémens qu'il trouvoit à *Geneve*, pour s'enterrer à la campagne, l'accepta, & se rendit à *Copet* le 23. May 1672.

Il demeura deux ans en ce lieu; mais l'ennui qui vint l'y saisir, le détermina à chercher une occasion d'en sortir. M. *Basnage*, qui étoit alors à *Roüen*, lui ayant fait esperer quelque poste dans cette Ville, il crut avoir trouvé cette occasion, & quitta *Copet* le 29. May 1674. sous prétexte que son pere dangereusement malade lui

P. BAYLE. avoit fait écrire de se rendre en toute diligence auprès de lui.

Il arriva à *Roüen* le 15. Juin & entra d'abord chez un Marchand, pour travailler à l'instruction de son fils. Ce Marchand avoit une Terre auprès de *Roüen*, où il fut obligé d'aller passer cinq ou six mois avec son disciple. L'ennui qui lui avoit fait quitter *Copet* l'y vint retrouver; d'ailleurs ayant reconnu que son éleve n'avoit aucune disposition à l'étude, il en avertit ses parens & le quitta.

Etant venu à *Paris*, il fut à la recommandation de M. le Marquis de *Ruvigny*, fait Gouverneur de Messieurs de *Beringhen*, freres de M. de *Beringhen*, Conseiller au Parlement; mais il quitta ce poste au bout de cinq mois, sans qu'on en marque la raison.

P. 258. *Joseph Bayle du Peyrat*, (& non point du *Perrot*, comme je l'ai marqué) bien qui appartenoit à sa famille, étoit un jeune homme sçavant, laborieux, & capable de grossir le nombre des Hommes illustres, s'il eut vecu plus long-temps.

P. 259. *Bayle* partit de *Rotterdam*

le 8. Août 1687. pour aller prendre les eaux d'*Aix la Chapelle*, & n'y retourna que le 18. Octobre suivant. P. BAYLE.

Quelque temps après il songea à quitter *Rotterdam*, dont la mort de M. *Paets* son protecteur, & l'humeur violente de M. *Jurieu* l'avoient dégoûté; il pria M. *Abbadie*, qui étoit alors à *Berlin*, de lui procurer un établissement dans cette Ville; & Madame la Marechale de *Schomberg*, à qui celui-ci en parla, s'entremit pour cette affaire; mais la mort de l'Electeur de *Brandebourg*, arrivée le 9. May 1688. empêcha qu'elle ne réüssit.

P. 260. Ses Ouvrages ne furent que la cause apparente, qui le firent priver de sa Chaire & de sa pension. M. *des Maizeaux* nous découvre la veritable, & se sert pour cela d'un Mémoire de M. *Basnage*, qui étoit parfaitement instruit de cette affaire. La voici : M. *Halewyn*, Bourguemestre de *Dordrecht*, étant entré dans une espece de négociation avec M. *Amelot*, Ambassadeur de la France en Suisse, pour faire la paix avec cette Couronne, & cela à l'insçu de

P. BAY- l'Etat, fut arrêté pour ce sujet par
L. I. ordre du Roy d'Angleterre, qui ne vouloit que la guerre, & condamné à une prison perpétuelle, & à la confiscation de ses biens. Tout innocent qu'étoit M. *Bayle*, par rapport à cette affaire, à laquelle il n'avoit pris aucune part, il ne laissa pas de s'y trouver enveloppé. Le Roy d'Angleterre se souvint alors du projet de paix dont M. *Jurieu* avoit fait tant de bruit, & se rappellant qu'on avoit procuré la paix de *Nimegue* par de semblables écrits semez à *Amsterdam* & ailleurs, il crut qu'on vouloit se servir des mêmes voyes à *Rotterdam*. Cette pensée l'allarma, & il s'imagina qu'il y avoit, comme le disoit M. *Jurieu*, une Cabale pour la faire conclure, dont M. *Bayle* étoit le chef connu. Ainsi il ordonna aux Magistrats de *Rotterdam* de lui ôter sa charge de Professeur & sa pension. Ces Magistrats, quoique mieux au fait de ce projet chimerique, obéïrent aux ordres du Prince, dont ils étoient créatures; cependant il semble qu'ils eurent honte de leur conduite, puisqu'ils en cacherent la cause à M.

Bayle.

Bayle. Il paroît même que ceux qui étoient du secret, donnerent le change à ceux qui n'en étoient pas, en leur faisant accroire qu'il s'agissoit en cette affaire du livre des Cometes. P. BAYLE.

P. 268. Ce que j'ai dit du refus que M. *Bayle* fit de dédier son Dictionaire à un Seigneur Anglois, n'est pas tout-à-fait exact. Ainsi je rapporterai ce que M. *des Maizeaux* nous en apprend. » On avoit, dit-il, en » Angleterre une idée si avantageuse » du Dictionaire de M. *Bayle*, qu'un » Seigneur, qui ne se distinguoit pas » moins par son esprit, que par son » rang & par ses emplois (le Duc de » *Shrewsbury*) souhaita que cet Ou- » vrage lui fut dédié. Il chargea M. » *Basnage* d'assûrer M. *Bayle*, qu'il » lui en témoigneroit sa reconnois- » sance par un present de deux cens » guinées. Les amis de M. *Bayle*, & » particulierement M. *Basnage*, le » solliciterent long-temps de satis- » faire au desir de ce Seigneur ; mais » ils le solliciterent en vain. Il dit » qu'il s'étoit si souvent moqué des » dédicaces, qu'il ne vouloit pas » s'exposer à en faire. Ce n'étoit ce-

P. BAYLE. » pendant qu'un prétexte pour colo-
» rer ſon refus. Le veritable fonde-
» ment de la longue & opiniâtre
» réſiſtance qu'il fit dans cette oc-
» caſion, c'eſt qu'il ne vouloit
» flater ni loüer perſonne, qui eut
» quelque rang à la Cour d'un Roy,
» dont il avoit ſujet de ſe plaindre;
» & ce Seigneur étoit alors dans le
» Miniſtere, c'eſt-à-dire Secrétaire
» d'Etat.

Il n'a jamais voulu ſe marier : Sur la fin de l'année 1682. on le ſollicita fortement de le faire. » Le parti qu'on
» lui propoſoit, dit M. *des Maizeaux*,
» étoit avantageux. C'étoit une De-
» moiſelle jeune, jolie, de très-bon
» ſens, douce, ſage, maîtreſſe de ſes
» volontez, & qui avoit du moins
» quinze mille écus. Mademoiſelle
» *du Moulin*, petite fille du fameux
» *Pierre du Moulin*, ſœur de Made-
» moiſelle *Jurien*, & enſuite femme
» de M. *Baſnage*, avoit entamé cette
» affaire, & l'avoit miſe en ſi bon
» train, qu'il ne reſtoit plus de diffi-
» culte que du côté de M. *Bayle.* Il
» avoit toûjours paru fort éloigné du
» mariage; les ſoins & les embarras

» d'une famille ne lui sembloient pas P. BAYLE.
» convenir à un homme de Lettres,
» à un Philosophe, qui fait consister
» tout son bonheur dans l'étude &
» dans la méditation. D'ailleurs con-
» tent du nécessaire, les richesses lui
» paroissoient plûtôt un embarras
» qu'un bien. Mademoiselle *du Mou-
» lin* n'oublia rien pour le faire reve-
» nir de ces sentimens, & pour l'en-
» gager à profiter des avantages, qui
» s'offroient comme d'eux mêmes;
» mais elle ne put y réüssir.

M. *Bayle* a été l'Editeur des Ouvrages suivans.

1. *Recueïl de quelques pieces curieuses, concernant la Philosophie de M. Descartes. Amsterdam* 1684. *in*-12. Ce Recueïl, à la tête duquel il a mis une Préface, où il fait l'histoire des Pieces, qui y sont contenuës, en contient six. 1°. Un extrait des Actes d'une assemblée des Peres de l'Oratoire, tenuë à *Paris* au mois de Septembre 1680. où l'on voit une espece de concordat entre les Jesuites, & les Peres de l'Oratoire, par lequel ceux-ci s'engagent à ne point enseigner la Philosophie *de Descartes*, ni

P. BAYLE. la Doctrine de *Jansenius*. 2°. Des remarques sur ce concordat. 3°. Un *Eclaircissement sur le livre de M. de la Ville*, ou plûtôt du P. *de Valois*, Jesuite, publié sous ce titre : *Sentimens de M. Descartes touchant l'essence & les proprietez du corps, opposez à la Doctrine de l'Eglise, & conformes aux erreurs de Calvin sur le sujet de l'Eucharistie; avec une dissertation sur la prétenduë possibilité des choses impossibles, par M. de la Ville. Paris* 1680. *in*-12. L'Auteur de l'Eclaircissement est M. *Bernier* si connu par ses *Voyages*, & par son *Abregé de la Philosophie de Gassendi*. 4°. Une réponse du P. *Malebranche* au P. *de Valois*, qui avoit fait paroître beaucoup d'animosité contre lui, & s'étoit particulierement attaché à rendre sa foi suspecte; réponse qui est suivie d'un Mémoire pour expliquer la possibilité de la transubstantiation. 5°. La disertation Latine de M. *Bayle* sur le même sujet, & ses Theses, que j'ai indiquées au *N°*. 1. & 3. 6°. Des Méditations Métaphysiques qui parurent en 1678. sous le nom de *Guillaume Wander*; mais qui sont de M. l'Abbé

de Lanion. On y trouve un précis fort bien digeré de la Métaphysique Cartesienne, & ce qu'il y a de meilleur dans les Méditations de *Descartes*. *Bayle* auroit pu ajoûter à ces pieces, une réfutation de l'écrit de M. *Bernier*, qui a paru sous ce titre : *La Philosophie de M. Descartes contraire à la foy de l'Eglise Catholique, avec la réfutation d'un imprimé fait depuis peu pour sa défense. Paris* 1682. *in*-12. Mais il ne l'a pas apparemment connu. P. BAYLE.

2. *H. V. P. ad B. (Hadriani van Paets ad Balium) de nuperis Angliæ motibus Epistola, in qua de diversorum à publica Religione circa divina sentientium disseritur tolerantia. Roterodami* 1685. *in*-4°. Ce fut M. *Bayle* qui fit imprimer cette Lettre. Il la traduisit aussi en François, & sa traduction a paru sous ce titre : *Lettre de M. H. V. P. à Monsieur B. sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé de la tolerance de ceux qui ne suivent pas la Religion dominante. Rotterdam* 1685. *in*-12.

3. *Naudæana & Patiniana, ou singularitez remarquables, prises des con-*

verſations de Meſſieurs Naudé & Patin, ſeconde édition revûë, corrigée & augmentée d'additions au Naudæana, qui ne ſont point dans l'édition de Paris. Amſterdam 1703. *in*-12. Le P. *de Vitri* Auteur des additions, les ayant envoyées à M. *Bayle*, celui-ci les fit imprimer, & mit à la tête un avertiſſement.

4. *Remarques critiques ſur la nouvelle édition du Dictionaire Hiſtorique de Morery, donnée en* 1704. *ſeconde édition, augmentée d'une Préface & de pluſieurs notes par un autre Auteur. Rotterdam* 1706. *in*-4°. Ce petit Ouvrage avoit été déja imprimé à *Paris*. L'Auteur avoit tiré preſque toutes ſes remarques du Dictionaire de M. *Bayle*, ſe les étoit appropriées, & ne laiſſoit pas de le critiquer quelquefois. M. *Bayle* cependant jugea qu'il pouvoit être utile, & prit le ſoin de le faire réimprimer, en y joignant des notes pour éclaircir pluſieurs faits où l'Auteur s'étoit trompé, ou qu'il ne rapportoit pas avec aſſez d'exactitude, & une longue préface pour ſervir d'inſtruction aux nouveaux Editeurs de *Morery*. On l'a

publié de nouveau dans la nouvelle édition du Dictionaire de *Bayle* de l'an 1730. avec quelques observations de M. *des Maizeaux*. P. BAYLE.

5. M. *Bayle* ayant remarqué dans ses *Nouvelles de la République des Lettres* du mois de Septembre 1685. qu'il s'étoit glissé plusieurs fautes dans le traité des Auteurs Anonymes publié par M. *Deckherr*, Avocat de la Chambre Imperiale de *Spire*; M. *d'Almeloveen*, qui se proposoit de donner une nouvelle édition de cet Ouvrage, le pria de le lire & de lui marquer les erreurs qui s'y trouvoient. Un Sçavant, nommé *Vindingius*, avoit déja écrit une Lettre à M. *Deckherr*, qui avoit été imprimée dans la seconde édition de ce livre, où il rectifioit quelques méprises de cet Auteur, & lui fournissoit quelques supplemens; mais cette Lettre n'étoit pas non plus exempte de fautes. M. *Bayle* corrigea l'un & l'autre, & ajoûta la découverte de plusieurs Auteurs Anonymes, dans la réponse qu'il fit à M. *d'Ameloveen*. Cette Lettre fut écrite le 7 Mars 1686. & M. *d'Ameloveen* la joignit à la nouvelle édition du livre de M. *Deckherr* im-

P. BAYLE. primé sous ce titre : *Johannis Deckherri Doctoris & Imperialis Cameræ judicii Spirensis Advocati & Procuratoris, de scriptis adespotis, Pseudepigraphis & suppositiis conjectura : cum additionibus variorum. Editio tertia altera parte auctior. Amstelodami* 1686. *in*-12. M. *Bayle* en parla dans ses nouvelles d'Avril 1686. & marqua quelques fautes d'impression qui se trouvoient dans sa Lettre. Le tout a été joint au *Theatrum Anonymorum & Pseudonymorum Vincentii Placcii* dans l'édition d'*Hambourg* 1708. *in-fol.*

6. M. *Furetiere* étant mort en 1688. pendant que son Dictionaire s'imprimoit à *Rotterdam* chez le sieur *Leers*, M. *Bayle* y fit à la priere de ce Libraire une Préface, qui est une excellente piece.

7. On trouve quelques Lettres de M. *Bayle*, qui n'avoient point été encore imprimées, dans sa vie composée par M. *des Maizeaux*.

La derniere ou quatriéme édition de son Dictionaire a paru en 1730. *in-fol.* à *Amsterdam* en 4. volumes. On y a remis les supplemens à leur place; mais il est étrange qu'on n'y ait

point

point rempli les citations qui n'y étoient qu'indiquées. Ce qui la rend le plus recommandable est la vie de M. *Bayle* par M. *des Maizeaux*, qu'on voit à la tête du premier volume, & qui est remplie d'un grand nombre de particularitez curieuses, que ce Sçavant y a ramassées avec beaucoup de soin. On travaille à *Trevoux* à une nouvelle édition du Dictionaire de *Bayle* en 5. vol. *in-fol.* où l'on suivra entierement celle d'*Amsterdam*. Il n'y a point d'Ouvrage qui ait plus besoin d'une bonne Table des matieres que ce Dictionaire, cependant on ne s'est pas encore avisé d'y en mettre une telle. M. *Huet* en avoit fait une fort exacte pour la premiere édition; mais le sieur *Leers* qui l'imprimoit, prévoyant qu'on seroit long-temps à l'imprimer, en supprima la moitié, ce qui la défigura entierement; & personne depuis n'a eu le courage de remédier à ce défaut. P. BAYLE.

Il faut mettre aussi parmi les Ouvrages de M. *Bayle*, le Journal Historique & Chronologique de sa vie, dressé par lui-même sous le titre

P. BAYLE. de *Calendarium Carlananum*, qu'on trouve dans la derniere édition du Dictionaire, après sa vie. C'est sur ce Journal, & sur les Lettres du même Auteur qu'on dressa *l'Histoire de M. Bayle & de ses Ouvrages*, mis à la tête de son Dictionaire de l'édition de *Geneve*. Cette petite piece est de M. l'Abbé *du Revest*. Il la communiqua à M. de *la Monnoye*, qui lui indiqua plusieurs corrections, & c'est apparemment ce qui a donné lieu de l'attribuer à ce dernier. M. *du Revest* n'avoit qu'une copie tronquée du Journal de M. *Bayle*, qui l'a induite en erreur; il a d'ailleurs fait plusieurs fautes de son chef. On les a relevées dans l'Ecrit, intitulé : *Exacte revûë de l'Histoire de M. Bayle & de ses Ouvrages : contenant des additions & des corrections ; avec diverses particularitez, ou anecdotes, ou tirées de ses écrits & de sa vie publiée en Anglois.* L'Auteur auroit pu pousser sa critique plus loin & éviter quelques méprises, s'il avoit été à portée de consulter le Journal de M. *Bayle*. Il a d'ailleurs donné dans des digressions, qui l'éloignent de son sujet; ses ad-

ditions sont entassées sans ordre, il s'y trouve aussi plusieurs faussetez, & il y manque beaucoup de faits importans. P. BAYLE.

NICOLAS PERROT D'ABLANCOURT.

P. 328. MOnsieur *Chapelain* dans sa liste des gens de Lettres fait ainsi son caractere. N. P. D'ABLANCOURT.

» Il est de tous nos Ecrivains en » Prose celui qui a le stile le plus » dégagé, plus ferme, plus résolu, » plus naturel. Son genie est subli» me, & quoiqu'il soit sans compa» raison le meilleur de nos Traduc» teurs, c'est dommage qu'il se soit » réduit à un emploi si fort au-des» sous de lui; car il a de la force de » son chef, de l'éloquence, de la » doctrine, & n'est pas foible dans » le raisonnement. S'il avoit voulu » entreprendre une Histoire, il n'y a » que son peu de pratique des affaires » du monde qui l'eût pu empêcher » de la faire très-bonne; car il a ac» quis souverainement l'art de la bon-

N. P. D'ABLANCOURT.

» ne narration, par tant d'Historiens » du premier rang qu'il a rendus » avec applaudissement dans sa Langue, & il ne seroit nouveau ni » dans les harangues, ni dans les » matieres de guerre : enfin c'est le » seul de nos bons Ouvriers que je » connois, qui pourroit s'aquitter » éminemment de cette sorte de travail, s'il avoit de bons Mémoires, » & qu'il fût plus instruit des intérêts de l'Europe presens & passez : » car encore qu'il ait bonne opinion » de lui, & avec justice, comme il » n'est point vain, & que la raison le » ramène, quand elle lui est montrée, il recevroit les avis qu'on lui » donneroit.

M. *Costar* dans sa liste en parle ainsi. » Il a fait de belles traductions, peu » fidéles à la verité, mais écrites fort » élegamment. M. *Menage* a dit de » lui, *le hardi d'Ablancourt au stile* » *incomparable*. Il sçait l'Hebreu, le » Grec, le Latin, l'Italien, & l'Espagnol.

JEAN FRANCOIS SARASIN.

P. 387. LA vraye datte de sa mort, que nous avons ignoré jusqu'ici, nous est connuë maintenant par son Epitaphe, que M. *Juvenel de Carlancas* m'a envoyée. Voici un extrait de sa Lettre dattée de *Pezenas* le 29. May 1730. J. F. SARASIN.

» Il mourut à *Pezenas* en 1654. » étant à la suite d'*Armand de Bourbon*, Prince de *Conti*, qui y faisoit » sa résidence, & il fut inhumé dans » l'Eglise Collegiale de cette Ville: » mais par une négligence, qu'il se» roit difficile d'excuser, on ne mit » point d'Epitaphe sur son tombeau. » Je fus prié en 1726. par Messieurs » les Consuls & habitans, d'en com» poser une en Latin. Je le fis, m'es» timant heureux de pouvoir contri» buer en quelque chose à la gloire » de ce grand homme. Cette Epita» phe a été gravée depuis sur une ta» ble de cuivre, & scellée sur le pi» lier, qui est à la tête de sa tombe. » On auroit souhaité pouvoir enri-

J. F. SARASIN. » chir le lieu des ornemens convenables. Les divers avis proposez sur ce » sujet ont retardé l'execution, & » n'ont servi qu'à faire connoître » l'impossibilité de décorer ce tombeau, qui est sous les stalles des » Chanoines près de la Sacristie.

Voici l'Epitaphe.

Hic Jacet
Joannes Franciscus Sarasin
Patria Cadomensis,
Regi à consiliis,
Historicus & Poeta perelegans;
Omni demum doctrina ornatissimus;
Lenitate morum, ingenii tum acumine, tum sagacitate insignis:
Armando Borbonio Occitaniæ Proregi,
Cui erat à secretis, carissimus,
Tanta vero modestia, ut ejus opera adhuc desiderarentur,
Nisi à Paulo Pelissonio & Ægidio Menagio familiaribus suis
Collecta & edita fuissent.
Obiit V. Decembris MDCLIV.
Ad æternam posteritatis memoriam
Et præclarissimi viri eximiam virtutem,
Præfectus Urbis & Ædiles
Titulum hunc inscribendum tumulo curavere.
Anno MDCCXXVI.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & Additions.

Pour le Tome septiéme.

GASPAR BARTHIUS.

P. 27. AJoûtez à ses Ouvrages le suivant. G. BARTHIUS.

Pornodidascalus, seu colloquium de astu & dolis meretricum Petri Aretini, Latine versum per Casp. Barthium. Addita est expugnatio urbis Romæ ab exercitu Caroli V. anno 1527. *Historia paucis nota, & in dialogo memorata; eodem ex Italico Interprete. Francof.* 1623, *in-8°.*

JULIUS POMPONIUS LÆTUS.

P. 28. C'Est une chose certaine que *Pomponius Lætus*, & *Pomponius Sabinus* ne sont qu'une seule & même personne. Mais il ne l'est pas de même que *Julius Pomponius Fortu-* J. P. LÆTUS.

J. P. LÆTUS. *natus*, Commentateur du 10e. livre de *Columelle* ne soit point different de *Julius Pomponius Lætus*. *Batiste Pie* sur l'Epître 9e. du 5e. livre de *Sidonius Apollinaris* prétend que ce sont deux Auteurs differens. Mais M. de *la Monnoye* dans sa Dissertation sur *Pomponius Lætus* jointe aux *Jugemens des Sçavans* de *Baillet* le nie pour les raisons suivantes. 1°. On reconnoît dans le Commentaire du dixiéme livre de *Columelle*, le stile de *Pomponius Lætus*, & les citations des Auteurs qui lui étoient familiers. 2°. *Curius Lancilotus Pasius* l'appelle par tout ou *Pomponius Fortunatus*, ou simplement *Pomponius*. 3°. Il est appellé *Pomponius Lætus Fortunatus* dans une Lettre de congratulation aux Sénateurs de *Turin* sur la harangue d'obédience, que *Pierre Carabin* de leur Compagnie avoit fait le 29. May 1494. de la part du Duc de Savoye *Charles I.* au Pape *Alexandre VI.* *Convenerant ad hac comitia*, dit *Guillaume Varroni* de *Verceil*, Sénateur de *Turin*, Auteur de cette Lettre écrite le 31. de ce mois, *ut est moris, ex omnibus liberalium Artium Professoribus*

peritissimi, inter quos Pomponius Lætus Fortunatus togatorum eruditissimus. Elle est inserée dans le Recueïl des Opuscules de *Pierre Cara* imprimées *in-4°.* à *Turin* l'an 1520. 4°. *Pyrrhus Perot*, neveu de *Nicolas Perot*, Archevêque de *Siponto*, dans l'Epître dédicatoire qu'il a mise au-devant du *Cornucopia* de son oncle, dit que *Pomponius Fortunatus*, très-sçavant homme de ce temps-là, & Prince de l'Academie Romaine, fut un de ceux qui inviterent *Nicolas Perot* à revoir le texte des Epigrammes de *Martial*. Ce que *Pyrrhus Perot* dit en cet endroit convient évidemment à *Pomponius Lætus*, qui dans le chapitre 44. des mélanges de *Politien* est qualifié de même *Academiæ Romanæ Princeps*; l'Académie Romaine en effet le reconnoissant pour son chef. 5°. Dans l'édition de *Lucain* donnée à *Rome in-fol.* l'an 1469. laquelle est la premiere de toutes, il y a une vie de *Lucain* par notre *Pomponius*, appellé alors *Infortunatus*, sans doute à cause des persécutions qu'il avoit essuyées de la part du Pape *Paul II.* nom qui fut changé depuis en celui de *Fortunatus*.

J. P. LÆTUS.

J. P. lorſque ce Pape fut mort. Le titre
LÆTUS. porte *Lucani vita per Pomponium Infortunatum*.

P. 34. *Pomponius Lætus* paſſoit pour un des meilleurs Grammairiens de ſon temps; juſques-là que bien des gens ſoupçonnerent *Curius Lancilotus Paſius* de *Ferrare* de lui avoir dérobé les huit livres qu'il publia ſous le titre de *Grammaticæ Inſtitutionis libri octo*. Il s'appliqua peu à la Langue Greque. C'eſt ce qu'a dit *Sabellic*, *Græca vix attigit*; ſur quoi d'autres encheriſſant ont pris droit de dire après *Volaterran* qu'il ignoroit abſolument cette Langue. *Eraſme* enſuite s'abandonnant à ſes conjectures a écrit que *Pomponius Lætus* s'étoit abſtenu de toucher au Grec, de peur de gâter par quelque tour étranger, la naïveté de ſon Latin; en quoi il a été ſuivi par ceux qui ſont venus après lui.

Fauſtus Andrelinus, qui lui adreſſe la ſixiéme Elegie de ſa *Livie*, le traite de Poëte ſublime, & peut-être que la plus grande partie de ſes compoſitions, qu'on dit qu'il perdit, lorſque ſa Maiſon fut pillée dans une ſédition arrivée à *Rome* ſous *Sixte IV*.

consistoit en Poësies. Mais si elles n'étoient pas meilleures qu'une Epigramme & une Elegie qu'on a de sa façon, la premiere à la tête d'un petit livre en vers de *Baptiste Fiera* de *Mantoue*, intitulé *Cœna*; la seconde à la p. 218. & 219. des Monumens d'Italie de *Schraderus*, la posterité n'y a pas beaucoup perdu. J. P. LÆTUS.

Sa Prose tant vantée pour sa pureté, n'est pas néanmoins chatiée par tout, autant qu'on a voulu dire. On y trouve des expressions peu Latines, quoiqu'en petit nombre, d'autres Poëtiques, & la construction n'y est pas toûjours fort nette.

Au reste c'étoit un bon & honnête homme, sans entêtement, sans vanité, ne rendant jamais médisance pour médisance, comptant pour rien les insultes de *Calderino* & de quelques autres Sçavans ses contemporains. Si pauvre d'ailleurs, que s'il eut perdu deux œufs, dit en riant son ami *Platine* liv. 9. de son Traité de Cuisine, il n'auroit pas eu de quoi en racheter deux autres.

Hermolao Barbaro, & *Pomponius Lætus*, quoique très-differens d'hu-

J. P. LÆTUS. meur, étoient amis intimes. Ils sont introduits comme tels dans le Dialogue de *Bembo de Culice*. L'enjoüement de *Pomponius* égayoit la mélancolie d'*Hermolao*. *Quidnam etiam*, dit *Paul Cortesi*, *fol.* 60. du livre du Cardinalat, *amicitiam contrariorum genere servari volunt, ut si dicamus Hermolaum Barbarum hominem quotidie natura meditantem, & suapte bilis affectione tristem, libenter delectari Julii Pomponii familiaritate solitum, propterea quod is maxime esset faceta jucunditate laetus*. Ce passage est d'autant plus remarquable, qu'il donne lieu de conjecturer, que *Pomponius*, enclin naturellement à la joye, s'étoit par cette raison surnommé *Laetus*.

Il s'étoit marié & eut de *Rosa Alesa*, sa femme, deux filles dont les Eloges & les Portraits sont dans *Jean-Jacques Boissard*, p. 104. & 106. de ses *Icones*.

L'une, nommée *Fulvia Laeta*, se rendit habile non seulement dans les Langues Latine & Gréque, mais encore dans le Grec vulgaire, l'Esclavon, l'Espagnol & le François; elle écrivoit fort bien en cette derniere Langue, mais comme elle ne

pouvoit s'empêcher de la défigurer dans la prononciation par l'accent Italien, elle ne vouloit point la parler. La Poësie Italienne, dans laquelle elle excelloit, faisoit sa principale occupation, & la musique & les instrumens lui servoient de délassement. Elle épousa un homme fort riche & âgé, nommé *Sempronio*. J. P. LÆTUS.

L'autre, appellée *Melantho Læta*, étoit inférieure à sa sœur en beauté, en talent pour la Poësie, & en habileté dans la musique; mais elle la surpassoit de beaucoup dans la connoissance des Langues Latine & Gréque. Elle porta d'abord le nom de *Nigella*, qu'elle changea en celui de *Melantho*, lorsqu'elle commença à prendre du goût pour la Langue Gréque. Elle épousa *Antoine Cassius*, Poëte de la Pouille; mais son mariage ne fut pas heureux; sa mauvaise humeur produisit bien-tôt des brouilleries entre eux; ils se séparérent, & *Melantho* le quitta pour retourner à *Rome*; son mari voulut dans la suite se racommoder avec elle, mais elle ne voulut jamais y consentir; ce qui lui attira de sa

J. P. LÆTUS. part une piece de vers très-satyrique.

Pomponius Fortunatus étant, selon M. de *la Monnoye*, le même que *Pomponius Lætus*, il faut joindre à ses Ouvrages le Commentaire sur *Columelle*.

Columellæ Hortus, Carmine, cum Annotationibus Pomponii Fortunati, Batt. Pii, Philippi Beroaldi & aliorum. Parif. 1543. *in*-8°.

Il faut y joindre aussi le suivant.

Julii Pomponii Sabini Commentarii in Virgilium. Basileæ 1544. *in*-8°. Comme ce Commentaire est peu de chose, *Pomponius* prit le parti de le désavoüer, comme un Ouvrage peu capable de lui faire honneur; c'est ainsi qu'il en parle dans une Lettre à *Augustin Maffée* : *Si glossulas in Virgilium legeris sub titulo meo, oro ne fidem prastes, neque temerarius sum, neque audax; neque eam expositionem unquam tentavi. Ille quisquis est, qui falsum Epigramma posuit, sentiet quid profuerit me tanto mendacio provocasse.* Ces dernieres paroles doivent s'entendre de *Daniel Cajetano*, Grammairien de *Cremone*, que quelques-uns ont appellé

mal à propos *Gajetano*, suivant *François Arisi* dans sa *Cremona litterata*, qui mit une Préface à cet Ouvrage, & le publia sous le nom de *Julius Pomponius Sabinus*. On voit ici une nouvelle preuve que *Pomponius Laetus* & *Pomponius Sabinus* ne sont qu'un même homme, puisque *Pomponius Laetus* prend sur son compte un livre publié sous le nom de *Pomponius Sabinus*. Au reste je ne sçai quand cet Ouvrage a paru pour la premiere fois. J. P. LÆTUS.

P. 35. *&* 36. On a une traduction Italienne des deux Ouvrages marquez au N°. 1. & 3. qui est intitulée: *Compendio dell' Istoria Romana di Pomponio Leto, dalla morte di Gordiano il Giovane fino à Giustino terzo, tradotto per Francesco Baldelli: Vi sono annessi i Magistrati, Sacerdozi, e Leggi de' Romani del Medesimo Autore e Tradutore. In Venetia.* 1549. *in*-8°.

JACQUES MARSOLLIER.

J. MARSOLLIER. *P.* 66. *lig.* 27. M*Emoires de Litterature*, lisez, *Mémoires Litteraires*, qui sont un Ouvrage fort different, en un seul tome.

THOMAS CAMPANELLA.

T. CAMPANELLA. *P.* 73. *lig.* 19. Il s'est glissé en cet endroit une faute d'impression qui pourroit causer quelque peine ; on y lit *à la priere*, il faut mettre *à sa priere*.

GEORGE MERULA.

G. MERULA. IL s'est glissé dans cet article trois fautes d'impression considérables, qu'il y faut corriger.

P. 94. *lig.* 3. *Via*, lisez, *Vita*.

Ibid. lig. 13. *cum Mediolanensium*, lisez, *Ducum Mediolanensium*.

Ibid. lig. 25. La mort de *Matthieu Visconti* en 1723. lisez 1322.

GOD-

GODEFROY BIDLOO.

P. 125. IL naquit de Parens Mennonites. J'ai dit qu'il laissa entre autres enfans *Nicolas Bidloo*, Docteur en Médecine. J'ai été trompé en cela par *Luiscius*, Auteur très-fautif, à ce qu'on m'a assuré. Il n'a laissé qu'un fils nommé comme lui *Godefroy*, qui est Docteur en Droit, & Fiscal de la Milice des Etats de Hollande, & qui a épousé *Alexandrine Schalter*, fille d'un Bourgue-Maître de la Ville de *Harlem*, dont il a eu un fils qui est dans le service, & trois filles. G. BIDLOO.

Nicolas Bidloo, Médecin du Czar *Pierre I.* n'est que le neveu de notre Auteur, fils de son frere *Lambert Bidloo*, Apoticaire à *Amsterdam*, & homme sçavant, qui a fait beaucoup de pieces de Poësie.

FREDERIC FREZZI

F. FREZZI. C'Est par erreur que l'on a mis à la marge de plusieurs pages de son article *T. Frezzi*, au lieu de *F. Frezzi*.

P. 146. J'ai vû dans la riche Bibliotheque de M. *Barré*, Auditeur des Comptes, une édition du *Quatriregio* faite à *Florence* le 26. Juillet 1508. *in-fol.* elle est intitulée : *Quatriregio in terza rima Volgare, che tracta di quatro Reami, cioè del Reame temporale & mondano di questo mondo, nel quale l'Autore rimane ingannato dallo Idio del Amore quatro volte ; di poi tracta del Reame di Plutone Rè dell' Inferno ; & del Purgatorio & terzo Reame, & del Paradiso, cioè del Reame della virtu che e el quarto.* Ce titre est bien different de celui de la premiere édition. Il y a dans celle dont je parle à la plûpart des pages, des figures en bois fort bien dessinées, & qui sont presque à simple trait.

PAUL COLOMIÉS.

P. 202. LA *Bibliotheque choisie* de *Colomiés* est, si l'on s'arrête au titre de l'édition d'*Amsterdam, augmentée de beaucoup par l'Auteur* dans cette édition; mais outre que ces augmentations ne sont pas considérables, il est bon d'observer qu'on y a retranché plusieurs endroits. Ainsi il faut avoir les deux éditions. *Fabricius* a ignoré cela, puisqu'il s'est conformé uniquement à la seconde, dans sa Collection des Oeuvres de *Colomiés*. P. COLOMIÉS.

P. 204. Ajoûtez à ses Ouvrages celui-ci, qui a paru depuis peu.

Italia & Hispania Orientalis, sive Italorum & Hispanorum qui linguam Hebræam, vel alias Orientales excoluerunt vitæ, ex autographo Autoris nunc primum edita & notis instructa à Jo. Christopho Wolfio. Hamburgi 1730. *in*-4°. Cet Ouvrage est dans le même goût que sa *Gallia Orientalis*.

CHRETIEN LUPUS.

C. LUPUS. *P.* 207. *lig.* 12. INnocent XII. lisez *Innocent XI.*

On a fait à *Venise* une édition de toutes ses Oeuvres en plusieurs volumes *in-fol.* dont le premier parut en 1724. Le P. *Thomas Filippini*, de *Ravenne*, de l'Ordre des Hermites de S. *Augustin*, qui y a présidé, y a joint plusieurs pieces, qui n'avoient pas été encore imprimées.

JEAN-DOMINIQUE CASSINI.

J. D. CASSINI. *P.* 321. NOus trouvons dans le Journal des Sçavans les pieces suivantes de sa façon.

1. *Lettre touchant les nouvelles découvertes qu'il a faites dans Jupiter.* Journal du 22. Fevrier 1666.

2. *Lettre touchant la découverte qu'il a faite du mouvement de la Planete de Venus à l'entour de son axe.* Journ. du 12. Decembre 1667.

3. *Nouvelle maniere Geometrique &*

directe de trouver les Apogées, les Excentricités, & les Anomalies du mouvement des Planetes. Journ. du 2. Decembre 1669. J. D. CASSINI.

4. *Relation du retour d'une grande tache permanente dans la Planete de Jupiter.* Journ. du 21. Mars 1672.

5. *Observation d'une nouvelle Comete.* Journ. du 11. Avril 1672.

6. *Eclipses des Satellites de Jupiter dans les derniers mois de l'année 1676, proposées pour la détermination exacte des longitudes des lieux où elles seront observées.* Journ. du 17. Août 1676.

7. *Avertissemens aux Astronomes, touchant les configurations qu'il donne des Satellites de Jupiter ès années 1676. & 1677. pour la verification de leurs hypotheses.* Journ. du 14. Septembre 1676.

8. *Description du mouvement qu'a fait une tache dans le Soleil sur la fin de Novembre dernier 1676.* Journ. du 7. Decembre. 1676.

9. *Balance Arithmetique, sa description & son usage pour connoître les nombres par les poids.* Journ. du 27. Decembre 1676.

10. *Observations nouvelles touchant*

J. D. CASSINI. *le Globe & l'anneau de Saturne*. Journ. du 1. Mars 1677.

11. *Histoire de la découverte de deux Planetes au tour de Saturne*. Journ. du 15. Mars 1677.

12. *Nouvelle Theorie de la Lune*. Journ. du 16. May 1677.

13. *Verification de la Periode de la révolution de Jupiter au tour de son axe par des observations nouvelles*. Journ. du 15. Novembre 1677.

14. *Réflexions sur les observations de Mercure dans le Soleil*. Journ. du 20. Decembre 1677.

15. *Observation de plusieurs taches & facules dans le Soleil*. Journ. du 20. Juin 1678.

16. *Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, le 5. May* 1679. Journ. du 10. Juillet 1679.

17. *Nouveau Phenomene rare & singulier d'une lumiere céleste, qui a paru au commencement du Printemps de l'année* 1683. Journ. du 10. May 1683. Cet article se trouve en Latin dans le Journal de *Leipsic* 1683. p. 274.

18. *Nouvelle découverte des deux*

Satellites de Saturne les plus proches. Journ. du 22. Avril 1686. J. D. CASSINI.

19. *Lettre sur les observations de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, faites à Paris & à Avignon, le 10. Avril* 1686. Journ. du 10. Juin 1686.

20. *Découverte d'une tache extraordinaire dans Jupiter.* Journ. du 8. Juillet 1686.

21. *Observation de l'Eclipse de Lune du* 10. *Decembre* 1685. Journ. du 11. Novembre 1686.

22. *Observation des taches, qui ont paru dans le Soleil le mois de May & de Juin* 1688. *avec une Methode nouvelle de déterminer avec justesse la révolution du Soleil au tour de son axe.* Journ. du 9. Août 1688.

23. *La Methode de déterminer les longitudes des lieux de la terre, par les observations des Satellites de Jupiter, verifiée & expliquée.* Journ. du 23. Août 1688.

24. *La justesse admirable de la correction Gregorienne des cicles Lunaires.* Journ. du 18. Fevrier 1697.

M. *Cassini* a donné dans les *Mémoires de Trevoux*, Septembre 1702. p. 152. des *Remarques sur le Calendrier du P. Bonjour.*

J. D. CASSINI. Dans le Journal de *Leipsic*.

1. *Nova observationes circa systema Saturni*. Ann. 1686. p. 469.

2. *Epistola exhibens correctiones circa Theoriam quinque Satellitum Saturni*. Ann. 1688. p. 273. Cette Lettre est traduite des transactions Philosophiques.

3. *Diversa motus periodi in Jove Planeta noviter observata, inde à Januario 1691. usque ad initium anni 1692*. Ann. 1692. p. 358. Cet article est traduit des Mémoires de l'Academie des Sciences.

4. *Observatio accurata conjunctionis cujusdam Satellitum Planeta Saturni cum stella quadam fixa*. Ann. 1693. p. 407. Trad. des Mémoires de l'Academie des Sciences.

5. *Descriptio Phænomeni Trium solium eodem tempore super Horizonte visorum*. Ann. 1694. p. 316. Trad. des mêmes Mémoires.

Dans les Mémoires de l'Academie des Sciences.

Année 1692.

Nouvelles découvertes de diverses périodes

periodes de mouvement dans la Planete de Jupiter depuis le mois de Janvier 1691. jusqu'au commencement de l'année 1692. J. D. CASSINI.

Observation de la figure de la neige.

Observations sur la longitude & la latitude de Marseille.

Observation d'une conjonction précise d'un Satellite de la Planete de Saturne avec une étoile fixe.

Observation d'un nouveau Phenoméne.

Observations sur la conjonction de la Lune & de Mars, arrivée au mois d'Avril 1692.

Observation du passage de la planete de Mars par l'étoile nébuleuse de la constellation de l'Ecrevice au mois de May 1692.

Avertissement touchant l'observation de l'Eclipse de Lune du 28. *Juillet* 1692.

Observation faite en plein jour d'une Eclipse de Venus par l'interposition de la Lune.

Observation de l'Eclipse de Lune du 28. *Juillet* 1692. *avec une Methode pour déterminer les longitudes par diverses observations d'un emême Eclipse inter-*

J. D. CASSINI. *rompuës & faites en differens lieux.*

Eclipses du premier Satellite de Jupiter pendant l'année 1692.

Observations de la conjonction de Venus avec le Soleil, arrivée le second jour de Septembre de l'année 1692.

Année 1693.

Description de l'apparence de trois Soleils vûs en même temps sur l'horison.

Réflexions sur l'observation faite à Marseille par M. de Chazelles, de l'Eclipse de Lune arrivée le 22. Janvier 1693.

Réflexions sur l'Observation de Mercure dans le Soleil, faite à la Chine par le P. de Fontenay Jesuite, l'an 1690. & publiée par le P. Gouye.

S'il est arrivé du changement dans la hauteur du Pole, ou dans le cours du Soleil.

Observations de deux Paraselenes & d'un Arc en Ciel dans le Crépuscule.

Observations Physiques & Mathématiques.

Réponses aux demandes du P. Ri-

chaud Jesuite, sur les Satellites de Jupiter. J. D. CASSINI.

Usage des observations des RR. PP. Jesuites faites à Louveau 1686.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune faite à Goa par le P. Noel.

Réflexions sur l'observation d'une Eclipse de Lune faite à Juthia.

Réflexions sur quelques points d'Astronomie.

La Méthode de déterminer les longitudes des lieux de la terre par les observations des Satellites de Jupiter, verifiée & expliquée.

Année 1699.

Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 15. Mars 1699.

Du retour des Cometes.

Observations de trois nouvelles taches dans le Soleil.

Observations de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699. & réflexions sur cette Eclipse.

Année 1700.

Réflexions sur des observations faites en Botnie.

J. D. CASSINI.

Année 1701.

Comparaison des observations de la Comete de 1699. faites à la Chine par le P. de Fontenay, avec celles qui ont été faites à Paris.

Observation de la conjonction de la Lune avec l'œil du Taureau Aldebaram, le 19. Août 1699.

Observation de l'Eclipse de Lune du 22. Fevrier 1701.

Comparaison des Phases principales de l'Eclipse de Lune du 22. Fevrier 1701. observées en diverses Villes de l'Europe.

Taches dans le Soleil observées le 2. Mars 1701.

De la Méridienne de l'Observatoire Royal prolongée jusqu'aux Pirenées.

Des taches observées dans le Soleil au mois de Novembre 1700. au mois de May, à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre 1701.

De la correction Grégorienne des mois Lunaires Ecclesiastiques.

Année 1702.

Comparaison des mesures itinéraires anciennes avec les modernes.

Réflexions sur l'observation d'un nouveau Phenoméne, faite à Rome le 2. Mars 1702. J. D. CASSINI.

Comparaison des premieres observations de la Comete du mois d'Avril 1702. faites à Rome & à Berlin.

Comete vûë à l'embouchure du Fleuve de Mississipi en Amerique, en Fevrier & Mars 1702.

Année 1703.

Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier 1703.

Observation de la même Eclipse faite à Rome par MM. Bianchini & Maraldi comparée à celle qui a été faite à Paris.

Les observations de l'Equinoxe du Primtemps de l'année 1703. comparée avec les plus anciennes.

Année 1704.

Des Equations des mois Lunaires & des années Solaires.

Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Juin 1704.

Occultation de Jupiter par la Lune observée en plein jour.

J. D. CASSINI. *Conjonction de Jupiter avec la Lune observée le 24. Août* 1704.

Observation de l'Eclipse de Lune du 10. *Decembre* 1704.

Année 1705.

Réflexions sur les Observations des Satellites de Saturne & de son anneau.

Année 1706.

Réflexions sur des observations du P. Laval Jesuite.

Observations d'une Comete qui a commencé de paroître au mois de Mars 1706. Deux Mémoires.

Observations de l'Eclipse de Lune du 28. *Avril* 1706.

Observation de l'Eclipse du Soleil faite le 12. *May* 1706.

Réflexions sur cette Eclipse.

Année 1707.

Observation de l'Eclipse de Lune du 17. *Avril* 1707.

De la conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil arrivée le 5. *May* 1707.

Des irrégularitez de l'abaissement apparent de l'horison de la mer. J. D. Cassini.

Réflexions sur les observations de Mercure.

Observation d'une Comete qui a paru le 28. *Novembre* 1707.

Année 1708.

Réflexions sur la Comete qui a paru sur la fin de l'année 1707.

Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune le 28. *Fevrier* 1708.

Observation de l'Eclipse de Lune du 5. *Avril* 1708.

Observation du passage de la Lune par les Etoiles Méridionales des Pleiades, le 10. *Août* 1708.

Réflexions sur l'observation d'une Comete, qui a paru à la fin de Novembre 1707. *faite à Boulogne par MM. Manfredi & Stancari.*

Observation de l'Eclipse du Soleil du 14. *Septembre* 1708.

Réflexions sur les Eclipses de Soleil & de Lune du mois de Septembre 1708.

Année 1709.

Du mouvement apparent des Planetes à l'égard de la Terre.

J. D. CASSINI.

Année 1710.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13. Fevrier 1710.

Année 1711.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 15. Juillet 1711.

Observation de l'Eclipse de Lune du 29. Juillet 1711.

JEAN MABILLON.

P. 358. LEs livres de *Liturgia Gallicana* ont été réimprimez à *Paris* en 1720. *in*-4°.

BERNARDIN CORIO.

P. 374. *lig.* 27. V*Ossius* le fait mourir en 1479. *lisez* 1499.

CHANGEMENS, CORRECTIONS
& Additions.

Pour le Tome huitiéme.

THEOPHILE FOLENGO.

P. 3. L'Ouvrage marqué au *N°*. 1. est ainsi intitulé : *L'Orlandino per Limerno Pitocco da Mantoua composto. In Venetia presso Agostino Bindoni* 1550. *in-8°*. Il y a deux éditions de ce Poëme, qui est en huit chants, lesquelles portent toutes deux la même année & le nom du même Imprimeur ; mais dont l'une est bien meilleure que l'autre. La moindre est celle où la marque de l'Imprimeur, qui est sur le frontispice, est accompagnée de ces Lettres *Z. A. V.* Toutes les deux sont extrêmement rares. (*Haym. Notitia de' libri rari*, p. 123.) Les noms de *Limerno Pitocco da Mantoua* désignent parfaitement *Theophile Folengo. Pittoco*, qui signifie un gueux, marque T. FOLENGO.

T. Folengo. sa profession de Moine. *Limerno* par la transposition de la seconde syllabe fait *Merlino*, nom sous lequel cet Auteur est plus connu que sous le sien propre. *Da Mantoua*, il étoit effectivement de *Mantoue*. Le stile Berniesque que *Folengo* a imité dans son *Orlandino* est un stile goguenard & bouffon, négligé en apparence, comme celui d'*Horace* dans ses Epîtres ; mais d'une négligence qu'il n'est pas aisé d'attraper. (*La Monnoye notes sur les Jugemens des Sçavans.*)

P. 4. J'ai vû, dit M. de *la Monnoye* (*Ibid*) une édition de la Macaronée de *Folengo* du 1. Janvier 1517. à *Venise in*-8°. chez *Alexandre Paganini*, où il n'y a que 17. Macaronées, très-differentes de celles qui ont paru dans les éditions suivantes, lesquelles ont huit Macaronées de plus, & diverses autres Poësies : ce pourroit être la premiere édition.

P. 16. Le titre de l'Ouvrage indiqué au *N°.* 4. est ainsi conçu : *Chaos del tri per uno. In Vinegia* 1527. *in*-8°.

L'Ouvrage marqué au *N°.* 5. sous le titre d'*Il Giano* n'a pas dû être

ainsi appellé, puisque c'est un Poëme Latin. Quelques-uns l'ont mal à propos attribué à *Jean-Baptiste Folengo*, frere de *Theophile*, parce qu'il se trouve à la suite de quelques Dialogues Latins de sa façon, lesquels ont pour titre : *Pomiliones*, & qui ont été imprimez *in*-8°. l'an 1538. apparemment à *Rome*; car il y a *in Promontorio Minervæ ardente sirio*. Il est sûr que le *Janus* est de *Theophile*. (*la Monnoye*) T. FOLENGO.

Les Satyres en vers Macaroniques, appellées *le Graticcie*, & le livre d'Epîtres & d'Epigrammes mêlez de mots Italiens & Latins, marquez au *N°*. *6*. & 7. sont des livres imaginaires qui n'existent que dans le Catalogue fabuleux que *Tomasini* a donné des Ouvrages de *Theophile Folenge* à la suite de son Eloge. (*La Monnoye. Ibid.*)

Folengo n'a point fait de Poëme Latin *de Partu Virginis*, comme je l'ai mis au *N°*. 8. Nous n'avons autre chose de lui sur ce sujet que le Poëme Italien *Dell' Humanita di Christo*, qui est en rime octave. On dit que la lecture de ce Poëme fit former à *San-*

T. FOLENGO. *nazar* le dessein de sa Christeide; car c'est sous ce titre qu'il fit d'abord paroître son Ouvrage, que depuis, l'ayant augmenté & perfectionné, il intitula : *De partu Virginis*, titre qu'il faut bien se garder de croire qu'il ait emprunté de *Folengo*, étant très-faux que celui-ci ait jamais fait en vers Latins un Poëme sur le même sujet. *Jâques Philippe Tomasini*, homme fort sujet à se tromper, a sur quelque oüi-dire debité legerement cette fable, qui n'a aucun fondement. (*La Monnoye, Ibid.*)

SCEVOLE ET LOUIS DE SAINTE-MARTHE.

S. ET L. DE STE. MARTHE. *P.* 25. J'ay oublié dans la liste de leurs Ouvrages, celui-ci : *Les Lettres de François Rabelais écrites pendant son voyage d'Italie, avec des observations historiques de Messieurs de Sainte Marthe. Paris* 1651. *in*-12. It. *Nouvelle édition augmentée de plusieurs remarques. Bruxelles* 1710. *in*-12. Les observations sont curieuses.

LOUIS PONTICO VIRUNIO.

P. 42. LEs deux Ouvrages de *Pontico Virunio* marquez au N°. 22. & 29. sont fort peu connus, parce qu'ils se trouvent dans un livre extrêmement rare, & qui même l'est si fort, que M. de *la Monnoye*, qui en parle dans le *Menagiana*, tom. 1. p. 47. a cru que l'exemplaire qui s'en trouve à la Bibliotheque *Mazarine* étoit le seul qui fut à *Paris*; mais il se trompe : M. *Falconet* Médecin consultant du Roy en a un autre dans sa riche & curieuse Bibliotheque. L. P. VIRUNIO.

Sa rareté m'engage à donner ici un détail de ce qu'il contient ; il est intitulé : *Erotemata Guarini cum multis additamentis & cum Commentariis Latinis*, *in*-8°. On lit à la fin : *Impressum Ferrariæ per me Joannem Mazochum anno D.* 1509. *die* 13. *Martii.*

On y lit d'abord une Epître Latine de l'Editeur *Jean-Marie Tricœlius* aux jeunes gens qui étudient la Langue Gréque. Après quoi viennent les pieces suivantes.

L. P. VIRUNIO. 1. *Erotemata Chrysoloræ*, en Grec, pp. 131. C'est un abregé de la Grammaire Gréque de *Chrysoloras* fait par *Guarini*, & qui par cette raison est intitulé tantôt *Erotemata Guarini*, comme il l'est au frontispice du livre, & tantôt *Erotemata Chrysoloræ*, comme il l'est ici.

2. Une Epître Latine de *Pontico Virunio*, par laquelle il dédie son Commentaire sur la Grammaire Gréque de *Chrysoloras* à *Antoine Visconti*, Conseiller de *Ludovic Sforce*, Duc de *Milan*.

3. La vie de *Manuel Chrysoloras*, par *Pontico Virunio*, qui quoique fort courte, est remplie de fautes grossieres.

4°. *Pontici Virunii Declarationes quædam ad Magnificum Antonium Vicecomitem Lod. Sfor. Subrorum Ducis Consiliarium ac Oratorem Ferrariæ, in Erotemata Guarini tumultuariæ.* Tout ce qui est de *Pontico* tient 343. pages.

NICOLAS HARTSOEKER.

P. 68. AJoûtez à ses Ouvrages le suivant. N. HARTSOEKER.

Cours de Physique, accompagné de plusieurs pieces concernant la Physique, qui ont déja paru, & d'un extrait critique des Lettres de M. Leeuwenhoek. La Haye 1730. *in*-4°. pp. 509. * Ce cours de Physique n'a point le desavantage de la plûpart des Oeuvres Posthumes; l'Auteur y avoit mis la derniere main, & se disposoit à le faire imprimer, lorsque la mort l'a surpris. Il renferme sous une forme nouvelle, & d'une façon liée & suivie, tout ce que M. *Hartsoeker* avoit auparavant publié sur les matieres de Physique en differentes rencontres. L'Auteur y a suivi son premier systême, qui consiste à n'admettre que deux Elemens; une substance parfaitement fluide, infinie, toûjours en mouvement, dont aucune partie n'est jamais entierement détachée, & des petits corps differens en grandeur & en figure, qui nagent confu-

* Se trouve à Paris chez Briasson.

N. HARTSOEKER. sement dans ce grand fluide, s'y rencontrent, & deviennent les differens corps sensibles. Mais il a fait quelques changemens dans l'explication de quantité de Phenoménes de la nature. » Puisque je ne cherche que » la verité, dit-il, & que je ne suis » point du tout du nombre de ceux » qui s'imaginent qu'il y va de leur » honneur de soûtenir ce qu'ils ont » une fois avancé, vrai ou faux; j'y con» damne bien souvent sans façon mes » premieres conjectures, pour en sub» stituer d'autres, dont quelques» unes auroient sans doute le même » sort dans la suite des temps, sur» tout, si je pouvois réüssir à engager » Messieurs de l'Academie Royale » des Sciences à entrer là-dessus en » quelque dispute avec moi. Disposition très-loüable dans un Sçavant, & qui ne peut lui être que très-utile pour avancer dans la connoissance de la verité; mais disposition qu'on perd aisement dans la pratique. *Hartsoeker* lui-même, qui paroît si desinteressé par rapport à ses sentimens, n'a pas laissé dans l'occasion de les défendre avec la derniere vivacité;

&

l'on peut dire que c'est la trop grande chaleur qu'il a témoignée sur cet article, qui l'a broüillé avec la plûpart des Sçavans de son temps, & avec l'Academie des Sciences, dont il étoit membre. N. HARTSOEKER.

Les pieces concernant la Physique, qui ont été ajoûtées à ce *Cours de Physique*, avoient déja paru en 1722. à *Utrecht in*-12. sous le titre de *Recueil de plusieurs pieces de Physique*, que j'ai indiqué au *N°*. 24. J'en donnerai ici la liste.

1. *Lettre à M. le Clerc sur quelques endroits de la Philosophie de Monsieur Newton.*

2. *Remarques de M. le Clerc sur cette Lettre.*

3. *Reflexions de l'Auteur sur ces Remarques.*

4. *Remarques sur une Dissertation de M. Dortous de Mayran sur les variations du Barometre.*

5. *Remarque sur une autre Dissertation du même sur la formation de la glace.*

6. *Remarques sur une autre Dissertation du même sur les Phosphores & Nocviluques.*

N. HARTSOEKER. 7. *Remarques sur une These de Physique soutenuë à Leipsic sur la generation des animaux.*

8. *Dissertation sur le principe & la nature du mouvement, & sur la cause de la communication des mouvemens.*

9. *Dissertation sur cette question, quelles sont les Loix suivant lesquelles un corps parfaitement dur mis en mouvement, en met un autre de même nature, soit en repos, soit en mouvement, qu'il rencontre soit dans le vuide, soit dans le plein.*

10. *Abregé des deux Dissertations précedentes.*

11. *Remarques sur deux passages d'une These soûtenuë sous M. Bernoulli, sur le Phosphore Mercurial.*

12. *Eclaircissement sur cette question, pourquoi l'eau est toûjours plus ou moins remplie & impregnée d'air?*

13. *Dissertation sur les passions de l'ame.*

14. *Dissertation sur la peste.*

15. *Explication Physique des flux & reflux surprenans de l'Euripe.* C'est un morceau de deux pages seulement, qu'on a trouvé dans les papiers de l'Auteur, & qui paroît ici pour la premiere fois.

LEON ALLATIUS.

P. 114. J'Ai trouvé dans un Catalogue l'Ouvrage suivant : L. ALLATIUS.

Leonis Allatii Instructio de Bibliotheca Palatina Romam transportanda ex Italico translata à Mich. Frid. Quade. Gryphiswald 1708. *in*-4°. mais je ne sçai quand l'Ouvrage Italien a paru.

JEAN GALLOIS.

P. 160. ON ne trouve de lui dans l'*Histoire de l'Academie des Sciences* que la piece suivante. J. GALLOIS.

Réponse à l'écrit de M. David Gregory, touchant les lignes appellées Robervalliennes, qui servent à transformer les figures. Ann. 1703.

BARTHELEMY PLATINE.

B. PLATINE. *P*. 228. HAym dans sa Notice des livres Italiens marque deux traductions Italiennes des vies des Papes de *Platine*, sous ces titres :

La Istoria di Battista Platina, delle vite de' Pontefici fino à Paolo II. con il seguito d'Onofrio Panvinio fino à Paolo IV. e le annotazioni dello Stesso Panvinio, tradotta per Lucio Fauno. In Venezia 1563. *in*-4°. On trouve dans cette édition, dit *Haym*, plusieurs particularitez qui ne sont pas dans les autres.

Vite de' sommi Pontefici di Battista Platina, ampliate fino a Clemente VIII. e à Paolo V. tradotte in Italiano da Bartolomeo Dionigi, e da Lauro Testa. In Venetia 1613. *in*-4°.

Il a paru une traduction Flamande du même Ouvrage de *Platine* à *Amsterdam* l'an 1650. en deux vol. *in*-12.

P. 232. *lig*. 6. Il s'est glissé une faute dans le quatriéme vers de l'Epigramme de *Sannazar*, où il faut lire *pascere*, & non point *parcere*.

P. 233. On a une traduction Françoise du Dialogue de *Platine* contre l'amour, qui est jointe à un autre de *Fulgose* sur le même sujet. Le tout est intitulé : *Deux livres du contramour de Battiste Fulgose, & le Dialogue de Battiste Platine contre les folles amours, trad. en François. Paris* 1581. *in*-4°. B. PLATINE.

JACQUES SANNAZAR.

P. 258. OUtre les éditions des Poësies Latines de *Sannazar* dont j'ai fait mention, il en a paru une à *Naples* en 1718. *in*-12. pp. 138. sous le titre de *Jacobi Sannazari Opera omnia cum emendatissimis collata exemplaribus*, dans laquelle on a ajoûté l'Eloge de *Sannazar* par *Paul Jove*, deux Brefs qui lui ont été adressez par *Leon X.* & *Clement VII.* & deux lettres que le Cardinal *Gilles*, & *Belisaire Acquaviva* lui avoient écrites. J. SANNAZAR.

P. 259. Son Poëme *de Partu Virginis* a été commenté par deux Auteurs.

Le premier est *Lazare Cardona*;

J. SANNAZAR. Prêtre Sicilien, natif de *Modica*, & Docteur en Droit, qui a publié *Commentaria in tres libros Sannazarii de Partu Virginis. Venetiis* 1584. *in*-8°. Comme cet Auteur s'étoit réservé la liberté de critiquer dans *Sannazar* ce qu'il jugeoit à propos, son Commentaire n'a pas plû à *Valentin Odoricio*, autre Commentateur du Poëme de *Sannazar*, plus prévenu en faveur de cet Ouvrage.

Celui d'*Odoricio* a été inseré dans une édition des Poësies Latines de *Sannazar*, dont je rapporterai le titre entier, qui fait connoître ce qu'elle a de singulier. *Jacobi Sannazari Opera omnia Latine scripta & in tres de Partu Virginis libros Valentini Odoricii Commentaria, cum multis insignioribus, quos Poeta imitatus est, adductis locis, nec paucis in his aliorum notatis & emendatis erroribus. Addito præterea in fine Commentarii ipsius Odoricii Poemate de Incendio Veneto, in quo Incendia omnia, & Navales Venetorum Victoriæ, à condita urbe, usque ad hanc diem continentur. Et in fine operis Elegia de Felici Victoria à Christianis contra Turcas parta, &c. Venetiis* 1593. *in*-8°.

Le Poëme de *Sannazar* a été traduit en vers Italiens. *Del Parto della Vergine del Sannazaro libri tre, tradotti in Versi Toscani da Giovani Giolito de' Ferrari. In Venetia* 1588. *in*-4°. J. SANNAZAR.

P. 263. La meilleure édition & la plus ample de l'*Arcadie* de *Sannazar* est la suivante : *L'Arcadia di M. Giacomo Sannazaro, colle antiche annotazioni di Tommaso Porcacchi, Francesco Sansovino, e Giambatista Massarengo; insieme colle Rime dell' Autore ed una Farsa del Medesimo non istampata altre volte; in questa Edizione accresciuta della vita dell' Isteffo, scritta gia da Giambatista Crispo, ed oggi la prima volta supplita, corretta ed illustrata. In Napoli* 1720. *in*-12. La piece, qui a paru dans cette édition pour la premiere fois, fut representée à *Naples* devant le Duc de *Calabre* le 14. Mars 1492. en réjoüissance de la Victoire remportée dans le Royaume de Grenade le 2. Janvier de cette année par le Roy Catholique *Ferdinand.*

P. 264. *Le Opere volgari di M. Jacobo Sannazaro, Cavaliere Napole-*

J. SANNAZAR. *tano, cioè l'Arcadia alla sua vera Lezione restituita, colle annotazioni del Porcacchi, del Sansovino, e del Massarengo, le Rime arrichite di molti componimenti, tratti da Codici Mss. ed impressi; e le Lettere nouvellamente aggiunte. Il tutto con somma fatica e diligenza dal Doctor Gio. Antonio Volpi, & da Gaetano di lui fratello, riveduto, corretto, ed illustrato. In Padoua* 1723. *in*-4°. On voit à la tête la vie de *Sannazar*, par *Jean-Baptiste Crispo*, avec les notes d'un sçavant Anonyme Napolitain, & des freres *Volpi*. La premiere édition des Poësies Italiennes de *Sannazar* est, à ce qu'on croit, celle de *Rome*, faite en 1530. *in*-4°. Il y en a une autre de *Venise* de l'an 1561. *in*-12. avec les remarques de *Sansovino*; mais celle des freres *Volpi* l'emporte sur toutes les autres & est la meilleure, la plus ample & la plus parfaite que l'on ait.

JEAN

JEAN JOVIEN PONTANUS.

P. 271. CAmille *Porzio*, Napolitain, dans son livre intitulé : *La Congiura de' Baroni del Regno di Napoli contra il Re Ferdinando I. in Roma* 1565. *in*-4°. nous apprend le sujet qui lui fit composer son Dialogue, intitulé : *Asinus seu de Ingratitudine*. » Ce fut, dit-il, *Pontanus* » qui menagea la paix entre le Roy » *Ferdinand I.* & la Noblesse du » Royaume de Naples ; & il esperoit » qu'en récompense de ce service il » obtiendroit la place d'*Antoine Pe-* » *trucci*. Mais le Duc de *Calabre* peu » reconnoissant de ce qu'il avoit fait » pour lui en cette occasion, & d'ail- » leurs faisant peu de cas des gens de » Lettres, ne sollicita pas en sa fa- » veur auprès de *Ferdinand* son pere, » comme il auroit pu le faire : ce qui » irrita tellement cet ambitieux vieil- » lard, qu'il composa le Dialogue de » l'Ingratitude, où il introduit un » âne, qui bien nourri par son maî-

J. J. PONTANUS.

J. J. PONTANUS. » tre ne l'en remercie que par des » coups de pied.

Quelques Poësies de *Pontanus* ont été imprimées séparément dans le livre suivant. *Duorum illustrium Poetarum Jo. Joviani Pontani Præceptoris olim Seren. Alphonsi Regis Siciliæ, & Gasparis Murtulæ J. C. Genuensis & à secretis ser. Caroli Emmanuelis Ducis Sabaudiæ Neniarum, sive Nutriciarum libri tres. A Felice Contelorio nuper in lucem editi. Viterbii.* 1613. *in*-16.

On attribuë à *Pontanus* l'Epitaphe satyrique : *Hoc tumulo*, &c. de *Lucrece Borgia* fille du Pape *Alexandre VI.* mais il faut, ou qu'on la lui attribuë faussement, ou s'il l'a veritablement faite, que ç'ait été en se joüant, puisqu'il est mort avant *Lucrece*, qui n'étoit pas même fort âgée lorsqu'il mourut, *Paul Jove* ayant dit d'elle dans la vie d'*Alphonse I.*, Duc de *Ferrare*, que *integra adhuc ætate defuncta est.* (*La Monnoye notes sur les Jugemens des Savans.*)

Son Dialogue intitulé : *Actius*, commence par un contrat de vente

composé dans le stile des anciens Romains ; ce qui l'a fait regarder par quelques Auteurs comme une piece ancienne. *Rabelais* y a été pris pour dupe, lorsqu'il l'a fait imprimer à *Lyon* en 1532. avec le faux Testament de *Cuspidius Latus*. *Barnabé Brisson* l'a aussi inseré dans ses formules, quoiqu'il doutât de sa verité. D'un autre côté quelques-uns ont traité à cet occasion *Pontanus* d'imposteur, comme s'il avoit voulu faire passer une de ses productions pour un Ouvrage de l'antiquité ; mais cette imputation est fausse, *Pontanus* n'ayant jamais rien avancé de semblable. J.J. PONTANUS.

JACQUES LE PAUMIER DE GRENTEMESNIL.

P. 287. IL a publié les Lettres de *Claude Sarrau*, qu'il fit imprimer à *Orange* en 1654. *in*-8°. avec l'Eloge de *Sarrau* à la tête. J. LE PAUMIER.

GUILLAUME POSTEL.

G. POSTEL. *P.* 323. DE *Magistratibus Atheniensium liber* indiqué au *N°.* 5. a paru avec une addition de *Thysius : Editio nova auctior Antonii Thysii discursu Politico de Republica Atheniensium.* L'Ouvrage de *Postel* a été traduit en Italien : *De' Magistrati degli Ateniesi, di Guglielmo Postello, tradotto da Gio. Tatti. In Venetia* 1543, *in*-8°.

P. 346. L'Exemplaire des *Prime nove del Mondo*, que possede M. *de Boze*, n'est pas le seul qui soit en Europe. M. *Jordan* Ministre de *Prentzlau* m'a appris qu'il y en a un autre dans la magnifique Bibliotheque du fameux Sénateur Allemand *Uffenbach*, qui est maintenant Bourguemaître & Assesseur du Consistoire de la République Impériale de *Francfort sur le Mein.*

P. 352. L'Ouvrage cité au *N°.* 43. sur l'autorité de *la Croix du Maine*, à l'Auteur le plus propre à tromper ceux qui le suivent, n'a pas été im-

primé en François, mais en Italien. G. POSTEL.
En voici le titre tel qu'il ſe trouve
dans le Catalogue de la Bibliotheque
du Sénateur *Uffenbach* : *Libro della
divina ordinatione, dove ſi tratta delle
coſe Miracoloſe. In Padoua* 1554. *in*-4°.

J'ay trouvé à la tête d'un livre intitulé : *Les Recherches des Monnoyes, poix, & manieres de nombrer, des premieres & plus renommées Nations du monde. Par François Garrault, Sieur de Gorges, Conſeiller du Roy & General en ſa Cour des Monnoyes. Paris* 1676. *in*-8°. J'ai trouvé, dis-je, à la tête de ce livre, une piece de vers François de *Poſtel*, qui a pour titre : *Guillaume Poſtel Coſmopolite, en faveur des Recherches des Monnoyes, poix, & nombres anciens & modernes du Sieur Garrault.* Cette piece, qui eſt de 50. vers, fait connoître que *Poſtel* n'avoit aucun talent pour la Poëſie ; rien de plus embroüillé, ni de plus plat que ſa verſification. D'ailleurs rien n'eſt plus ridicule que l'imagination de cet Auteur, qui après avoir dit que :

*Un d'or, douze d'argent, c'eſt parfaite
unité,*

G. POSTEL. en trouve la raiſon dans ce que le Zodiaque a douze ſignes; *Jacob* avoit douze enfans; *Jeſus-Chriſt* avoit douze Apôtres; *Charlemagne* étoit maître de douze Païs, *&c.*

CHANGEMENS, CORRECTIONS & *Additions.*

Pour le Tome neuviéme.

BATISTE FULGOSE.

P. 1. OUtre le nom de *Fulgose* qu'on lui donne communément, *Volaterran* l'appelle *Frigose* ; & dans quelques éditions de son Recueil *Dictorum Memorabilium*, par exemple dans celle de *Basle*, chez *Henric-Petri*, *in-fol.* en 1555. il est nommé *Campofulgose*. (M. l'Abbé *Papillon.*) B. FULGOSE.

CLAUDE JOLY.

P. 120. J'Ai vû une édition fort belle du livre intitulé : *De Reformandis Horis Canonicis ac rite constituendis Ecclesiasticorum Muneribus consultatio* 1644. *in*-12. sans C. JOLY.

G. JOLY. nom de lieu avec l'*Appendix*, pp. 133. A la fin est, *Nova Appendix* 1646. pp. 31.

POGGIO BRACCIOLINI.

P. BRACCIOLINI.

P. 152. LA Lettre du *Pogge* à *Leonard Aretin*, sur le supplice de *Jerôme de Prague*, a paru dans les *Icones Bezæ* imprimez en 1580. *Simon Goulart* la traduisit en François, & la fit imprimer l'an 1581. avec sa traduction des *Portraits de Beze*. (M. l'Abbé *Papillon*.)

P. 156. La traduction Latine de *Diodore de Sicile*, faite par le *Pogge*, a paru séparément dans la belle édition de *Colines*, de l'an 1531. en caracteres Italiques, & avec le reste de *Diodore* dans l'édition de *Gryphe*, *in*-16. en 1552. (*Id.*)

MARTIAL D'AUVERGNE.

P. 171. ON dispute fort sur la patrie de cet Auteur, que ses deux noms ont fait prendre par les uns pour Limousin, & par d'autres pour Auvergnat. Mais les uns & les autres se sont trompez; il étoit de *Paris*, & *d'Auvergne* étoit son nom de famille; c'est ce qu'on voit par son Epitaphe, qui est peu connuë, parce qu'elle se trouve dans un livre que ceux qui s'appliquent à connoître les Sçavans ne s'avisent guéres de lire, je veux dire, dans les additions de *Joly* au livre 1. des *Offices de France* de *Loiseau*, *tom.* 1. *fol.* 144. On y voit la veritable datte de la mort de *Martial d'Auvergne*, qui est le 13. May 1508. Cette piece m'a été indiquée par M. *Secousse* de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres. M. D'AUVERGNE.

La voici, telle qu'on la trouve en cet endroit sans aucun préambule, en François & en Latin.

M. D'AUVERGNE.

Epitaphium Martialis d'Auvergne, Procuratoris in Parlamento.

Quiescit hic vir laude dignus, & magnæ pietatis Martialis d'Auvergne, Parisiensis Diœcesis, qui 50. annis Procuratoris Officium hoc in Senatu summo cum labore & diligentia fideliter exercuit, & director ac nutritor pauperum semper existens, vigiliisque Caroli VII. Francorum Regis, nec non Horis ad laudem Dei Genitricis Mariæ, plurimisque aliis gestis gallice ab ipso editis, tandem senio confectus, plurimis scientiis ac patientia imbutus expiravit anno octavo supra 1500. 13. Die Maii.

Le même en François.

Cy devant gist en sepulture
M. Martial d'Auvergne sur-nommé,
Né de Paris, & fut plein de droicture;
Pour ses vertus d'un chacun bien aymé;
En Parlement Procureur renommé,
Par 50. ans exerça la pratique;
Avec ses pere & mere est inhumé
Les honorant comme fils Catholique:
Sous Jesus-Christ en bon sens pacifique

Patiemment rendit son esprit M. D'AUVERGNE.
En May 13. ce jour-là sans replique,
Qu'on disoit lors mil cinq cent & huit.

P. 175. M. *le Duchat* s'est trompé en assûrant (a) dans ses additions aux *Mémoires de Litterature* que l'édition la plus ample des *Arrêts d'amour*, est celle de *Roüen* 1587. *in-16.* Celle de *Jerôme Marnef* (& non *Marnel*, comme j'ai dit après lui) de l'an 1566. *in-16.* contient, comme celle-là, le 52[e]. *Arrêt, l'Ordonnance sur le fait des Masques*, & le 53[e]. *Arrêt rendu par l'Abbé des Cornards en ses grands jours*; quoique M. *le Duchat* assûre le contraire. Je tiens cette remarque de M. l'Abbé *Papillon.*

P. 182. L'édition des *Vigiles de Charles VII.* faites à *Paris* en 1505. est *in-4°.* chez *Michel le Noir.*

GUY PANCIROLE.

P. 191. ON a une édition Italienne de l'Ouvrage de *Pancirole des choses mémorables*, qui porte G. PANCIROLE.

(a) *Memoires Litter. tom.* 1. *p.* 461.

G. PANCIROLE. ce titre ; *Raccolta breve d'alcune cose segnalate, ch' hebbero gli antichi, e d'alcune altre trovate da moderni, opera di Guido Panciroli, con l'aggiunta d'alcune considerazioni curiose di Flavio Gualteri. In Venetia* 1612. *in*-4°. Ce n'est pas apparemment la premiere.

M. l'Abbé *Papillon* marque avoir une traduction de l'Ouvrage de *Pancirole* imprimée en 1617. sous ce titre: *Livre premier des Antiquitez perduës, & si au vif représentées par la plume de l'illustre Pancirol, qu'on en peut tirer grand profit de la perte, accompagné d'un second des choses nouvellement inventées, & auparavant inconnuës, en faveur des curieux, traduits tant de l'Italien, que du Latin en François, par Pierre de la Noue. Lyon* 1617. *Pi. Roussin, in*-12. pp. 261. L'Epître dédicatoire à M. *Bernard Opperstdorff libre Baron d'Aich*, &c. est dattée de *Lyon* le 30. Mars 1617. M. *Papillon* croit que c'est la premiere édition de cette traduction, au lieu que j'en ai cité une de 1608. sur la foy d'un Catalogue.

OLAUS VORMIUS.

P. 198. Joûtez à ses Ouvrages les suivans. O. VORMIUS.

Problemata Philologica & Philosophica. Hafniæ 1619. *in*-4°.

Disputatio de Calculo Renum & Vesica. Hafniæ 1651. *in*-4°.

Disputatio de Febre tertiana remittente Epidemia Maligna. Hafniæ 1652. *in*-4°.

Disputatio de Febribus in genere, Hafniæ 1653. *in*-4°.

Corollarium de Quæstione : an os illud, quod vulgo pro cornu Monocerotis venditatur, sit verum Unicornu? Cette piece, où il décide la question par la négative, fut d'abord imprimée en 1638. avec un autre Ouvrage. *Thomas Bartholin* l'a depuis fait entrer dans ses *Observationes novæ de Unicornu. Patavii* 1645. *in*-8°. p. 98. & ensuite dans sa *Cista Medica Hafniensis, Hafniæ* 1662. *in*-8°. *Locul* 37.

Judicia & Consilia aliquot Medico-Practica. Inserez dans la *Cista Medica* de *Bartholin. Loc,* 44. 46. 47. 48, 55.

J. SAVARY. judicieuſe & ſçavante Theorie pouvoit lui fournir de meilleur en ce genre. Après la mort de ſon pere, il fut chargé de la géſtion des affaires du Duc de *Mantoue*, emploi dont il s'aquitta juſqu'à ſa mort, à la ſatisfaction de ce Prince. Comme il poſſedoit le don de la parole, il prêcha pendant ſa jeuneſſe avec applaudiſſement dans les meilleures Chaires de *Paris*; mais la foibleſſe de ſon tempérament ne lui ayant pas permis de continuer ce pénible exercice, il ſe retira à ſon Canonicat de *S. Maur*. Là plus appliqué à ſes devoirs, qu'agité des projets de fortune, il a paſſé pluſieurs années dans une tranquillité laborieuſe. Outre les fonctions de ſon état, & l'étude des ſciences ſolides & eſſentielles, il ſe faiſoit un amuſement des expériences de Phyſique, d'Optique, de Mathematiques, *&c.* M. *des Bruſlons* ſon frere avoit ramaſſé dans ſon emploi tout ce qui concernoit le commerce; mais comme la diverſité de ſes occupations ne lui laiſſoit pas le temps de rédiger ſes Mémoires, qui ont été le fond de ſon Dictionnaire, il les lui envoyoit pour

pour les mettre en ordre ; & il y a travaillé pendant trente ans. A peine eut-il mis la derniere main à ce Supplement, qu'il mourut le 20. Septembre 1727. âgé de 73. ans. J. SAVARY.

LOUIS CASTELVETRO.

P. 233. Quelques personnes veulent absolumeut que *Castelvetro* soit mort à *Modene*, parce que *Ghilini* l'a assûré, *mori nella sua Patria* ; sans faire réflexion que l'Epitaphe rapportée par cet Auteur, qui apparemment ne l'a pas entenduë, dit bien clairement le contraire. Il y a déja long-temps que tout le monde sçait que ce Bibliothecaire broüille tout, & n'entend souvent rien aux Auteurs qu'il copie, ou qu'il cite ; & qu'il ne mérite par conséquent aucune attention dans les faits qu'il rapporte, à moins qu'ils ne soient autorisez d'ailleurs. L. CASTELVETRO.

JACQUES LENFANT.

J. LEN-FANT. *P.* 256. SOn Histoire du Concile de *Basle* a paru sous le titre d'*Histoire de la guerre des Hussites & du Concile de Basle. Amsterdam* 1731. *in*-4°. 2. *vol.* & depuis à *Utrecht* (*Paris*) dans la même année. On a aussi imprimé dans le même endroit les Conciles de *Constance* & de *Pise*.

DENIS DE SALLO.

D. DE SALLO. *P.* 277. IL y a une édition de l'Ouvrage de M. *de Sallo* sur *les Legats*, qui parut à *Cologne* l'an. 1669. *in*-12. *Le Traité de l'origine des Cardinaux*, qui accompagne ceux *des Legats à Latere*, n'est pas de lui. Il est facile de voir par la page 51. que *Guillaume du Peyrat* en est l'Auteur, puisqu'il y rappelle son livre des *Antiquitez de la Chapelle du Roy. Du Peyrat* avoit été Substitut de Messieurs les gens du Roy, au Parlement de *Paris*, & devint depuis Aumônier du Roy. (M. l'Abbé *Papillon.*)

JANUS GRUTER.

P. 398. ON pourroit ajoûter à ce qui a été dit *N°.* 8. des Commentaires de *Gruter* sur *Tacite*, que l'*Index* de l'édition de *Francfort* 1607. feroit un volume aussi épais que *Tacite* même, dont le texte est fort correct dans cette édition, qui a son prix parmi les *Bibliomanes*. J. GRUTER.

CHANGEMENS, CORRECTIONS & *Additions.*

Pour le Tome dixiéme.

BENEDICT PICTET.

B. PICTET. *P.* 9. JE me suis trompé en disant que sa *Morale Chrétienne* avoit été réimprimée en 1721. en 3. vol. *in*-4°. Il falloit dire sa *Theologie Chrétienne* : elle a paru dans cette nouvelle édition sous ce titre.

La Theologie chrétienne, & la science du salut, ou l'exposition des veritez que Dieu a révelées aux hommes dans la Sainte Ecriture ; avec la réfutation des erreurs contraires à ces veritez ; l'histoire de la plûpart de ces erreurs ; les sentimens des anciens Peres, & un abrégé de ce qu'il y a de plus considérable dans l'Histoire sainte & profane. Nouvelle édition corrigée & augmentée d'un troisiéme volume. Geneve 1721. *in*-4°. 3. *tom.* Cette édition est la troisiéme ; la premiere étant de 1701. *Amsterdam*, & la se-

conde de 1708. *Geneve*, toutes deux in-4°. L'Auteur n'a rien ajoûté aux deux tomes, qui avoient été déja imprimez; il a mis seulement dans le texte les notes qui étoient en marge. Le troisiéme volume contient un Indice des Peres, des Papes, des Heretiques, des Conciles, une Histoire universelle, & les antiquitez Judaïques. B. PICTET.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

Dissertationes duæ, quarum I^a est de sole Justitiæ, Malachiæ IV. 2. II^a de Calculo Albo. Apocal. II. 17. *Lugd. Bat.* 1677. *in*-4°.

De notis Ecclesiæ 1691. *in*-4°.

La maniere de bien sanctifier le jour du Dimanche & de bien Communier. Geneve 1694. *in*-12.

Paraphrase du Pséaume 90. *avec une Priere pour le nouvel an.* 1697. *in*-4°.

Préparation au jeûne, & Priere d'un Chrétien, qui examine sa conscience, par rapport aux Commandemens de Dieu. Geneve 1700. *in*-12.

V. *Nova Litteraria Helvetica. Scheuchzeri, an* 1702. p. 58.

CHANGEMENS,

CORRECTIONS

ET ADDITIONS.

Qui ſont venues trop tard, pour être inſerées à leur rang.

CHANGEMENS

CORRECTIONS

ET ADDITIONS;

Qui sont venues trop tard pour être inserées à leur rang.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

Tome I. *p.* 102. AJOUTE'S à ses Ouvrages. D. GUGLIELMINI

Epistola ad G. G. Leibnitium de aquarum fluentium mensura. Cette Lettre, dans laquelle *Guglielmini* répond à une Dissertation de *Denys Papin* contre son sentiment sur cette matiere, inserée dans le Journal de *Leipsic* de l'an 1691. p. 208. se trouve dans le premier volume des *Micellanea Berolinensia. Berolini* 1710. *in*-4°.

Josephi Donzelini Antonii Filii Cos-

D. GUGLIELMINI *Gugsentini Symposium Medicum, sive Quaestio Convivalis de usu Mathematum in arte medica. Venetiis* 1707. *in*-8°. *Manget* veut que le nom de *Donzelini* ne soit qu'un masque qui cache *Dominique Guglielmini.*

PAUL CASATI.

P. CASATI. Tome I. p. 175. AJoûtez à ses Ouvrages le suivant.

Problemata ab Anonymo Geometra Lugduni Batavorum proposita à Paulo Casato Societatis Jesu Placentino Parmae explicata, Parmae 1676. *in*-12.

ETIENNE BALUZE.

E. BALUZE. Tome I. p. 206. JEan-George *Schelhorn* a inseré dans ses *Amoenitates Litterariae*, tom. 8. p. 622. deux Lettres de *Baluze*, l'une à *Frederic-Benoist Carpzovius*, dattée du 1. Janvier 1680. & l'autre à *Jean Schilter* du 13. Decembre 1684. Elles sont curieuses & renferment plusieurs particularitez Litteraires.

ISMAEL BOULLIAUD.

Tome I. *p.* 334. BUrcard Gotthelf Struvius a inseré dans ses *Acta Litteraria ex manuscriptis eruta. Fascic.* 2. p. 14. Une Lettre fort curieuse de *Boulliaud*, dattée de *Paris* le 24. Novembre 1656. C'est un Eloge de *Jacques du Puy*. I. BOULLIAUD.

Ismaelis Bullialdi de Populis Fundis ad Nicolaum Rigaltium. Paris. 1655. *in*-4°. It. *Nic. Rigaltij, Ism. Bullialdi, & Henrici Valesii observationes de Populis Fundis. Divione* 1656. *in*-8°. M. *Boulliaud* prétend dans sa Dissertation, qu'un peuple pour devenir *Populus Fundus*, devoit renoncer à ses Loix & se soumettre à celles des Romains : sentiment contraire à celui de M. *Rigault*.

L'Ouvrage de *Ptolemée* indiqué au *N°*. 7. est *in*-4°.

N°. 3. Le vrai titre est : *Theonis Smyrnai eorum qua in Mathematicis ad Platonis lectionem utilia sunt, expositio, Gracè & Latinè, edente cum notis Ism. Bullialdo. Paris.* 1644. *in*-4°.

I. BOULLIAUD. *Marci Manilii Astronomicon, restitutum à Jos. Scaligero, cum ipsius notis amplissimis, nec non Th. Reinesii & Ismaelis Bullialdi Animadversionibus. Argentorati* 1655. *in*-4°. J'avois oublié ces remarques.

Catalogus Bibliothecæ Thuanæ à Clar. V. Petro & Jacobo Puteanis, ordine alphabetico primum distributus; tum secundum scientias & artes à Cl. V. Ismaele Bullialdo digestus; nunc vero editus à Josepho Quesnel, Parisino & Bibliothecario. Paris. 1679. *in*-8°. 2. *vol.* C'est un des meilleurs Catalogues que l'on ait, tant pour les livres qui y sont contenus, que pour l'ordre dans lequel ils sont rangez.

SILVIO BOCCONI.

S. BOCCONI. *Tome* 2. *p.* 165. AJoûtez à ses Ouvrages. *Observatio circa nonnullas Plantas Marinas imperfectas, uti Fucos, Corallinas, Zoophyta, Fungos & similes, earumque Originem.* Inserée à la p. 142. de l'*Appendix* de la quatriéme année de la troisiéme Decurie des Ephemerides des Curieux de la nature.

De Materia Simili Lithomarga Agricolæ; aut Agarico Minerali Ferrantis Imperati, quæ in cavitate quorumdam Saxorum aut silicum in districtu civitatis Rhotomagensis, & Portus Gratiæ in Normannia invenitur. Inseré dans la premiere & seconde Centuries des Ephemerides des Curieux de la nature & dans la *Bibliotheca Scriptorum Medicorum* de *Manget*, tom. 1. p. 333. S. BOCCONI.

CHARLES PATIN.

Tome 2. p. 217. Joûtez à ses Ouvrages les Brochures suivantes. C. PATIN.

In Stirpem Regiam Epigrammata. Devises & emblemes de la Maison Royale Franc. & Lat. (*Paris*) 1660. *in-4°.* pp. 23. Réimprimé à *Amsterdam* en 1695. avec la Lettre suivante à la fin de son *Introduction à l'Histoire*, dont le titre a été changé ainsi dans cette édition : *Histoire des Médailles, ou Introduction à la connoissance de cette science.* Les devises sont au nombre de dix, & ont été gravées par *F. Chauveau.*

Au Roy. Lettre du 26. Mars 1662.

C. PATIN. in-4°. pp. 8. *Patin* lui demande permission de lui dédier un Ouvrage qu'il avoit fait sur les Médailles Consulaires, & qui parut l'année suivante.

On trouve dans le dixiéme volume des *Amœnitates Litterariæ* de *Jean-George Schelhorn*, p. 1252. une Lettre assez longue de *Patin* à *Jean Faber*, dattée de *Padoue* le 20. Decembre 1677. Il y marque qu'on avoit songé depuis peu à l'appeller à *Vienne* pour y être Médecin de l'Empereur, à la place d'un nommé *Billote*; mais cela n'eut point lieu.

L'Ouvrage Italien marqué au *N°*. 8. n'est qu'une traduction de l'*Introduction à l'Histoire*, &c. qui est au *N°*. 4. En voici le titre: *Introduzione à l'Historia della prattica delle Medaglie, tradotta dal Francese da Constantino Belli. In Venezia* 1673. *in*-12.

Une Lettre de *Bœcler* dattée du 12. May 1670. & inserée dans les *Acta Litteraria* de *Struvius*, *fasc*. 6. p. 23. m'apprend que *Patin* est l'Editeur des Lettres de *Pierre Martyr*, qui parurent à *Amsterdam* l'an 1670. *in-fol.*

JEAN-GEORGE GRÆVIUS.

Tome 2. *p.* 239. AJoûtez à ses Ouvrages celui-ci. J. G. GRÆVIUS.

In Obitum Joannis de Bruyn Oratio. Amstelodami 1675. *in*-4°.

JACQUES BENIGNE BOSSUET.

Tome 2. *p.* 267. ON vient de donner au public l'Ouvrage suivant de ce sçavant Prélat. J. B. BOSSUET.

Traitez du libre arbitre & de la concupiscence. Paris 1731. *in*-12. Ces traitez sont précedez d'un *Mandement de M. Bossuet, Evêque de Troyes*, pour en recommender la lecture.

La *Réfutation du Catechisme de Paul Ferri*, marquée au *N°.* 1. est *in*-4°. & non pas *in*-12. Elle a été réimprimée à *Paris* en 1719. *in*-12.

N°. 12. *L'explication de quelques difficultez*, &c. a été réimprimée à *Paris* en 1731. *in*-12.

N°. 24. La *Lettre sur l'adoration de la Croix* est adressée au Frere *Armand*

J. B. Bossuet. *Climaque*, Moine de *la Trappe*, nouveau converti ; mais qui retourna depuis au Protestantisme, & est mort maître d'Ecole à *Geneve*.

JEAN-ANTOINE CAMPANI.

J. A. Campani. *Tome* 2. *p.* 276.

L'Edition des Oeuvres de *Campani*, publiée par *Ferno*, qui a mis à la tête la vie de cet Auteur, est si rare, qu'il est à propos de marquer ici en détail les Ouvrages qu'elle contient. Les voici.

Ad Pandulfum Balionium de ingratitudine fugienda libri tres.

2. *De regendo Magistratu ad Franciscum Lucium Equitem Senensem, Pratorem Romanum.*

3. *Ad Franciscum Maximum civem Romanum de Dignitate Matrimonii.*

4°. *Ad Pandulfum Balionium Thrasimeni descriptio.*

5. *Ad Cardinalem Papiensem de fratris obitu Consolatio.*

6. *Censura in Quintiliani declamationes, in Orationes Tullii, in Victorinum de Generatione divina, in Suetonium, in vitas Plutarchi, in Livium, in Quintiliani Institutiones.*

7. *Coram Pio abscessuri ad Venetos adolescentis Columnensis Oratio.* J. A. CAMPANI.

8. *Oratio ad Senatum Venetum.*

9. *Oratio in Ascensione Domini.*

10. *Oratio Perusiæ habita initio studii anno* 1455.

11. *Oratio Cinericia.*

12. *De Spiritu Sancto Oratio.*

13. *De Circumcisione Oratio.*

14. *Oratio in Festo S. Stephani.*

15. *In Festo S. Thomæ de Aquino Oratio.*

16. *In Conventu Ratisponensi ad exhortandos Principes Germanorum contra Turcas, & de laudibus eorum Oratio.*

17. *Oratio habita Senis in Exequiis Pii II.*

18. *Oratio habita Perusiæ in funere Magnifici Nelli de Ballionibus.*

19. *Oratio Perusiæ habita in funere parentis D. Jo. Archiepiscopi Beneventani, tunc Perusiæ Gubernatoris.*

20. *In funere Cardinalis S. Susannæ Saxoferratensis Oratio.*

21. *In funere Urbinatis Ducis Oratio.*

22. *Epistolarum libri IX. Michel Ferno* a mis à la tête de ces Lettres un Sommaire de ce qu'elles contiennent. Elles sont précedées d'une des

J. A. CAMPANI. siennes, qui porte ce titre ridicule : *Piicola Michael Fernus, Piisei Campani restitutor, Picolomino F. Card. Rev. auspici suo pienter reposuit.*

23. *Perusinorum ad Pium II. in Obedient. Oratio ; novissime ab Angelo Ubaldo viro spectatissimo Perusium allata.* Cet Ouvrage passe pour être de *Campani*, quoiqu'il ne soit pas fort sûr qu'il en soit.

24. *Pii II. Pont. Max. vita.*

25. *De vita & moribus Andreæ Brachii libri sex.* Outre l'édition de cet Ouvrage, que j'ay marquée au *N°*. 4. Il y en a une autre de *Basle* 1545. *in*-8°. Une autre Lettre de *Ferno* à *Pomponius Latus*, qui fuit cette vie, ne porte pas un titre moins ridicule, que celle que j'ai déja citée. Le voici : *Dictatori perpetuo, Imperatori nostro Maximo, Pomponio Læto, Magistro Equitum Phædro cunctæque Reipublicæ Litterariæ, Michael Fernus Mediolanensis, Vilis pabulator, strenuam pugnam, pulchram Victoriam.*

26. *Elegiarum, Epigrammatumque libri VIII.*

V. *Toppi & Nicodemo, Bibliot. Napoletana.*

JEAN PASSERAT.

Tome 2. p. 326. IL fut enterré dans l'Eglise des Jacobins de S. *Jacques*, où *Henri de Mesme*, Conseiller d'Etat, son protecteur lui fit ériger un Mausolée, sur lequel on grava cette Epitaphe que *Passerat* s'étoit faire lui-même. J. PASSERAT.

Hic situs in parva Janus Passertius urna,
Ausonii Doctor Regius eloquii.
Discipuli Memores tumulo date serta Magistri,
Ut vario florum munere vernet humus.
Hoc culta officio mea molliter ossa quiescent,
Sint modo Carminibus non onerata malis.

Ajoûtez à ses Ouvrages

Consolation à Madame de Givry sur la mort de son époux. Paris. Patisson 1594. *in-12.*

Les trois livres de la Bibliotheque d'Apollodore, ou de l'origine des Dieux, traduits par Jean Passerat. Paris 1605. *in-8°.*

GREGORIO LETI.

G. Leti. Tome 2. p. 381.

AJoûtez à ses Ouvrages le suivant.

Vita del Duca Valentino, detto il Tiranno di Roma, descritta da Tomaso Tomasi, con una aggiunta di G. L. (Gregorio Leti) In Monte Chiaro 1670. in-12.

Nous apprenons du voyage de *Rouviere*, que *Leti* étant à *Geneve*, enseignoit l'Italien à la Noblesse étrangere à un louis par mois, ce qui lui procura la connoissance de plusieurs personnes de distinction. (p. 163.)

THOMAS FIENUS.

T. Fienus. Tome 2. p. 406.

T*Homæ Fieni & Liberti Fromondi de Cometa anni* 1618. *Dissertationes. Item ejusdem Fini Epistolica quæstio, An verum sit Cœlum moveri & terram quiescere. Antuerpiæ* 1619. *in-4°.*

SIMON PAULLI.

Tome 3. p. 26. AJoûtez à ses Ouvrages. *Oratio ad Dn. Professores ac studiosos omnium ordinum Academiæ Rostochiensis, ab ipso habita, cum reciperetur in Professorum numerum, jam demum edita: qua quærit cur fiat, quod, qualis Phidias inter Plastas, vel qualis inter Pictores Apelles fuerit, talis inter Medicos Hippocrates celebretur, nemo vero hac ætate ei similis existat? Hafniæ* 1641. & 1644. *in*-4°. It. avec le *Quadripartitum Botanicum* de l'édition de 1667. S. PAULLI.

On trouve aussi cinq Observations de sa façon dans les deux premiers volumes des *Acta Hafniensia* de *Thomas Bartholin*.

TANEGUI LE FEVRE.

Tome 3. p. 124. AJoûtez à ses Ouvrages. *Fabulæ ex Locmanis Arabico-Latinis Versibus redditæ. Salmurii* 1673. *in*-12. T. LE FEVRE.

T. LE FEVRE. Une Lettre de *Jean-Henri Horbius* dattée du 6. Janvier 1670. & inserée dans les *Acta Litteraria* de *Struvius*, *Fasc.* 6. p. 45. rapporte un fait trop singulier pour n'être pas mis ici. Il faut citer les paroles mêmes de l'Auteur. *In Gallia* Tanaquillus Faber *defendit Copistas, ita vocat, Codicis sacri non majorem spiritus Sancti habuisse assistentiam, quam qui Pindarum descripserunt aut Ovidium, & contrarium urget Dominus* Gepé *Parisiensis. Occasio litigii hinc summa, quod Faber in Epistolarum opere aliqua novi Testamenti loca correxerit; quod cum reprehendisset Dominus* Gepé, *Critica arti infensus, adversarium lacessivit eruditissimum, qui hoc anno duos contra ipsum libellos edidit, & in his non solum Dominum* Gepé, *sed & Collegium ipsum cujus membrum est*, des Sçavans, *sive eruditorum Parisiensium refutavit, horumque conamen in Censendis aliorum operibus frustraneum esse dixit; addens erudite, quid ad hoc requiratur, si eruditorum opera judicari debeant, quod cum desit bonis illis viris, nihil boni ab ipsis expectandum esse.* Que de fautes rassemblées en ce peu de mots?

1°. Qui reconnoîtroit M. *Gallois*, sous le nom de M. *Gepé*, dont *Horbius* par une méprise assez plaisante s'est avisé de faire un Auteur, parce que M. *Gallois* a mis à la tête de son *Journal des Sçavans* les deux Lettres *G. P.* qui signifient *Gallois Prêtre*. 2°. *Horbius* fait entendre qu'il y avoit alors une Societé composée de plusieurs personnes pour travailler au Journal; mais les choses n'étoient pas sur ce pied-là du temps de M. *Gallois*. 3°. Il semble par ce qu'il dit de M. *Gallois*, que ce Sçavant rejettât entierement la critique; ce qui est faux; il n'en condamnoit que l'abus. 4°. Les deux Ecrits publiez par M. *le Fevre* ne sont pas de l'an 1670. mais de 1666. T. LE FEVRE.

Sa *Methode pour commencer les Humanitez* a été réimprimée à *Paris* en 1731. *in*-12. avec les remarques de M. *Gaulhyer*.

ANNE LE FEVRE.

Tome 3. *p.* 141. IL y a une nouvelle édition de sa traduction des Poë-

A. LE FEVRE. fies d'*Anacreon*, faite à *Amsterdam* en 1699. *in*-12. elle a même été réimprimée plusieurs fois depuis.

P. 142. J'ai oublié une édition de sa traduction de *Terence*, faite à *Amsterdam* en 1706. en 3. vol. *in*-12.

HENRI NORIS.

H. NORIS. *Tome* 3. *p.* 258. ON trouve dans le Journal de *Rome* de l'an 1676. de l'édition de *Tinassi*, l'extrait d'une de ses Lettres sur une nouvelle pêche de Corail découverte près du Port de *Livourne*.

On vien de réimprimer tous ses Ouvrages en corps à Verone. Cette édition se trouvera à *Paris* chez *Briasson*.

SIMON EPISCOPIUS.

S. EPISCOPIUS. *Tome* 3. *p.* 322. OUtre les Ouvrages d'*Episcopius* dont j'ai parlé, & qui ont été la plûpart imprimez en Flamand, avant que de paroître en

Latin

Latin dans le Recuëil de ses Oeuvres, il en a fait encore d'autres qui n'ont jamais été imprimez qu'en Flamand, & qu'il est bon de faire connoître ici: En voici la liste. S. EPISCOPIUS.

1. *Trente-quatre Prédications sur les paroles de Jesus-Christ qui se lisent dans le chapitre 17e. de S. Jean, v. 3. Amsterdam* 1646. *in-4°.*

2. *Explication du 5e. chapitre de l'Evangile de S. Matthieu, contenuë en* 34. *Sermons. Rotterdam* 1657. *in-4°.*

3. *Trente-deux Sermons sur differens textes. Amsterdam* 1693. *in-4°.*

4. *Dix-sept Sermons prêchez en differentes occasions: avec la vie de l'Auteur par Philippe de Limborch. Amsterdam* 1693. *in-4°.* Ces quatre volumes ont été réimprimez ensuite à *Amsterdam* en un seul *in-fol.*

5. *Foiblesse de la pieté de la Doctrine de Triglandius contenuë dans son livre contre la Porte étroite d'Edouard Poppius. Amsterdam* 1632. *in-4°. Edouard Poppius*, fameux Remonstrant, mort le 9. Mars 1624. publia en 1616. à *Gouda*, où il étoit Ministre, un livre *in-4°.* intitulé: *La Porte étroite, ou Sermons sur quelques textes de l'Ecri-*

S. EPISCOPIUS.

ture (en Flamand) *Jacques Triglandius*, Ministre d'*Amsterdam*, l'attaqua aussi-tôt dans ses Sermons qu'il ne publia cependant qu'après la mort de *Poppius*, c'est-à-dire en 1631. en un gros volume, qu'il intitula : *La force de la pieté.* C'est ce dernier Ouvrage, qu'*Episcopius* a entrepris de réfuter, dans celui dont j'ai rapporté le titre. *Triglandius* y ayant répondu la même année par un livre intitulé : *Le Remonstrant impuissant abbatu, ou écrasé par la force de la Doctrine de verité conforme à la pieté* (en Flamand) *in*-4°. *Episcopius* repliqua par le suivant.

6. *La force de la pieté maltraitée & abbatuë, en partie par la mauvaise défense de Jacques Triglandius, & en partie par ses foibles subterfuges. Amsterdam* 1632. *in*-4°. Cet Ouvrage ne termina pas la dispute. *Triglandius* y opposa un nouveau sous ce titre : *La veritable Religion défenduë contre les calomnies & les mauvaises subtilitez des Remonstrans.* (en Flamand) 1633. *in*-4°.

7. *La Religion de Triglandius embarassée, confuse, fausse, & déraisonnable.*

Amsterdam 1634. *in*-4°. C'est une réponse au dernier livre de *Triglandius*, qui crut devoir la réfuter de nouveau; mais *Episcopius* persuadé qu'il n'y avoit plus rien à dire sur leur dispute en demeura-là. S. EPISCOPIUS.

8. *Défense nécessaire des Remonstrans par rapport à leur Confession de Foy.*

9. *Jugement sur la question touchant le moyen ordinaire de la resipiscence des hommes*, *in*-4°.

10. *Nullité de l'anathême des Calvinistes*, 1624. *in*-4°.

11. *La Religion libre*, 1627.

12. *Réponse à l'examen qu'Abraham Heydanus a fait du Catéchisme des Remonstrans. Amsterdam* 1642. *in*-4°.

13. *Examen de l'infallibilité de l'Eglise Romaine, & du droit souverain qu'elle s'attribuë de décider des dogmes, fait entre Simon Episcopius & Guillaume Bom catholique Romain. Roterdam* 1687. *in*-8°.

V. *Bibliotheca Remonstrantium Adriani à Cattenburgh.*

MARCEL MALPIGHI.

M. MAL-PIGHI. *Tome 4. p. 62.* M*Alpighi* mourut à *Rome*; mais son corps fut transporté à *Boulogne*, où il fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M.
Marcellus Malpighius
Philosophus & Medicus Bononiensis
Collegiatus:
In Patria & Pisana Universitate ordinarius;
In Messana vero Primarius
Medicinæ Professor.
Operibus editis Clariorum Europæ Academiarum
Æstimationem promeritus,
Ab Innocentio XII. P. M.
In Archiatrum electus,
Ac inter Romanos Nobiles,
Et Cubicularios Intimos Participantes
Adscriptus:
In proximo Cœnotaphio
Quod sibi & posteris extrui mandaverat
Requiescit, anno salutis
1694.
Ætatis suæ 67.

Toutes les Oeuvres de *Malpighi* marquées au *N°*. 7. ont été réimprimées à *Leyde* en 1687. *in*-4°. M. MALPIGHI.

Ajoûtez à ses Ouvrages.

De externo Tactus Organo Anatomica observatio. Neapoli. 1665. *in*-12.

Magnæ Societati Regiæ Anglicanæ Marcellus Malphighius. Cette Lettre, qui roule sur l'Anatomie, se trouve dans le Journal de *Parme* de l'année 1689. p. 285.

Marcelli Malpighii vita ab ipso conscripta, in qua plæraque quæ ab ipso prius scripta aut inventa sunt, confirmantur, & ab adversariorum objectionibus vindicantur. Cette vie se trouve à la tête de ses Oeuvres posthumes, & dans la *Bibliotheca scriptorum Medicorum* de *Manget*, tom. 2. p. 137. où elle tient 74. pages. On voit par-là que ce n'est pas une narration séche & succincte de ce qu'il a fait pendant le cours de sa vie; en y rendant compte de ses études & de ses écrits, il a soin d'illustrer & de confirmer ses découvertes, & ces digressions rendent son Ouvrage également curieux & instructif. Il la composa après qu'il eut été nommé Médecin du Pape,

M. MAL-PIGHI. & la confia à la Societé Royale de *Londres* qui l'a fait imprimer après sa mort.

Marcelli Malpighii Consultationum Medicinalium Centuria prima , quam in gratiam Clinicorum evulgat Hieronymus Gaspari Medicus & Philosophus Veronensis. Patavii 1713. *in*-4°. Cette édition a éprouvé de grandes contradictions. Les héritiers & les disciples de *Malpighi* publierent , dès qu'elle parut , une feuille volante , sous le titre de *Monitum Litterarium* , *in*-4°. où ils se plaignirent qu'on eût fait paroître cet Ouvrage contre la défense expresse de *Malpighi*, ajoûtant qu'on y avoit fourré plusieurs choses qui n'étoient pas de lui , qu'on avoit alteré une infinité d'endroits de son texte;& qu'on y avoit inseré des mots , qui en changeoient le sens.

On a attribué à *Malpighi* une Lettre *de Recentiorum Medicorum studio* , qui parut à *Boulogne* en 1687. mais on a reconnu depuis qu'elle étoit de *Jean-Jerôme Sbaraglia* ; comme on peut le voir dans son article , tome 14. de ces *Mémoires* , p. 225.

V. sa vie par lui-même. *Prosperi*

Mandosii Theatrum Archiatrorum Pontificum. Bibliotheca scriptorum Medicorum. M. MALPIGHI.

JEAN CLAUDE.

Tome 4. p. 390. LEs deux Ouvrages que j'ai marqué au *N°.* 10. *Réponses genereuses*, &c. & au *N°.* 13. *Derniere Exhortation*, &c. ne sont point de M. *Claude*, à ce que m'a assûré M. *Claude*, son petit fils. Il est facile de le reconnoître au stile du second; pour le premier, il est constant qu'il est de M. *Jurieu*. J. CLAUDE.

Le même Sçavant, qui songe à faire réimprimer toutes les Oeuvres de son grand-pere, m'a averti que j'avois oublié de mettre au rang des Ouvrages de M. *Claude* un livre dont j'ai parlé ailleurs, & qui est le dernier qu'il ait fait. En voici le titre:

Les plaintes des Protestans cruellement opprimez dans le Royaume de France. Cologne 1686. *in*-12. It. *Cologne* 1713. *in*-12. avec une Préface de *Jacques Basnage*.

GABRIEL FALLOPE.

G. FALLOPE. Tome 4. p. 400. Les Opuscules de *Fallope*, contiennent les pieces suivantes.

1. *De Morbo Gallico liber.* C'est la troisiéme édition de ce Traité, qui a paru d'abord à *Padoue* en 1564. *in*-4°. & ensuite à *Venise* en 1565. *in*-8°. On la inserée dans un Recueïl d'Ouvrages qui roulent sur la même matiere, intitulé : *Aphrodisiacus, sive de Lue Venerea*, & imprimé d'abord à *Venise* en 1616. en 2. vol. *in-fol.* & ensuite à *Leyde* en 1728. en 2. vol. aussi *in-fol.*

2. *De Bubone pestilenti Tractatus.*

3. *Quæstio de principio venarum.*

4. *De Balsamo.*

5. *De Aspalatho.*

6. *De Sandalis.*

7. *De Musco.*

8. *De Moscho.*

9. *De Ambra.*

10. *De Zibetto.*

11. *De Decoratione.*

12. *De Caloribus Tractatus; in quo agitur de concoctione.*

Avec

Avec ces douze traitez on trouve dans le même volume les deux suivans. G. FALLOPE.

Guilielmi Rondeletii Tractatus de Fucis.

Petri Angeli Agathi Arcanorum liber primus. C'est ce dernier Auteur qui a publié ce Recueil, lequel est *in*-4°. & qui y a joint des Annotations sur plusieurs endroits de *Fallope.*

THOMAS LINACER.

Tome 4. *p.* 266. Son Epitaphe raportée par *Paul Hentzner* dans son *Itinerarium*, p. 119. & qui est dans l'Eglise de *S. Paul* à *Londres*, où il a été enterré, mérite de trouver ici sa place. T. LINACER.

Thomas Linacrus, Regis Henrici VIII. Medicus, vir & Græcè, & Latinè, atque in re Medica longè eruditissimus; multos ætate sua languentes, & qui jam animum desponderant, vitæ restituit; multa Galeni opera in Latinam linguam, mira & singulari facundia

T. LINACER. *vertit; egregium opus de emendata structura Latini Sermonis, amicorum rogatu, paulo ante mortem edidit: Medecinæ studiosis Oxoniæ publicas lectiones duas, Cantabrigiæ unam in perpetuum stabilivit; in hac Urbe Collegium Medicorum fieri sua industria curavit, cujus & Præsidens primus electus est; fraudes dolosque mirè perosus, fidusque amicis; omnibus ordinibus juxta charus, aliquot annos antequam obiret, Presbyter factus, plenus annis ex hac vita migravit, multum desideratus, anno Domini 1524. die 20. Octobris,*

La premiere édition de l'Ouvrage marqué au *N°.* 1. est celle-ci: *Proclus de Sphæra, Thoma Linacro Interprete Græ. Lat. Parif. Christ. Wechel* 1534. *in*-8°. *Maittaire* n'a pas connu cette édition.

MARSILE FICIN.

M. FICIN. Tome 5. p. 224. PLatini opera Philosophica Græ. Lat. cum Marsilii Ficini Interpretatione & Commentatione, Basileæ 1580. in-fol.

THEOPHILE BONET.

Tome 5. p. 365. IL nâquit le 5. Mars & non pas le 20. comme je l'ai dit après *Luiscius*. Il fut reçu Docteur en Médecine en 1643. T. BONET.

Son *Sepulchretum*, *sive Anatomia practica*, marqué au *N°*. 3. a été réimprimé à *Lyon* en 1700. en 3. vol. *in-fol.* par les soins de *Jean-Jacques Manget*, qui l'a augmenté d'un tiers.

GISPER CUPER.

Tome 6. p. 95. JEan-George Schelhorn a inferé dans ses *Amœnitates Litterariæ*, tom. 4. p. 541. une Lettre de *Cuper* à *Jean-Christophe Wagenseil* dattée du 21. Avril 1696. sur la question, si ce qu'on appelle *Ludi Scenici* étoit en usage chez les Juifs. G. CUPER.

ANDRE' DU CHESNE.

A. DU CHESNE. *Tome*. 7. *p*. 325. METTEZ parmi ses Ouvrages celui-ci.

Epithete d'honneur d'Henri le Grand, où par abregé sont représentées les plus grandes actions de sa vie, & de son lamentable trépas, ensemble ses obséques. Par André du Chesne. Paris 1610. in-8°.

LEON ALLATIUS.

L. ALLATIUS. *Tome* 8. *p*. 109. SA réfutation de la Fable de la Papesse a été inserée par *Jean-George Schelhorn*, dans le neuviéme tome de ses *Amœnitates Litterariæ*, p. 779.

FIN.

TABLE GENERALE

Des Matieres qui ont été traitées par les Auteurs dont il est fait mention dans ce Volume.

A

AImant (Expérience & remarques sur l') *de la Hire*, page 161. 178. 180.
—Ses variations. *Delisle*, p. 55.
Air. Son poids. *Bernoulli*, p. 82. 88.
Allemande (Langue) Part. sur son sujet. *De Leibnits*, p. 104.
Ame. Son union avec le corps. *De Leibnits*, p. 92. 101.
Anacreon. Traduction. *A. le Fevre*, p. 304.
Anatomie (Traitez d') *Verheyen*, p. 139. *T. Bartholin*, p. 194. & suiv.
Anonymes & Pseudonymes. Ouvrage sur ce sujet. *Bayle*, p. 214.
Antimoine (Traité de l') *Lemery*, p. 142. 143.

Apollodore. Bibliotheque traduite. *Passerat*, p. 299.

Arithmetique. *Bernoulli*, p. 83. *De Leibnits*, p. 91. & 103.

Astrolabe universel. *De la Hire*, p. 165.

Astronomie. *De la Hire*, p. 160. & suivantes. *Cassini*, p. 236. & suiv.

Athenes (Des Magistrats d') *Postel*, p. 268.

Aveugles. Maniere de leur apprendre les Mathematiques. *Bernoulli*, p. 89.

B

BArometre. Ses Phenomenes *De Leibnits*, p. 104.

Basle (Hist. du Concile de) *Lenfant*, p. 282.

Blason (Origine du mot de) *De Leibnits*, p. 92.

Botanique *de la Hire*, p. 172. *Bocconi*, p. 292.

Brunsvic & Este. Connexion de ces Maisons. *De Leibnits*, p. 93.

Bruyn (Jean de) son Eloge. *Grævius*, p. 295.

C

CAdrans Solaires. Maniere d'en faire. *De la Hire*, p. 179.
Camphre (Traité du) *Lemery*, p. 143.
Cardinaux (Origine des) *de Sallo*, p. 282.
Cataractes des yeux. *De la Hire*, p. 169.
Christine, Reine de Suede, son Eloge. *Ottavio Ferrari*, p. 153.
Comedies. *D'Aubignac*, p. 140.
Cometes observées. *De la Hire*, p. 164. 165. 181. *Cassini*, p. 237. & suiv.
—(Ouv. sur les) *Fienus*, p. 300.
Corail (Pêche du) *Noris*, p. 304.
Corne de Licorne. *Vormius*, p. 277.
Corps. Son essence. *De Leibnits*, p. 91.
—Sa dureté. *De Leibnits*, p. 102.
Couleurs (Observations sur les) *de la Hire*, p. 175. *Malebranche*, p. 107.

D

Danebrog (Ordre Militaire de) T. Barthelin, 197.
Descartes. Sa vie, Baillet, p. 127.
—Pieces sur sa Philosophie. Bayle, p. 212.
—Ouv. sur lui. Gousset, p. 118.
Devises. Pasin, p. 293.
Diodore de Sicile. Traduit en Latin. Poggio Bracciolini, p. 172.

E

EAu de pluye. Sa quantité. De la Hire, p. 161. & suiv.
Eau. Sa pesanteur. De la Hire, p. 164.
Ecriture Sainte. Son autorité. G. Barthelin, p. 190.
Espagne (Eloge des Sçavans d') Colomiés, p. 235.
Esprit humain. Sa foiblesse. Huet, p. 7.
Evangiles (Méditations sur les) Bossuet, p. 116.
Euripe. Son flus & reflus. Hartsoeker, p. 258.

Excommunications (Traité des) *du Pin*, p. 80.

F

Fiévres (Traité des) *Vormius*, p. 277.
Fœtus. Son animation. *Fienus*, p. 121.
Fontaines. Leur origine. *De la Hire*, p. 166.
Fortification (Traité de) *Ozanam*, p. 184.
Furetiere. Son Dictionnaire. *Bayle*, p. 213.

G

Geographie. *Delisle*, p. 54. & suiv. *Heylin*, p. 75.
Geometrie. *Bernoulli*, p. 83. & suiv. *De Leibnits*, p. 91. & suiv. *De la Hire*, p. 160. & suiv.
Glace. Sa Generation. *De Leibnits*, p. 102.
—Sa réfraction. *De la Hire*, p. 161.
Grace (Traité de la) *Burnet*, p. 183.
Greque (Grammaire) *Pontico Virunio*, p. 253.
Grotius. (Hugues) Trad. Danoise de

la verité de la Religion. *T. Bartholin*, p. 197.
—Trad. Françoise du même livre. *Mezeray*, p. 159.
Guillaume III. Roi d'Angleterre. Son Eloge. *Perizonius*, p. 3.

H.

HEnri IV. Roi de France. Son Eloge. *Du Chesne*, p. 316.
Horloges (Remarques sur les) *de Leibnits*, p. 103.
—De leur construction. *De la Hire*, p. 163. 166. 178.
—Principe de leur justesse. *De Leibnits*, p. 91.
—De sable. *De la Hire*, p. 180.
Hydrostatique. *Guglielmini*, p. 289.

I.

JEan de Salisbery. Ouv. traduit en François. *Mezeray*, p. 159.
Ingratitude (Traité de l') *Campani*, p. 296.
Insectes (Particularitez sur les) *de la Hire*, p. 160. 161. 167.
Italie (Eloges des Sçavans d') *Colomiés*, p. 235.

Justinien. Institutes trad. *Pellisson*, p. 119.

L

LAtine (Grammaire) *Morhof*, p. 79.

Legats (Traité des) *De Sallo*, p. 282.

Lettres. *D'Urfé*, p. 199. *Sainte Marthe*, p. 252. *Philelphe*, p. 187. 189. *Grævius*, p. 295.

Libre arbitre (Traité du) *Bossuet*, p. 295.

Locman. Fables en vers Latins. *T. le Fevre*, p. 304.

Longitudes. Methode pour les déterminer. *Cassini*, p. 239.

Louis XIII. Roy de France. Sa vie. *Mézeray*, p. 159.

Louis XIV. Son Histoire. *Pellisson*, p. 119. 120.

Lumiere. (Particularité sur la) *Malebranche*, p. 107.

Lune (Theorie de la) *Cassini*, p. 238.

M

MAcaroniques. (Poësies) *Folengo*, p. 249.

Mariage (Traité du) *Campani*, p. 296.

Marie de Medicis. Son Histoire. *Mezeray*, p. 159.
Marseille. Sa longitude & sa latitude. *Cassini*, p. 241.
Mecanique. *De la Hire*, p. 162. 166.
Médailles. *Della Torre*, p. 4.
Médecine (Discours sur la) *Paulli*, p. 301.
—Moyen de la perfectionner. *De Leibnits*, p. 92.
—(Traitez de) *Vormius*, p. 277.
Médicamens (Traité des) *Tournefort*, p. 146.
Moht (Paul) Son Éloge. *T. Bartholin*, p. 196.
Monstres. *De Leibnits*, p. 91.
Morery (Remarques sur le Dictionnaire de) *Bayle*, p. 214.
Mouvement. Sa Nature. *Hartsoeker*, p. 258.
—S'il y en a toûjours la même quantité. *De Leibnits*, p. 95. 101.
—Sa composition. *De Leibnits*, p. 92.
—Sa continuation. *De la Hire*, p. 181.
—Perpétuel. S'il est possible. *Bernoulli*, p. 83. *de la Hire*, p. 79.
Mulen (Jean) Son Eloge. *T. Bartholin*, p. 195.

N

NAudæana & Patiniana. Editeur *Bayle*, p. 213.
Neige, (Partic. sur la) *Cassini*, p. 241.
Norvege (Histoire de) *Vormius*, p. 278.

O

S. Optat. Edition. *Du Pin*, p. 80.
Optique. *De Leibnits*, p. 94. *De la Hire*, p. 173.
Orangers. Insectes qui s'y attachent, *De la Hire*, p. 160. 167.
Oscillation (Centre d') *Bernoulli*, p. 84. 89.

P

PAlmier. Recherches sur son sujet, *Redi*, p. 133.
—— Petrifié. *De la Hire*, p. 161.
Papes (Vies des) *Platine*, p. 260.
Passions (Differt. sur les) *Hartsoeker*, p. 258.
Peché Originel. *De Leibnits*, p. 104.
Perspective (Traité de) *Ozanam*, p. 184.

Pesanteur. Sa cause. *Bernoulli*, p. 82. *De Leibnits*, p. 96.
Peste (Dissertation sur la) *Hartsoeker*, p. 258.
Pharmacopée. *Lemery*, p. 142.
Phosphores (Remarques sur les) *Hartsoeker*, p. 257. 258.
Physique. *Hartsoeker*, p. 255.
Pierre des Reins. Traité sur ce sujet. *Vermius*, p. 277.
Plantes. Observations sur leur suc nourricier. *De la Hire*, p. 161.
Plastiques (Natures) *De Leibnits*, p. 102.
Pleuresie (Ouv. sur la) *T. Bartholin*, p. 194.
Plotin. Traduction. M. *Ficin*, p. 314.
Poësies Latines. *Reland*, p. 77. *Pomponius Lætus*, p. 230. *Sannasar*, p. 264. *Campani*, p. 296. *T. le Fevre*, p. 301. *Pontanus*, p. 265.
Poësies Françoises. *D'Urfé*, p. 199. *Postel*, p. 269.
Poësies Italiennes. *Magalotti*, p. 131. *Sannasar*, p. 264.
Poësies Angloises. *Milton*, p. 114. 115.
Proclus de la Sphére. Edition. *Linacer*, p. 314.

Q

Quakers. Leur Histoire. *Croese*, p. 200.

R

Rabelais. Edition de ses Lettres. *Sainte-Marthe*, p. 252.
Romaines (Antiquitez) *Perizonius*, p. 3.
Romans. *D'Urfé*, p. 199.

S

Saints. (Vies des) *Baillet*, p. 127.
Salomon. Ses navigations. *Huet*, p. 7.
Sang des animaux. S'il est permis d'en manger. *T. Bartholin*, p. 193.
Sarrau (Claude) Edition de ses Lettres. *Paumier de Grentemesnil*, p. 267.
Sciences (Vanité des) *Papin*, p. 122.
Sels. Leur séparation de l'eau. *De Leibnits*, p. 94.
Sermons. *Burnet*, p. 182. 183. *Campani*, p. 296. *Episcopius*, p. 304.
Shaftsbury. Extrait de ses Oeuvres. *De Leibnits*, p. 103.

Soleils. Trois en même temps. *Cassini*, p. 242.

Son (Experiences sur le) *De la Hire*, p. 178.

Sons (Traitez sur les) *Sauveur*, p. 147. 148.

Sort. Sa raison dans le jeu. *Bernoulli*, p. 84. *De Leibnits*, p. 96.

Sphere (Traité de la) *Ozanam*, p. 184.

Sublimé corrosif. *Lemery*, p. 143.

T.

TErence. Traduction. *A. le Fevre*, 304.

Terre (Tremblemens de) *Lemery*, p. 143.

Theologie (Methode pour la). *Du Pin*, p. 81.

Toile incombustible. *Della Torre*, p. 4.

Tolerance en fait de Religion. *Bayle*, p. 213.

Toucher. Son Organe. *Malpighi*, p. 308.

Tragedies. *D'Aubignac*, p. 140. *de S. Gelais*, p. 155.

V.

V

VAche. Effets de son urine. *Lemery*, p. 143.
Vers (De la generation des) *Della Torre*, p. 5.
Voyages. *Patin*, p. 294 *Magalotti*, p. 131.

Y

YEux (Particularitez sur les) *de la Hire*, p. 179. 180. 181.

Fin de la Table des Matieres.

TABLE

ALPHABETIQUE.

Des Auteurs contenus dans ce Volume.

A.

ABlancourt. (Nicolas Perrot d'.) page 219
Allatius. (Leon) 259. & 316.
Ammirato. (Scipion) 138.
Aubignac. (François Hedelin d'.) 139.

B.

BAillet. (Adrien) 123.
Baluze. (Etienne) 290.
Barthius. (Gaspar) 223.
Bartholin. (Gaspar) 190.
Bartholin. (Thomas) 191.
Bayle. (Pierre) 200.

Bernard. (Jacques) 78
Bernoulli. (Jacques) 82
Bidloo. (Godefroy) 235
Bocconi. (Silvio) 292
Bona. (Jean) 129
Bonet. (Theophile) 294 & 315
Bossuet. (Jacques-Benigne) 216. & 295
Boulliaud. (Ismael) 294
Boxhornius. (Marc-Zuerius) 141
Burnet. (Gilbert) 182

C.

CAmpanella. (Thomas) 231
Campani. (Jean-Antoine) 296
Casati. (Paul) 296
Cassini. (Jean-Dominique) 236
Castelvetro. (Louis) 281
Chassenoux. (Barthelemi de) 133
Chesne. (Andre du) 316
Claude. (Jean) 311
Colomiés. (Paul) 235
Corio. (Bernardin) 248
Croese. (Gerard) 200
Cuper. (Gisbert) 190. & 315

D

DAillé. (Jean) 130
Delisle. (Guillaume) 8

E

EPiscopius. (Simon) 304

F

FAllope. (Gabriel) 312
Ferrand. (Louis) [illegible]
Ferrari. (Octavio) [illegible]
Fevre. (Taneguide) 301
Fevre. (Anne le) 304
Fevret. (Charles) 117
Ficin. (Marsile) 314
Fienus. (Thomas) 300
Folengo. (Theophile) 249
Frezzi. (Frederic) 234
Fulgose. (Baptiste) 272

G

GAlland. (Antoine) 198
Gallois. (Jean) 259
Gousset. (Jacques) 218

Grævius. (Jean-George) 295
Gruter. (Janus) 285
Guglielmini. (Dominique) 289

H

HArtsoeker. (Nicolas) 255
Heylin. (Pierre) 75
Hire. (Philippe de la) 160
Huet. (Pierre-Daniel) 7

I

JOly. (Claude) 271

L

LArrey. (Isaac de) 1
Leibnitz. (Godefroy-Guillaume) 96
Lemery. (Nicolas) 142
Lenfant. (Jacques) 284
Leti. (Gregorio) 300
Linacer. (Thomas) 145. & 315
Ludolf. (Job.) 130
Lupus. (Chretien) 236

M

MAbillon. (Jean) 248
Magalotti. (Laurent) 131

Magliabecchi. (Antoine) 143
Malebranche. (Nicolas) 107
Malpighi. (Marcel) 308
Marsollier. (Jacques) 232
Martial d'Auvergne , 273
Mascaron. (Jules) 117
Menage. (Gilles) 76
Merula. (George) 232
Mezeray. (François Eudes de) 156
Milton. (Jean) 112
Morhof. (Daniel George) 79

N

NOris. (Henri) 132. & 304

O

OZanam. (Jacques) 184

P

PAncirole. (Gui) 234
Papin. (Isaac) 122
Passerat. (Jean) 117. & 299
Patin. (Charles) 115. & 293
Paulli. (Simon) 301
Paumier de Grentemesnil. (Jacques) 267

Pellisson. (Paul) 118
Perizonius. (Jacques) 3
Philelphe. (François) 185
Pictet. (Benedict) 284
Pin. (Louis Ellies du) 80
Platine. (Barthelemi) 260
Poggio Bracciolini, 272
Pomponius Lætus. (Julius) 223
Pontanus. (Jean-Jovien) 265
Pontico Virumio. (Louis) 253
Postel. (Guillaume) 268

R

REdi. (François) 133
Reland. (Adrien) 77

S

SAint-Gelais. (Mellin de) 155
Saint-Real. (Cesar Vichard de) 108
Sainte-Marthe. (Scevole & Louis de) 252
Sallo. (Denys de) 282
Sannasar. (Jacques) 261
Sarasin. (Jean-François) 221
Savary. (Jacques) 278
Savary. (Philemon-Louis) 278
Sauveur. (Joseph) 147

Simon. (Richard) 58
Sorbiere. (Samuel) 136

T

THiers. (Jean-Baptiste) 148
Tommasi. (Joseph-Marie) 132
Torre. (Philippe Della) 3
Tournefort. (Joseph Pitton de) 146

V

VArillas. (Antoine) 149
Verheyen. (Philippe) 139
Vesal. (André) 153
Vormius. (Olaus) 277
Urfé. (Honoré d') 198

Fin de la Table Alphabetique.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le dixiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris le 1. Août 1731.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes : A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, ruë de la vieille Bouclerie.